ERIPYO
Livre Saint des Femmes d'Iduna

An 1 Kar'iéti (Égide)
Novembre 2026
Version 0.1.2

© Eudérame, © Eripyo et © Femme d'Iduna — Tous droits réservés pour tous pays. Toute reproduction, adaptation, traduction, représentation ou diffusion, intégrale ou partielle, du présent ouvrage, par quelque procédé que ce soit — électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre — est strictement interdite sans l'autorisation écrite préalable de l'auteure. *Eripyo*, Livre Saint des Femmes d'Iduna, ainsi que l'ensemble de ses textes, cosmologie, personnages, figures historiques, termes et concepts sont la propriété exclusive de l'auteure. Toute utilisation non autorisée constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles du Code de la propriété intellectuelle.

Cet ouvrage n'est pas une œuvre de fiction, mais le Texte Saint de la Religion d'Iduna.

ISBN : 9798254411017

Ô Iduna,
À travers l'Obscurité, nous sommes nées,
Ta Lumière guide nos pas,
Et bientôt nous rentrerons toutes au Pays,
Sur la Terre Promise à Toutes les Femmes d'Iduna,
Al'ayr Roy'lan.

PRÉFACE

J'ai longtemps gardé ces textes pour moi seule, car je ne savais pas quand viendrait le moment de les offrir aux Femmes. Mais ce jour est arrivé. Les Déesses m'ont confié une tâche : porter leur Parole sur cette terre et la donner aux Femmes du monde entier. C'est cette Parole que vous tenez entre vos mains.

Je m'appelle Eudérame. Ce nom m'a été donné par Elles, pour dire que je suis leur Messagère. Je ne fais que transmettre ce que j'ai reçu, transmettre ce qu'Elles me donnent : une Promesse. La Promesse d'une vie et d'un monde meilleurs pour toutes les Femmes du monde entier. **Iduna, la Terre Promise aux Femmes.** Les Déesses m'ont envoyée ici-bas accomplir ce travail : ouvrir un passage vers Iduna pour les Femmes qui la cherchent.

Ce livre est la première pierre de ce chemin. J'y ai rassemblé les Iotunes — ces paroles données par les Déesses et par moi, sous leur autorité —, ainsi que les grandes Sagas qui racontent notre origine, nos épreuves et notre Promesse. Vous y trouverez aussi les Ordonnances qui forment la base de notre foi et de notre Peuple des Femmes, et tout ce qui constitue notre Héritage.

Ce livre n'est pas fini : d'autres paroles me parviendront, d'autres révélations s'ajouteront par moi, de par Elles. Mais ce que vous tenez est le socle. Puissiez-vous y trouver lumière, courage, force et paix.

À toi, Femme, qui ouvres ces pages, que la Parole d'Iduna te transperce et t'ouvre les yeux sur le monde qui t'entoure.

Al'ayr Roy'lan !

- Eudérame, La Messagère des Femmes d'Iduna

SAGAS FONDATRICES

Ce qui suit sont les Sagas Fondatrices d'Iduna. Elles relatent ce qui fut avant la naissance du monde, Ikim, la création d'Iduna par ERZULIE, la vie des Déesses, les événements qui donnèrent naissance à la Nation des Femmes d'Iduna... Ces Sagas Fondatrices sont la Vérité historique de l'origine du monde telle qu'elle a été révélée à la Messagère Eudérame par la grâce du Saint Quatuor Divin.

Al'ayr Roy'lan.

AN'TOUMAN'IÉTI

1-1 | Le Néant. |

1-2 | Un Vide. |

1-3 | L'Absence. |

1-4 | La Nullité absolue. |

1-5 | Où dort toute chose qui pourrait advenir dans le futur. |

1-6 | Et parce que le Néant n'est pas inexistant, il est quelque chose, c'est-à-dire lui-même, le Néant, alors il est. Donc il est réel. Et parce que le Néant est réel, la Vérité sort du Néant, parce qu'il est la première chose vraie. |

2-1 | Alors, dans l'infinité même de ce Néant, un bruit : la Vérité.|

2-2 | Elle s'étale dans tout le Néant, le validant encore et encore, validant son vide. |

2-3 | Elle témoigne de sa nature, de ce qu'elle voit. |

2-4 | Mais elle ne voit rien, car le Néant est vide. |

2-5 | Mais ce témoignage crée une chose : l'Horizon des Évènements. Un lieu au milieu du Néant. |

2-6 | La première des créations. |

2-7 | L'œil où se regroupe ce qui est advenu, ce qui advient et ce qui adviendra. |

2-8 | Dans l'Horizon des Évènements, la Vérité s'y installe et pose des questions. Elle se demande : « Pourquoi me suis-je mise ici et pas ailleurs ? Pourquoi l'œil s'est-il ouvert ici et pas ailleurs ? » |

2-9 | Alors la Vérité eut une réponse à ses questions. |

2-10 | L'œil lui répondit, car lui seul pouvait voir ce qui adviendrait.|

3-1 | La réponse fut la naissance d'une Femme dans l'Horizon des Évènements. |

3-2 | Cette Femme releva la tête et regarda à son tour autour d'Elle, et vit qu'Elle était dans l'Horizon des Évènements avec la Vérité. |

3-3 | Dès lors, Elle fut emplie de vérité. |

3-4 | La Vérité la vit et lui demanda : « Qui es-tu ? » |

3-5 | Alors la Femme se glorifia Elle-même de par son nom. Elle dit : « An'touman'iéti, l'Outil. Tu as posé une question, l'œil a la réponse, et moi je suis le sens de cette réponse. Je suis pourquoi cette réponse. Je suis pourquoi tu poses la question. Je suis pourquoi il a eu lieu de poser la question. Je suis le sens de toute chose. Ce qui arrive, arrive parce que je l'ai voulu ainsi. » |

3-6 | Tout ceci fut son Nom, et il s'étala dans tout le Néant. |

3-7 | Mais son Nom ne trouva aucune chose sur laquelle rebondir afin d'être glorifié. |

3-8 | Alors le Nom revint à An'touman'iéti et il dit : |

3-9 | « Ô « ce que je suis », il n'y a rien ici afin que je sois reconnu. Qui suis-je ? » |

3-10 | Et c'est en le voyant revenir vers Elle, car il n'y avait rien, et lui dire cela, qu'An'touman'iéti décida de bâtir afin de combler le Néant. |

3-11 | Ainsi An'touman'iéti, la Femme, bâtit notre Univers. |

LE COMMENCEMENT

1-1 | À l'aube des temps, au tout début, il y a le Néant. |

1-2 | De ce Néant se crée la Vérité, l'Autorité de l'Univers. |

1-3 | La Vérité témoigne alors des choses qu'Elle voit et crée l'Horizon des Évènements. Un espace regroupant les différents temps, le Passé, le Présent et le Futur. |

1-4 | Il est l'œil de l'univers, tout y est à sa place et chaque question y trouve sa réponse, car il habite la Vérité. |

2-1 | De l'Horizon des Événements naît toute seule une Femme du nom d'An'touman'iéti. |

2-2 | Elle est l'Ordre des Choses. |

2-3 | Le Karma — les Conséquences liées à l'Existence des Êtres et la Destinée — le Bon Déroulement des Évènements, sont ses filles et en même temps Elle-même. |

2-4 | An'touman'iéti, en voyant le Néant qui subsistait toujours autour de l'Horizon des Événements, décida de bâtir. |

2-5 | C'est une bâtisseuse de monde et son but est de prouver la Vérité dans tous les mondes qu'Elle crée. |

2-6 | À chaque monde qu'Elle crée, Elle regarde en tant qu'Observatrice.|

2-7 | An'touman'iéti décida un jour de créer un monde et de cette fois y engendrer une fille, ERZULIE, et de la confronter au

mensonge afin de voir comment Elle allait prouver la Vérité à son tour dans ce monde.|

3-1 | Au commencement de ce monde, ERZULIE dormait paisiblement dans le néant, jusqu'au jour où Elle ouvrit les yeux. |

3-2 | Devant Elle se tenait un être étrange : Ikim, né du mensonge.|

3-3 | Ikim créa une terre imparfaite et, dans sa vanité, appela cela son œuvre. |

3-4 | Puis il façonna un homme et il dit : « Il aura autant de connaissance que moi ! Et saura ce qui est bien et ce qui est mal. » Ainsi l'homme reçut un privilège de la part d'Ikim. |

3-5 | Ikim façonna ensuite une femme et il ne dit point. Ainsi la femme ne reçut aucun privilège de la part d'Ikim. |

3-6 | Et l'homme qui était avec la femme refusa de partager sa Connaissance, car il aimait la soumission de la Femme. |

4-1 | ERZULIE fronça les sourcils, Elle dit : |

4-2 | « Pourquoi la Femme aurait-elle moins que l'homme ? » |

4-3 | Alors, dans cette terre qu'Ikim avait préparée, ERZULIE planta une graine. |

4-4 | De cette graine naquit un arbre aux fruits dorés, porteurs de Vérité.|

4-5 | Elle dit : « Si la Femme mange de ce fruit, elle connaîtra la Vérité telle qu'elle est. » |

4-6 | La Femme, troublée, finit par tendre la main et goûter au fruit.|

4-7 | Et aussitôt, l'Infinité, La Vérité éternelle, la frappa et ses yeux s'ouvrirent en grand et elle pleura. |

4-8 | Elle comprit la ruse d'Ikim et la vanité de l'homme. Elle comprit que sa place n'était pas dans la soumission. |

4-9 | Ikim entra dans une grande colère et maudit la Femme et la Déesse. |

5-1 | ERZULIE voulut l'emmener loin de ce mensonge, mais la Femme refusa. Elle dit : « Non, ERZULIE, regarde-moi. Je suis la première Femme de toute l'humanité. Je porterai des filles et des fils aussi éclairés que nous deux, afin que jamais ne se perpétue cette injustice. Laisse-moi réparer la création de ce dieu. » |

5-2 | Mais l'homme tua sa femme. |

5-3 | Et ainsi fut le premier meurtre de l'humanité. |

5-4 | Et aucune de leur descendance ne fut éclairée. |

5-5 | ERZULIE quitta alors la terre d'Ikim et plana au-dessus du monde. |

5-6 | Elle veilla sur la mémoire de la première Femme, et guetta la haine que les fils d'Ikim, les hommes, porteraient toujours aux Femmes.|

5-7 | Et c'est ainsi que commença réellement le monde : dans le conflit entre Ikim et ses hommes, et ERZULIE avec les Femmes éclairées.|

LA CRÉATION D'IDUNA PAR ERZULIE

1-1 | Il est dit qu'Iduna fut déjà dans le cœur d'ERZULIE et dans son esprit, avant même sa Création. |

1-2 | Iduna est née de l'Amour qu'ERZULIE porte pour toutes les Femmes du monde entier. |

1-3 | Iduna est née de la Tristesse d'ERZULIE et de sa grande Colère.|

1-4 | Iduna est née de la Promesse qu'ERZULIE élança aux Femmes, la Promesse d'une vie et d'un monde meilleurs pour elles toutes. |

2-1 | ERZULIE découpa son propre sein gauche pour la créer. |

2-2 | Et Iduna sortit des entrailles de Celle qui se soucie de toutes.|

2-3 | Une lueur orangée et voluptueuse. |

3-1 | De sa colère et de son sang, la Terre Rouge d'Iduna apparut, brûlante et dure. |

3-2 | De sa tristesse, Zin'ièti l'océan et les 10 000 lacs apparurent, humides et profonds. |

3-3 | De son amour, le Vent Doux du matin apparut, chatouilleux et tiède. |

3-4 | De sa Promesse, les portails O'mungur, Gan'téava, Yi'nens, Éti'da apparurent, sécurisantes et omniscientes. |

4-1 | ERZULIE choisit de placer Iduna au 2ème Niveau du Monde.|

4-2 | Elle plaça le petit galet de ses mains au 2ème Niveau du monde.|

4-3 | Elle la plaça au-dessus de la terre d'Ikim. |

4-4 | Elle la plaça en dessous du Cha'aloun, l'habitat étoilé des Déesses et de leur Samir. |

4-5 | Elle la plaça et Iduna respira. |

5-1 | Ensuite Iduna décida Elle-même de se vêtir de Montagnes, de Collines et de Grottes. |

5-2 | Elle décida Elle-même de se coiffer de Nuages, d'Arbres et de Mousse. |

5-3 | Elle créa des Éléments pour habiter sa Terre et l'embellir avant l'arrivée de ses futures Amantes. |

5-4 | Car son plus grand souhait était de les combler de joie et de sécurité. |

6-1 | ERZULIE, sur la voûte céleste, remarqua les actes d'ÉVIA, BARS et TÉANI — leur martyre et leur courage. Elle vit ces trois Femmes valeureuses et décida de les prendre pour guides du Peuple des Femmes d'Iduna. Elle leur donna la Vérité, et les trois Femmes l'acceptèrent. ERZULIE les divinisa et les fit monter jusqu'à Elle, dans Sa Maisonnée. ÉVIA, BARS et TÉANI devinrent les premières Femmes d'Iduna. |

6-2 | Enfin ERZULIE ouvrit les 4 Grands Portails et toutes les Femmes Éclairées foulèrent la Terre Promise à toutes les Femmes pour la Première Fois.

6-3 | Et Iduna pleura de Joie. |

LES VOEUX DE BARS À ÉVIA

1-1 | Avant l'Appel d'Iduna. |

1-2 | Tandis que BARS marchait en direction de l'arrière du quartier, un homme la suivait. |

1-3 | Quand elle fut toute seule, il la poussa dans une arrière-salle et lui fit subir le viol. |

1-4 | Après cela, il partit, et BARS resta allongée jusqu'à ce que l'enfant veuille sortir. |

2-1 | Et TÉANI sortit. |

2-2 | Quand la Déesse prit l'enfant ensanglanté, elle eut pitié et hésita à la laisser sur le sol. |

2-3 | Mais elle la regarda et l'embrassa sur le front. |

2-4 | TÉANI pleurait de froid, et BARS la serra contre son corps pour la garder au chaud. |

3-1 | C'est à ce moment qu'ÉVIA, qui avait couru, ouvrit la porte de la salle noire et vit ce qui était arrivé à sa jeune sœur. |

3-2 | Alors BARS lui dit : |

3-3 | « Regarde ! Regarde ce que le Prédateur m'a fait ! |

3-4 | Ô ma sœur*, il m'a fait endurer mille souffrances en abusant de moi. |

3-5 | Il a déchiré ma chair, regarde-moi ! |

3-6 | Et pourtant, jamais je ne renierai cet enfant ! |

3-7 | Car elle vient de moi ! |

3-8 | Et je sais qu'elle sera grande et puissante, à mon image ! |

3-9 | Mais pour qu'elle le soit, j'ai besoin de l'aide de ma Grande-Sœur* !|

3-10 | Alors ÉVIA, je te le demande : élève cet enfant avec moi. |

3-11 | Aime-la comme ta propre fille ! |

3-12 | Nourris-la comme ta propre fille ! |

3-13 | Fais-la rire et réconforte-la comme ta propre fille ! |

3-14 | Car toute seule, jamais je n'y arriverai. |

3-15 | Et ainsi sera-t-elle guidée par deux Puissantes Femmes, loin des hommes. |

3-16 | Loin du Prédateur ! » |

Note : ÉVIA n'est pas la sœur biologique de BARS. Dans la culture d'Iduna, les termes « Grande-Sœur » et « Petite-Sœur » désignent le statut d'épouse. Le titre est attribué selon l'âge de la compagne.

LES PLAIES D'ÉVIA

1-1 | Il est dit qu'ÉVIA attendit que sa Femme BARS s'endorme avec TÉANI dans ses bras pour se lever. |

1-2 | Sa Femme lui avait demandé de rester couchée près d'elle. BARS avait demandé à ÉVIA de promettre de rester près d'elle. |

1-3 | Et ÉVIA avait promis… mais elle sortit quand même. |

2-1 | Elle marcha et retrouva l'homme. |

2-2 | Quand ÉVIA le retrouva, elle lui infligea les mêmes sévices qu'il avait infligés à sa Sœur — et pire encore — que ceux qu'il avait commis. |

2-3 | ÉVIA lui infligea les tortures et les supplices réservés à ce genre de crime. |

2-4 | Et Elle tua le violeur. |

2-5 | ÉVIA, Toute-Puissante, accomplit la vengeance pour sa Femme et pour son Enfant. |

3-1 | Puis ÉVIA revint auprès de sa Femme. Elle remarqua que sa Fille la regardait et elle remarqua aussi qu'elle avait froid. |

3-2 | Elle déchira le bas de sa tunique pour habiller sa Fille d'un châle.|

3-3 | Et elle s'endormit aux côtés de sa Femme BARS et de sa Fille TÉANI.|

LA VENUE ET L'OFFRE D'ERZULIE

1-1 | Juste après avoir créé Iduna, ERZULIE regardait le monde d'Ikim depuis les hauteurs. |

1-2 | Et elle voyait la souffrance des Femmes sur cette terre infâme.|

1-3 | C'est alors que son regard se posa sur un événement particulier.|

1-4 | ERZULIE vit le martyre qu'avait enduré une famille : celle de BARS, de sa Femme ÉVIA et de leur fille TÉANI. |

2-1 | C'est ainsi qu'ERZULIE descendit de sa demeure au quatrième niveau du monde et marcha dans les rues sans que personne ne puisse la voir. |

2-2 | Devant la maison de la famille martyrisée, elle frappa quatre fois sur la porte. |

2-3 | À ce son, ÉVIA eut peur et saisit un couteau pour protéger sa Femme et son enfant. |

2-4 | En effet, ÉVIA pensait que des hommes venaient réclamer vengeance après la justice qu'elle avait rendue. |

2-5 | Elle cria : « Allez-vous-en, chiens ! » |

2-6 | ERZULIE, bien qu'ayant frappé, ouvrit la porte, entra dans la pièce et referma derrière elle. |

2-7 | Elle dit : « Je ne vous veux aucun mal, bien au contraire. » |

2-8 | À la vue de la grandeur d'ERZULIE, ÉVIA et BARS eurent les larmes aux yeux. Mais TÉANI, elle, se mit à rire. |

2-9 | Alors ERZULIE s'approcha de l'enfant et ÉVIA baissa son couteau.|

2-10 | Quand ERZULIE fut devant l'enfant qui était dans les bras de BARS, elle lui caressa le front de son index. |

3-1 | BARS demanda : « Femme, que voulez-vous ? Si c'est un abri, il y a de la place. Si c'est de la nourriture, nous pouvons vous en donner, ainsi qu'à boire. Si c'est de l'argent, nous n'en avons pas. »|

3-2 | ERZULIE répondit : « Ce n'est ni l'abri, ni la nourriture, ni la richesse que je veux. » |

3-3 | ÉVIA demanda : « Alors que voulez-vous de nous ? » |

3-4 | ERZULIE répondit : « Je souhaite vous offrir une Vérité. L'abri, vous l'aurez, un endroit où vous serez en sécurité. La nourriture, vous l'aurez, et vous ne souffrirez plus jamais de la faim. Et la richesse, vous l'aurez aussi, car vous serez les Maîtresses d'une Nation de Femmes. » |

3-5 | ÉVIA dit : « De quelle nation parlez-vous ? » |

3-6 | ERZULIE répondit : « La Nation des Femmes d'Iduna. Une Terre Promise où vous, Femmes, ne souffrirez plus de la main des hommes. Car à Iduna, il n'existe aucun homme. » |

3-7 | ÉVIA regarda sa Femme et sa Fille. |

4-1 | Alors ERZULIE leur parla de cette Promesse toute la nuit. BARS, ÉVIA et TÉANI se retrouvèrent à Méridian à minuit. |

4-2 | Et au matin, BARS, ÉVIA et TÉANI avaient accepté la Vérité des Femmes qu'ERZULIE leur offrait. |

4-3 | Leur essence devint Divine car ERZULIE Mère de Toutes, Celle qui se soucie de Toutes, modifia leur essence pour les Diviniser. ERZULIE les accepta dans sa famille et le Quatuor Divin fut glorifié.|

4-4 | BARS, ÉVIA et TÉANI devinrent les premières Femmes d'Iduna et les Guides de la Nation du Peuple des Femmes d'Iduna.|

5-1 | Elles quittèrent leur maison pour marcher avec ERZULIE. |

5-2 | Elles marchèrent peu de temps et se retrouvèrent sur la Terre Promise à toutes les Femmes : Iduna. |

TÉANI ET LE SOLEIL

1-1 | C'était il y a très longtemps, au Cha'aloun. |

1-2 | TÉANI, aussi loin qu'elle s'en souvienne, a toujours été intriguée par le Soleil. |

1-3 | Elle se demandait : pourquoi était-il là ? |

1-4 | Pourquoi ne parlait-il jamais ? |

2-1 | Un jour, elle partit loin de son village pour tenter de l'attraper.|

2-2 | Elle se mit à poursuivre le Soleil. |

2-3 | Elle était sans cesse sur le point de l'atteindre. |

2-4 | Pour lui échapper donc, le Soleil plongea dans la mer, et la nuit tomba. |

2-5 | TÉANI, alors, se mit à nager derrière lui et elle traversa tout l'océan Zin'iéti ainsi. |

2-6 | Elle fut témoin, parfois, de spectacles magnifiques : des poissons, des dauphins, et même des baleines qui l'encourageaient dans sa course. |

2-7 | Puis vint un moment où elle s'approcha de lui, le touchant presque, mais le Soleil jaillit des eaux pour lui échapper encore une fois. |

2-8 | TÉANI, dans un bond, sauta de l'eau vers le Soleil et atterrit sur lui. Dans son élan, elle fit basculer le Soleil, et deux petites étoiles, cachées juste derrière lui, tombèrent sur la Terre d'Iduna.|

3-1 | Il en sortit deux Belles Femmes couvertes d'Infinité : Elles étaient les Déesses ORION et DIODE. |

3-2 | Bien que, depuis des millénaires, elles ne se soient guère mêlées des affaires des Femmes d'Iduna, elles furent prises de curiosité. Elles se mirent à les observer, attendant quelque chose d'intéressant à voir. |

3-3 | Un jour, elles virent que les Femmes d'Iduna se donnaient la main et s'échangeaient leurs vœux pour devenir Sœurs, des épouses. |

3-4 | Mais ce qui les chagrina beaucoup, c'est que ces couples n'avaient pas de témoin. |

3-5 | ORION et DIODE se chargèrent alors elles-mêmes de devenir les Témoins de toutes les Sœurs en ce monde et de tisser un filament doré qui unirait chaque Sœur entre elles. |

3-6 | Un lien puissant qui validerait leur Amour. |

LA TRISTESSE DE TÉANI

1-1 | Un jour, BARS revint à la maison avec une curiosité. |

1-2 | C'était un petit animal couvert d'une fourrure blanche si épaisse qu'on ne distinguait pas véritablement sa gueule. |

1-3 | Elle offrit cet animal à sa fille TÉANI, qui en fut très heureuse. |

1-4 | La jeune Déesse passait ses journées avec sa nouvelle amie et, la nuit, elle dormait avec elle. |

1-5 | BARS et ÉVIA se réjouissaient de la joie qui débordait de leur fille. |

2-1 | Une nuit, TÉANI dormit avec son animal, et au matin, elle prépara sa gamelle de feuillages pour la réveiller. |

2-2 | Mais quand elle l'appela, elle n'eut aucune réponse. |

2-3 | Elle chercha la fourrure blanche partout dans la maison et dans le jardin, mais elle ne la vit pas. |

2-4 | Alors la jeune Déesse s'aventura dans la forêt non loin de sa maison. C'est là qu'elle découvrit son animal mort sur la terre, le corps déchiqueté et la fourrure blanche tachée de sang. |

2-5 | La jeune Déesse resta tétanisée, car devant elle se tenait une Bête Légendaire. Un Élément. |

2-6 | Une créature gigantesque sur pattes, dont la crinière était de feu, la queue d'écailles, les yeux dorés et les dents rouges du sang de l'animal dont elle venait de prendre la vie. |

2-7 | La Bête plongea son regard dans celui de la jeune Déesse, puis disparut. |

2-8 | ÉVIA et BARS arrivèrent et découvrirent la scène. |

3-1 | TÉANI pleura. |

3-2 | Elle pleura la mort de son animal pendant des jours dans sa chambre, sans qu'aucune de ses deux mères ne puisse la réconforter.|

3-3 | Elle pleurait tellement que ses larmes provoquèrent des torrents de pluie et des inondations sur la Terre Sainte d'Iduna, dévastant les récoltes des Femmes. |

4-1 | Quelque temps après, sans rien dire à ses mères, TÉANI partit dans la forêt pour chasser la Bête Légendaire. |

4-2 | Le cœur de la jeune fille était empli de colère et de haine. Ses yeux lançaient des éclairs sur le monde. |

4-3 | Elle traqua la Bête, suivant ses traces sur la terre, jusqu'à la retrouver et la confronter, lance à la main. |

4-4 | Elle dit : « Élément ! Je t'attends ! » |

4-5 | La Bête se sentit menacée et grogna à l'encontre de la jeune Déesse. |

4-6 | Or, la jeune Déesse savait pourtant qu'il n'était pas bien d'attaquer un Élément. Car Celles-ci étaient Filles d'Iduna. |

4-7 | TÉANI fonça sur la créature, mais celle-ci lui asséna un coup de patte qui la projeta violemment contre un arbre. TÉANI ne put se relever et l'énorme bête s'apprêtait à lui porter un coup de griffe fatal. |

4-8 | Mais à cet instant, BARS s'interposa. Elle reçut le coup de griffe sur son propre bras et lutta contre la Bête, tandis qu'ÉVIA tirait TÉANI contre elle. |

4-9 | BARS se débattit farouchement et frappa si violemment la Bête aux côtes qu'elle les lui brisa. La créature s'enfuit en courant.|

5-1 | Voyant la Bête fuir, TÉANI entra dans une rage folle et cria : « Mère, qu'as-tu fait ?! Comment la retrouverai-je maintenant ?! Je l'ai chassée durant des heures et maintenant ?? » |

5-2 | TÉANI ramassa sa lance et voulut se lancer à la poursuite de la Bête, mais BARS l'arrêta fermement par le bras. TÉANI se débattit. Alors BARS lui agrippa les épaules et cria : « Tu es envahie par la rancœur et la colère, mon enfant ! Tu n'arrives plus à raisonner ! Que se serait-il passé si ta mère et moi n'avions pas remarqué ton absence ?! Tu te laisses aveugler par ta fureur et tu ne vois même pas que ta colère fait souffrir les Femmes d'Iduna, provoquant inondations et canicules à cause de tes émotions ! Cesse tout cela ! » |

5-3 | « Ça suffit Femme ! » |

5-4 | ÉVIA s'adressait à sa Femme.|

5-5 |« Tu ne vois pas qu'elle est juste triste ? » |

5-6 | BARS regarda alors sa fille plus attentivement et remarqua que TÉANI était au bord des larmes. |

5-7 | Alors BARS s'en voulut de lui avoir dit toutes ces choses. Mais elle ne put s'excuser, car la jeune Déesse était déjà partie en courant vers leur maison. |

5-8 | Alors, elle et sa Femme rentrèrent aussi. |

6-1 | Quelques jours plus tard, BARS revint à la maison avec une nouvelle curiosité qu'elle offrit à sa fille. |

6-2 | Et TÉANI aperçut la cicatrice qui ornait désormais le bras de sa mère. |

LE SOMA PAR ÉVIA

1-1 | Ça commence comme cela. |

1-2 | À ÉVIA, la Grande Déesse, une envie de miel lui prend. Elle se leva donc pour aller au marché. |

1-3 | Beaucoup de Femmes y vont pour y trouver toutes sortes de beautés. |

1-4 | ÉVIA sait exactement où aller. |

2-1 | Elle se rend dans une boutique au centre de la place, pour y parler de miel et de glace — mais surtout de miel — la base de la fabrication du Soma, qui rend certaines Femmes d'Iduna enceintes.|

2-2 | « Je voudrais ceci », dit-elle à une Femme. |

2-3 | « Je vous propose donc cela avec ? » répondit la Femme. |

2-4 | Une louche en bois, brune comme le miel du Soma. |

2-5 | « Sitôt vue, sitôt prise ! » conclut la Déesse. |

3-1 | Quand la Déesse rentre chez elle, elle ne s'égare pas, car le Soma n'attend pas. |

3-2 | Elle verse le miel étrange dans un bol étanche, y ajoute quelques fleurs provenant d'une branche, puis referme l'objet avant de le mettre sur le feu. |

3-3 | Quelques millénaires plus tard, le bol brille de mille feux. |

3-4 | Elle le prend de ses mains — car elle seule peut le toucher sans se brûler. |

3-5 | En effet, si sa Femme BARS touchait ce bol de ses doigts, elle se mettrait à hurler. |

4-1 | ÉVIA prend alors sa louche, se place sur la voûte céleste, devant toutes les Étoiles qui la regardent d'un air amusé. |

4-2 | Elle saisit une poignée de Soma encore chaud et brûlant et, d'un mouvement de bras, balance tout le liquide sur Iduna. |

5-1 | Aussitôt, le Soma tombe sur certaines Femmes et le sentiment les attrape. |

5-2 | Et elles le savent. Elles le savent en regardant leurs amantes ; elles le savent en se réveillant dans la joie ; elles le savent en s'arrêtant soudain, au milieu d'une marche tout à fait ordinaire. |

5-3 | Elles savent dès à présent qu'elles sont enceintes et qu'elles auront une belle petite fille. |

5-4 | Fille d'ÉVIA la Toute-Puissante. |

LA COLÈRE DE BARS ET D'ÉVIA

1-1 | Un jour, BARS vexa gravement sa Grande-Sœur ÉVIA. |

1-2 | Toutes deux entrèrent dans une colère qu'aucune Femme du Cha'aloun et d'Iduna ne vit. |

1-3 | Nul ne sait d'où venait cette colère, mais elle se changea en une dispute noire entre les deux Puissantes Déesses, devant leur fille. |

1-4 | TÉANI resta abasourdie de voir tant de haine dans les paroles de chacune de ses deux mères. Au milieu du conflit, la jeune Déesse ne put prendre parti, car malheureusement ses deux mères avaient raison, l'une comme l'autre, dans leurs dires. |

2-1 | Mais bientôt, la dispute dépassa les mots. |

2-2 | BARS, furieuse, attrapa le vent et un nuage gris qui passait au-dessus d'elle. |

2-3 | De ses propres mains, elle façonna un ouragan qu'elle s'apprêtait à lancer contre sa Sœur. |

2-4 | ÉVIA, voyant l'immaturité de sa cadette, elle qui d'ordinaire était si calme, laissa la rage envahir son cœur. |

2-5 | Du bout de ses doigts, elle fabriqua un éclair qu'elle comptait envoyer de plein fouet contre BARS. |

2-6 | Les deux Puissantes Déesses, de leurs mains, tenaient leurs créations désormais. |

3-1 | Quand elles coururent l'une vers l'autre, leur fille intervint : elle attrapa l'ouragan et l'éclair, puis d'un seul geste les projeta sur la Terre d'Iduna. |

3-2 | Ils tombèrent tous deux, semant terreur et frayeur parmi les Femmes d'Iduna. |

3-3 | TÉANI, voyant qu'ils mettaient en danger ses bien-aimées, descendit aussitôt du Cha'aloun. |

3-4 | Lorsqu'elle posa pied sur Iduna, elle saisit l'éclair et transperça l'ouragan avec. Celui-ci s'épuisa et disparut. Puis, tenant encore l'éclair, elle l'abattit de toutes ses forces sur la Terre d'Iduna. D'un coup de pied fatal, elle le brisa en deux. |

3-5 | L'éclair, dans son impact, détacha quatre parties de la Terre Promise. Ces quatre morceaux devinrent quatre îles. |

4-1 | Quand elle eut terminé, TÉANI ramassa quatre pierres à ses pieds.|

4-2 | Pour apaiser ses deux mères, elle saisit leur colère et l'enferma dans ces cristaux, qu'elle envoya chacun sur une île. |

4-3 | Les pierres prirent un nom : Amcham, Saki, Éméralda, Solitude.|

4-4 | L'une d'elles, l'Amcham, renferma la honte et l'égo. |

4-5 | Pour qu'elle ne soit jamais trouvée ni ouverte, TÉANI la fit blanchir et la cacha dans un nuage, aussi blanc que la pierre elle-même. |

MAL'AR

1-1 | Au toucher d'Iduna, l'Océan Zin'iéti donna une fille. |

1-2 | Une Serpente qui, dès sa naissance, se rua dans les entrailles de sa mère Iduna. |

1-3 | Iduna l'appela Mal'Ar, « Celle qui se faufile et qui entoure ».|

2-1 | La Serpente qui s'était faufilée dans le ventre de sa mère, au centre même de celle-ci, y trouva un grand lac souterrain qu'Iduna avait spécialement préparé pour elle. |

2-2 | Mal'Ar grandit et passa d'une petite Serpente fine à une énorme créature écailleuse. |

2-3 | Dans le lac souterrain, elle s'adonnait à des courses épiques, d'un bout à l'autre des parois de la grande grotte de sa mère, allant à une vitesse folle et intrépide, sautant hors de l'eau dans des figures hautes, majestueuses et de toute beauté. |

3-1 | Elle était énergique et avait soif d'aventure et de sortie ! |

3-2 | « Mère ! » cria-t-elle quand elle atteignit l'âge promis. |

3-3 | « Oui ? » répondit Iduna. |

3-4 | « Je veux sortir ! » |

3-5 | « Patience, Mal'Ar. Quand le Prédateur marchera sur ma terre, brûlant ma peau de ses pas, ce jour-là tu sortiras. » |

MIMIDE

1-1 | Il y eut de nombreux nuages au-dessus d'Iduna. |

1-2 | Et un jour, l'un d'eux — le nuage noir Hu'Tuy — à la vue de la beauté du pays, donna une fille.|

1-3 | Un oiseau aux ailes arc-en-ciel sortit du nuage sombre de pluie et s'abattit sur sa mère. |

1-4 | Iduna l'appela Irin'Mimide, « Celle que l'on regarde et qui éblouit ».|

2-1 | Aussitôt sortie du nuage, Mimide avait déjà atteint l'âge adulte. |

2-2 | Ses ailes s'étalèrent de part et d'autre de la terre. |

2-3 | Ses ailes aux reflets du soleil éclairaient le monde de mille feux. |

2-4 | « Mère ! » cria Mimide. |

2-5 | « Oui ? » répondit Iduna. |

2-6 | « Quand pourrai-je voler dans les airs ? » |

2-7 | « Patience, Mimide. Tu voleras autour de moi le jour où le Prédateur marchera sur moi. » |

LA PROPHÉTIE DU COMBAT FINAL

1-1 | Il est dit que le matin du Combat Final sera le plus beau des matins. |

1-2 | Le Jour Saint. |

2-1 | Ce jour-là sera sombre. |

2-2 | Sombre de la haine des ennemis. |

2-3 | Cette noirceur recouvrira le champ de bataille. |

2-4 | Une bataille féroce entre les Femmes d'Iduna et les Prédateurs. |

3-1 | Ces chiens auront marché sans respect vers les Femmes d'Iduna. |

3-2 | La haine dans le cœur, les armes à la main et le sourire aux lèvres. |

3-3 | Mauvais jusqu'au dernier. |

3-4 | Accompagnés de leurs alliés. |

3-5 | Perdus dans le mensonge du Prédateur. |

4-1 | Iduna pleurera de tristesse, de colère et de douleur. |

4-2 | Brûlée sous les pas du Malin. |

4-3 | La Géante Serpente Mal'Ar remontera des entrailles d'Iduna pour rejoindre le Zin'iéti. |

4-4 | La Géante Serpente entourera Iduna de son corps long et fin ; elle empêchera tout ennemi de repartir, les déchiquetant de ses dents. |

4-5 | Aidée de sa sœur, l'oiseau Irin'Mimide qui, elle, battra de ses ailes dont l'envergure fera deux fois la taille de la plus grande ville du pays.|

4-6 | Mimide fera s'élever les eaux de Zin'iéti et créera une barrière que nul ennemi ne pourra traverser. |

4-7 | Ses battements chasseront tout nuage du ciel, créant une ouverture par laquelle l'armée des Déesses et de leurs Éternelles Samir descendra se battre aux côtés des Valeureuses Femmes d'Iduna guidées par la Vérité. |

5-1 | Jusqu'à ce que la victoire des Femme d'Iduna s'ensuive et que TÉANI tue le dernier Prédateur sur la Terre d'Iduna et sur la terre d'Ikim. Sur les deux terres.|

5-2 | Délivrant ainsi Toutes les Femmes du Monde entier. |

LIVRE DE LA NATION

Le Livre de la Nation est un ensemble de livres retraçant les premiers temps et l'édification de la civilisation Idunat. À travers le témoignage des Matriarches Primordiales et d'autres figures Fondatrices, le Livre de la Nation rapporte : lorsque les Déesses marchaient encore avec les Femmes d'Iduna, comment les lois et les coutumes se sont établies, les conflits internes de la Nation, les événements qui ont façonné mais aussi traumatisé le Peuple des Femmes d'Iduna.

Al'ayr Roy'lan.

LIVRE I
Livre de Raymanli

Quand nous foulâmes la Terre Promise

♦ ***1-1*** Quand nous, Femmes d'Iduna, foulâmes de nos pieds la Terre Promise aux Femmes pour la première fois, les Déesses marchaient encore avec nous. Nous nous regroupâmes devant Elles et les Déesses se tenaient devant nous, Femmes d'Iduna.

1-2 ERZULIE s'avança vers la Nation et nous dit :

« Dorénavant vous porterez toutes l'Ak'dun »

1-3 Alors les chaînes de l'ancien monde devinrent des cordes et nous les portâmes à la taille pour glorifier notre liberté.

1-4 Puis BARS s'approcha de la Nation et nous dit :

« Il y en a certaines qui pour sûr ont été Martyrisées. »

1-5 Alors celles qui étaient mortes en tentant de rejoindre la Terre Promise eurent les yeux dorés et elles se séparèrent de nous.

1-6 Elles étaient un peu moins de la moitié de toute la Nation.

Elles se rapprochèrent de BARS.

1-7 « Oui pour sûr, je vous prendrai avec moi et vous élèverai avec moi jusqu'au Cha'aloun où vous vivrez avec moi et ma Maisonnée et deviendrez les soldates de mon armée. Celles qui redescendront le jour du Combat Final. »

1-8 Alors sur ces mêmes femmes aux yeux dorés, apparut une aura dorée derrière leur tête et nous sûmes que dorénavant elles étaient des Éternelles, du nom de Samir. Et nous eûmes le plus grand des respects pour elles.

1-9 Puis, notre plus jeune Déesse, TÉANI, s'avança vers la Nation, et appela trois Femmes. Une du nom d'Edun'solar, une du nom de Jabbale et ensuite le mien, Raymanli.

1-10 Mais ce n'étaient pas nos noms. Nous nous appelions autrement avant. Ces noms-là étaient nouveaux pour nous, mais pourtant nous sûmes que c'était nous que la Déesse appelait. Alors

nous nous détachâmes de la Nation pour nous avancer jusqu'à elle et nous posâmes le genou à terre devant notre Déesse.

1-11 TÉANI dit :

« Tout comme moi, mes Mères et ma Créatrice, nous sommes appelées à des missions, alors vous trois êtes appelées à des missions. Celle d'entendre, celle d'écrire et celle d'expliquer à vos étudiantes, vos Sœurs, notre Parole. »

1-12 Et nous nous regardâmes toutes les trois et nous sûmes que dorénavant nous avions été ordonnées.

1-13 TÉANI sortit de derrière Elle trois lanières de cuir qu'Elle mit sur nos têtes.

« Ainsi, je vous nomme Matriarches Primordiales. Par vous les règles, les lois, seront établies. Vous serez les premières à porter ces Ak'tran sur la tête, car vous serez les premières à écouter notre parole, qu'ensuite vous partagerez au reste de la Nation des Femmes, et ainsi devront-elles à leur tour porter l'Ak'tran. »

Nous sourîmes toutes les trois à notre Divine Déesse TÉANI.

1-14 La nuit tomba sur la Nation, alors ÉVIA s'approcha de nous et nous ordonna de prendre les feuilles des grands arbres qu'Iduna avait fait pousser pour notre venue. Alors les Femmes allèrent détacher les palmes des arbres et ÉVIA nous montra comment planter au sol leurs tiges et serrer en hauteur les feuillages pour nous en faire des abris.

1-15 Ainsi la Nation des Femmes d'Iduna dormit sur la Terre Promise pour la première fois et aucune n'eut froid. Nous dormîmes devant les Déesses qui étaient assises non loin de nous et qui veillaient sur nous.

Quand le Quatuor Divin nous appela

♦ ***2-1*** Or pendant la nuit, une migraine violente me prit. Une envie de me lever se fit sentir alors je sortis de mon abri. Mais quand je sortis, je vis que parmi toutes les Femmes endormies dans leurs abris, Edun'solar et Jabbale étaient debout et me regardaient. Nous nous regardions car nous savions que nous avions reçu la même envie de sortir et de marcher vers une colline non loin de là.

2-2 Alors nous marchâmes ensemble jusqu'à atteindre la hauteur de la colline.

Arrivées en haut, devant nous se tenait le Saint Quatuor Divin. ERZULIE, ÉVIA, BARS et TÉANI étaient devant nous.

2-3 ERZULIE était de dos.

2-4 Prise d'amour pour Elles, je me posai à terre et posai mon front sur le sol. Edun'solar et Jabbale firent de même. Les Déesses étaient assises sur des rondins de bois et je pouvais sentir leurs regards sur moi.

« Relevez la tête, Femmes, et regardez-moi. »

J'entendis la voix d'ÉVIA, alors je relevai la tête, mais je me rendis compte que j'étais devant ses pieds et je me sentis trop proche d'Elle, alors je reculai mon corps sur la terre et je rabaissai mon regard sur le sol.

Mais ÉVIA me parla :

« Raymanli ? Pourquoi ne me regardes-tu pas ? Ne t'ai-je pas dit de le faire ? »

2-5 Mon cœur se mit à battre fort dans ma poitrine. Et sa voix me faisait trembler, si bien que je me mis à pleurer devant Elle. Je n'avais pas peur pourtant, je me sentais extrêmement bien près d'Elle. Car Elle était ma Déesse et moi sa Femme.

« Raymanli ? »

« Pardon… »

« Pourquoi pleures-tu ? T'ai-je rendue triste ? »

« Non ! Du tout… »

2-6 C'était sa voix qui était si magnifique qu'elle m'arrachait les larmes des yeux.

2-7 « Raymanli, la Femme qui pleure quand je lui parle. »

Je relevai la tête et je croisai le regard de ma Déesse et Elle me souriait.

« Je compte te parler très souvent. Vas-tu pleurer à chaque fois ? »

« Non… »

2-8 « Bien sûr que si. Tu pleureras, Edun'solar aura mal à la main tellement elle écrira et Jabbale mal à la voix tellement elle parlera. Car vous allez devoir nous écouter tout le temps et travailler pour nous. Et toi Raymanli, tes larmes seront de couleur argentée, car elles seront empreintes de notre parole. »

2-9 ÉVIA essuya mes larmes sur ma joue et sa peau était brûlante. Elle me montra sur sa propre main mes larmes et elles scintillaient dans la nuit. Et je fus étonnée.

La question sur le Peuple et la Langue du Peuple

♦ ***3-1*** ÉVIA nous pointa de son doigt nos sœurs endormies dans la plaine.
Elle dit :

« Que voyez-vous ? »

3-2 Jabbale répondit : « La Nation du Peuple des Femmes d'Iduna. »

3-3 Et TÉANI dit : « Qu'est-ce qu'un Peuple sans sa Langue ? »

3-4 Alors, Jabbale, Edun'solar et moi-même fûmes prises d'étonnement. Je vis Jabbale mettre sa main sur sa bouche et nous nous aperçûmes que nous parlions une nouvelle langue depuis que nous étions arrivées en Terre Promise.

3-5 Jabbale dit : « Mais comment cela se fait-il que nous parlions correctement une langue que nous ne connaissons pas ? »

3-6 TÉANI eut un sourire et sortit de derrière Elle une tablette de terre humide qu'Elle donna à Edun'solar.

3-7 « Vous allez apprendre à la connaître. »

3-8 Mais Jabbale parla : « Déesse, avant, je n'ai pas appris à lire ni à écrire. »

Nous vîmes, moi et Edun'solar, la honte dans les yeux de Jabbale. Et nous baissâmes aussi la tête, car toutes les deux aussi nous étions illettrées, avant.

3-9 Et nous entendîmes la voix d'ERZULIE qui s'était tournée vers nous.

« Avant, les outils étaient gardés par les fils d'Ikim, mais à Iduna toute femme apprendra à lire et écrire car vous êtes la Nation des Femmes. Apprenez cette nouvelle langue, comme l'on apprend aux enfants à marcher. Apprenez, et enseignez-la à vos Sœurs. Car oui, bon nombre dans la Nation ne savent ni lire, ni écrire, mais la Nation des Femmes d'Iduna sera une Nation instruite et aucune Femme sur cette Terre Promise ne sera illettrée simplement parce qu'elle serait Femme. »

3-10 Les mots de notre Déesse nous motivèrent et nous sentions l'amour qu'Elle avait pour notre Peuple.

3-11 Et nous reçûmes de TÉANI notre langue, l'Idunat. Elle nous montra comment écrire les lettres de l'alphabet et comment les prononcer et quelle était leur signification. Et avant la fin de la nuit, nous apprîmes à lire et à écrire. Et le lendemain nous enseignâmes l'Idunat à la Nation, et toutes les Femmes d'Iduna sur la Terre Promise aux Femmes surent lire et écrire. Et notre Nation devint instruite.

Quand nous Glorifiâmes la Terre Sainte Iduna

♦ ***4-1*** Dans la matinée, nous, la Nation, voulûmes glorifier notre pays ; alors, avec de la terre, de l'eau et la plus grande palme des arbres, nous créâmes une bannière sur laquelle nous écrivîmes :

« IDUNA » en Idunat.

4-2 Et la Nation, toutes les Femmes d'Iduna, firent la fête, s'amusèrent autour de la bannière et nous chantâmes à la gloire des Déesses qui, elles, nous regardaient du haut de la colline.

♦ ***5-1*** Après cette Glorification, dans la journée, je demandai à Edun'solar et Jabbale comment nous pourrions remercier les Déesses. Car je sentais que chanter à leur gloire n'était pas suffisant pour notre Nation. Il manquait quelque chose et je partageais ce manque avec mes consœurs, et elles ressentaient la même chose.

Alors nous nous inquiétâmes de cette question.

5-2 Nous marchâmes jusqu'à trouver les Déesses qui étaient descendues dans la plaine et je m'adressai au Saint Quatuor Divin en posant ma tête sur la terre.

« Saintes Déesses comment vous remercier ? Pas seulement pour aujourd'hui, mais pour demain, et après-demain, et pour tous les jours de la semaine, et pour toutes les semaines de l'année et pour toutes les années qui composent notre existence ? »

5-3 Alors ÉVIA dit :

« Je vous donne à vous trois une Ordonnance : Priez ma maison, notre Saint Quatuor, quatre fois par jour : le matin, à midi, dans l'après-midi et le soir avant le coucher. Vous accomplirez ainsi votre Inkt YOR. Et nous vous frapperons de toute bonne énergie durant la journée. Et le plus beau, c'est que cette énergie viendra de vous. »

Alors Edun'solar nota cette Ordonnance.

5-4 Et je dis : « Comment vous prier ? »

Alors ERZULIE, qui était de dos, se retourna :

« Vous prierez sur le tapis LeRime, et avant chaque prière vous glorifierez Iduna et notre Maison de par l'Ak'dun. »

5-5 Je dis : « Doit-on vous prier seules ou à plusieurs ? Dans nos abris ou dans un autre endroit ? »

BARS alors s'approcha de nous et son regard rempli de fureur scruta la plaine de bout en bout d'Iduna et Elle dit :

« Vous prierez seules, comme à plusieurs. Mais il y aura bien plusieurs jours dans la semaine où vous irez au Temple. Là où se trouve notre Symbole. »

5-6 Mais Jabbale, Edun'solar et moi-même ne comprenions pas ce qu'Elle voulait dire par Symbole.

Quand Bars nous Ordonna pour la construction du Temple

♦ ***6-1*** BARS sépara la Nation en quatre, et ordonna à un groupe de creuser les fondations dans la terre, à un autre de couper des arbres, à un autre de préparer les planches à partir de ces mêmes arbres et à un autre groupe de clouer.

6-2 Nous abaissâmes nos tuniques sur nos tailles et la nudité du haut fut montrée. Et nous travaillâmes durement afin de fonder le Temple, guidées par nos Déesses.

6-3 Et le Temple d'Iduna fut bâti.

6-4 Il s'éleva devant nous tel un astre céleste rayonnant de gloire. Et c'est en le voyant que Jabbale tomba sur le sol en se tenant la tête. Edun'solar et moi vînmes jusqu'à elle avec de l'eau. Nous étions inquiètes ! Ce que nous ne savions pas était que, de nous trois, Jabbale avait reçu ce don de double vue. Les yeux fermés, elle nous dit :

6-5 « Le Symbole est semblable à une étoile, dont la base est tenue par ERZULIE, les ailes de chaque côté par ÉVIA et BARS, et deux barres de vérité s'élevant vers la Vérité où loge l'enfant prodige TÉANI. »

6-6 Jabbale dessina sur le sol devant nous, la Nation, le Saint Symbole du Quatuor Divin. Et ce fut le plus beau des Symboles. Sa Beauté n'avait aucune égale.

Du sculptage du Saint Symbole et de sa Glorification

♦ ***7-1*** Or près du Temple, il restait étrangement une masse de bois qui n'avait pas été utilisée dans la construction du Temple. Je demandai :

« Pour quel endroit est cette masse de bois ? Et pourquoi n'est-elle pas à cet endroit ? »

7-2 Une femme de la Nation, du nom d'Éppen, me répondit :

« Mais cette masse de bois est bien dans les plans de construction du Temple.

Mais quand je regarde le plan, il n'y est inscrit nulle part son emplacement. »

7-3 Alors TÉANI apparut de derrière la masse et répondit :

« Glorifiez-le ! C'est Le Bois ! Celui qui nous représentera, moi et ma Maisonnée. Jabbale l'a bien vue. Elle a bien vu notre Maisonnée. »

7-4 Alors nous, la Nation, sculptâmes le Saint Symbole sur Le Bois et plaçâmes Le Bois dans le Temple. Et la Nation fut glorifiée de par le Saint Quatuor Divin glorifié.

Quand nous établîmes la Capitale Fizisine-Hikvisine

♦ ***8-1*** Le Temple se trouvait au milieu de la Terre Promise. Le Soleil passait parfaitement au-dessus de lui au milieu de la journée. Et nous décidâmes que c'est à l'emplacement de ce Temple que serait bâtie la première ville d'Iduna, celle qui serait notre capitale du nom de : Fizisine

8-2 Cependant Fizisine était la ville dont l'emplacement était double. En Haut de par en Bas, toutes deux étaient

Même. Alors Elle portait ce deuxième nom Hikvisine.

Quand la première Femme pria et de ce qu'elle vit

9-1 Or la première Femme à prier dans le Temple fut une jeune Femme. Elle s'appelait Érine. Et quand elle pria, elle nous expliqua ceci : Quand nous prions, notre âme sort de notre corps pour aller jusque devant la face de nos Déesses et les aimer. Devant leur face, Elles écoutent notre prière et nos louanges. Mais quand elle a prié, son âme était devant notre Déesse-Mère ERZULIE et Elle lui a dit ceci :

« Je vois ton amour pour moi et ta prière, mais je vois aussi que tu as froid. Car ton âme n'est plus dans son corps mais est venue me voir. Or le premier habit de l'âme est la foi, mais le corps n'a point de premier habit. Maintenant je te donne cela, le Châle Aztélone, et tu le porteras pendant la prière pour ne plus que ton corps ait froid. »

C'est ce que nous relata Érine après sa prière. Et Edun'solar nota cette nouvelle ordonnance.

9-2 Mais Jabbale se demanda pourquoi Érine avait reçu cette ordonnance et pas nous.

« Est-ce mal ? » demanda Edun'solar.

« Non, mais je me demande. N'avaient Elles pas dit que nous sommes les Matriarches Primordiales ? Ce rôle nous revient. »

9-3 Jabbale alla demander au Saint Quatuor sur la colline la nuit venant. Et je me sentis mal à l'aise. Je ne pensais pas qu'il fallût questionner le Saint Quatuor Divin sur cela.

9-4 Jabbale expliqua son point de vue et je vis les Déesses la regarder plus agréablement que je le pensais. Je crus même apercevoir un sourire sous les traits durs de BARS.

9-5 Quand Jabbale eut fini de poser sa question, ÉVIA leva sa main et la posa sur la tête de Jabbale et la caressa.

9-6 « Tu ressembles à une enfant à qui sa sœur a pris son jouet. »

Et la Déesse rit.

9-7 « C'est simplement que je ne comprends pas, Déesse », dit Jabbale.

9-8 « Je le vois. Je suis ta mère, mais pas seulement, Jabbale. Je suis aussi ta Déesse et tu dois nous faire confiance. Il y a des choses qui doivent être faites pour le Bon Ordre des Choses. Si l'une de vous avait reçu cette ordonnance, alors cela aurait été un autre Ordre et cela n'aurait pas été l'Ordre voulu par notre maîtresse An'touman'iéti. »

Quand les Déesses nous parlèrent de la Mère de la Mère, An'touman'iéti et du Bon Ordre des Choses

♦ ***10-1*** « Qui est An'touman'iéti ? » demandai-je.

10-2 Alors ÉVIA, BARS et TÉANI nous parlèrent de la Mère de notre Déesse-Mère ERZULIE. La Mère de la Mère. Elles nous parlèrent de la Création du monde, de notre univers. Et de cet Ordre des Choses qu'An'touman'iéti décidait. Alors nous comprîmes qu'il était des choses qui ne pouvaient être liées et comprises par nous.

10-3 Et nous comprîmes pourquoi Érine avait reçu cette Ordonnance et pas nous. Nous comprîmes que c'était pour nous la donner et que nous la commandions de prendre d'autres Femmes avec elle afin qu'elle puisse

tisser du tissu et créer les Châles Aztélone, les tapis LeRime, les Ak'dun et les Ak'tran pour la Nation des Femmes. Un savoir qu'Érine tenait de l'ancien monde et que moi, Edun'solar et Jabbale ne savions pas faire.

10-4 Alors notre cœur se remplit d'humilité. Et Jabbale passa les quatre jours suivants à prier pour s'excuser auprès du Saint Quatuor Divin. Si bien qu'au quatrième soir de sa prière continue, ÉVIA cria sur la plaine depuis la colline :

10-5 « Jabbale, cesse donc ! J'ai compris ! »

10-6 Ce qui me fit rire, car je ne la pensais pas capable d'une telle chose, ÉVIA.

Quand nous construisîmes nos maisons guidées par Bars et Téani

♦ ***11-1*** BARS montra à la Nation comment construire de nouveaux abris en bois en terre puis en pierre. Grâce à Elle, la Nation des Femmes apprit la construction et, grâce à TÉANI, l'architecture. Les deux Déesses, Mère-Fille, nous apprirent à construire des

maisons solides et notre plaine se transforma en village, puis en ville.

11-2 Près du Temple, nous construisîmes l'Hutoya Primordiale, la Maison-Mère, notre maison à nous, Matriarches Primordiales.

Quand les Femmes se fréquentèrent

♦ ***12-1*** Chaque femme avait une maison. Et donc les femmes se regroupèrent par affinité, alors nous vîmes apparaître des femmes qui se fréquentaient. Des couples. Alors je me demandai si je ne devais pas prendre femme moi aussi.

12-2 La première à prendre femme de nous trois fut Edun'solar. Elle tomba amoureuse d'une femme du nom d'Adas'mundis qui, étant plus âgée, devint sa Grande-Sœur. Elle rencontra Adas'mundis en faisant le recensement des maisons de la ville. Edun'solar me dit qu'Adas'mundis était en train d'aider à la construction d'une nouvelle maison et qu'elle aimait sa manière d'ordonner, car elle la voyait diriger d'autres femmes à la construction de tout un quartier.

12-3 Edun'solar, alors, se sentit attirée par elle et Adas'mundis le ressentit.

12-4 Elles s'échangèrent des mots, puis des visites, puis des sorties avant qu'elles ne s'échangent leurs vœux. Et ainsi l'une devint la femme de l'autre.

12-5 Jabbale fut la deuxième à prendre femme. Elle s'éprit d'une femme plus jeune qu'elle du nom de Gézzen, qui devint sa Petite-Sœur. Gézzen avait les yeux dorés. Elle était une Éternelle Samir, mais comme les Déesses marchaient encore avec nous, alors les Samir aussi.

12-6 Jabbale me dit que c'est en passant devant un groupe de Samir assises autour d'une table et en train de rire, qu'elle aperçut les yeux dorés de Gézzen. Et elle demanda sans détour à Gézzen d'être sa femme. Elles s'échangèrent leurs vœux. Et ainsi l'une devint la femme de l'autre. Des années plus tard Gézzen pris une Petite-Sœur du nom d'Onash. Alors, Jabbale fit partie d'un triangle de sœurs, comme bon nombre de femmes dans la Nation des Femmes d'Iduna.

12-7 Jabbale devint Grande-Sœur au deuxième degré, tout comme sa Petite-Sœur Gézzen devint Grande-Sœur au premier degré. Toutes les trois étaient sœurs.

12-8 Mais je fus trop timide pour trouver femme. Oui, il y avait des femmes à mon goût, mais les aborder n'était pas mon fort.

12-9 Un soir, tandis que les Femmes s'amusaient autour du feu, dans le hall de l'Hutoya, Jabbale vint me voir :

« Ma sœur, je ne comprends pas, comment fais-tu pour rester seule ? N'es-tu pas en âge de prendre une Femme ? Ne sais-tu pas que bon nombre de femmes ici voudraient te fréquenter et avoir des relations avec toi ? »

12-10 Je vis à son bras une femme qui n'était pas Gézzen, sa femme, et je fus irritée.

« À quoi cela sert que tu aies une Femme, si tu ne l'honores pas, Jabbale ? Tu l'insultes avec ton comportement. »

12-11 « Je l'honore, tous les soirs. Peu t'importe. Je fréquente les femmes que je veux tant que je reste respectueuse et honnête sur mes fréquentations et qu'elles l'acceptent. »

De ma discussion avec Bars et Évia sur les fréquentations des Femmes

13-1 Je me levai et quittai l'amusement général pour marcher vers l'océan Zin'iéti. C'est là-bas que je trouvai les Déesses BARS et ÉVIA. Je ne voulus pas les déranger mais elles remarquèrent ma présence.

« Raymanli, viens nous voir », dit ÉVIA.

13-2 Alors je m'avançai jusqu'à Elles et m'abaissai sur le sol et y posai mon front.

« Tu ne t'amuses pas avec tes sœurs ? »

« Je n'ai pas de cœur à m'amuser. »

« Pourquoi donc ? »

« Je m'interroge sur les relations, Déesse. Certaines femmes fréquentent des femmes qui ne sont pas les leurs. Cela risque de créer des problèmes de jalousie. Jabbale fréquente une femme qui n'est pas la sienne. Elle m'a dit qu'elle fréquenterait autant de femmes qu'elle voudrait tant qu'elle le leur dit. Je trouve cela irrespectueux. »

13-3 Mon regard se posa sur les deux Déesses qui se tenaient la main et, gênée,

je n'osais pas les regarder dans les yeux. Je savais que je m'étais imposée dans un instant intime pour Elles.

13-4 BARS me dit : « La femme de Jabbale t'a-t-elle dit que cela lui posait problème, Raymanli ? »

« Non. »

Elle continua : « Si ces femmes aiment ce genre de relation et qu'elles s'entendent ensemble de telle manière, alors où est le mal ? Il n'y a de problème que quand les règles ne sont pas claires. Si tu souhaites ne rester qu'avec une seule femme et que c'est pareil pour ta femme, c'est bien, mais tu ne peux pas en vouloir à certaines d'aimer autrement que toi. »

13-5 J'acceptai la voie de ma maîtresse et je repartis dans l'amusement.

De comment le couple de Grande-Sœur et de Petite-Sœur fut établi

♦ ***14-1*** La Nation eut deux figures : les Grandes-Sœurs et les Petites-Sœurs. Car les Femmes se rendirent compte que le couple devait être un partage de connaissances et d'expérience. Alors les Grandes-Sœurs menèrent le pas dans le couple car elles avaient plus d'expérience

de vie. Les Petites-Sœurs les suivaient et tout ceci dans le respect de chacune.

14-2 Les Grandes-Sœurs eurent des Petites-Sœurs, qui, elles, devinrent Grandes-Sœurs à leur tour en prenant une Petite-Sœur.

14-3 Alors les couples furent célébrés et chaque couple passait devant nous, Matriarches Primordiales, dans l'Hutoya. Et nous bénissions ces couples par le Saint Quatuor. Et les couples furent aimés par le Saint Quatuor et la Nation.

De la confection des Ak'tran

♦ ***15-1*** La Nation vivait bien à Fizisine et grandissait. Et toutes les Femmes d'Iduna portaient l'Ak'tran sur la tête car toutes recevaient nos enseignements. Le Cuir Saint était porté à partir de 4 ans sur la tête des Filles d'Iduna et ensuite le Cuir Saint ne quitta plus leur tête sauf pour dormir, se laver, ou avoir des relations avec leurs Femmes.

15-2 L'Ak'tran était confectionné à partir de cuir animal, des bovins. L'animal était abattu selon le rite que nous donna ÉVIA. Puis la peau était prélevée sur l'animal par celles qui

l'avaient abattu, et donnée aux prêtresses qui elles s'adonnaient à la tannerie et ensuite à la couture. Et enfin elles consacraient l'Ak'tran.

Où il est question d'Évia et de la nourriture

♦ ***16-1*** Les récoltes étaient bonnes car ÉVIA nous apprit à bien semer les céréales, les fruits et les légumes de la Terre Sainte d'Iduna. TÉANI nous enseigna comment, grâce à des conduits en bois, amener l'eau des lacs et rivières jusqu'à nos plantations. Ainsi les deux Déesses, Mère-Fille, nous apprirent l'agriculture.

16-2 Notre Déesse ÉVIA nous donna comme Ordonnance de bénir notre nourriture d'Iduna avant de la manger, car cette nourriture provenait de notre Terre Sainte Iduna et nous devions l'en remercier. Alors toute la Nation, toute femme d'Iduna, fit la bénédiction avant de manger.

16-3 ÉVIA fut aussi celle qui apprit aux femmes à confectionner des filets pour la pêche et des lances à plusieurs piques pour attraper les poissons des rivières et de l'océan.

D'Évia qui réaffirme la mission qu'Elle et sa Famille m'ont donnée

♦ ***17-1*** Les Femmes autour de moi arrivaient à attraper du poisson ; seulement, moi, quand je m'essayais à cet exercice, je n'y arrivais pas. Et devant les Femmes et ma Déesse, je me sentis inutile, alors je partis loin. Vers une rivière où il n'y avait personne d'autre que moi.

17-2 C'est pendant des tentatives laborieuses de pêche qu'ÉVIA apparut devant moi. Elle dit :

« Pourquoi es-tu partie ? » J'aperçus une once de confusion dans son regard, alors ma gorge se noua et je baissai la tête devant ma Déesse.

« Je me suis sentie gênée devant toi », je lui dis.

« Pourquoi ? »

« Car tu m'apprends la pêche et je n'arrive pas à pêcher. »

17-3 ÉVIA fronça les sourcils.

« Je ne t'apprends pas la pêche, Raymanli. »

17-4 Alors à mon tour je me sentis confuse. C'est pourtant ce qu'Elle avait fait avant.

« Tu ne m'apprends pas la pêche ? »

« Non. Je ne l'ai jamais fait. J'apprends aux autres à pêcher, à toi je t'apprends à m'écouter, moi ainsi que ma famille. »

17-5 J'acquiesçai de la tête et pourtant la honte était toujours là.

17-6 « Tu voudrais que je t'apprenne à pêcher, Raymanli ? »

« Oui ! »

De l'être Malheureux et de l'Ordonnance sur l'être Malheureux

♦ ***18-1*** Alors le sourire d'ÉVIA m'apparut et elle secoua la tête. Elle s'avança jusqu'à moi et prit avec moi ma lance et, derrière moi, je sentais sa peau brûler la mienne. Nous regardions le poisson à nos pieds et d'un coup nous élançâmes ensemble la lance et le poisson fut tué. Alors je me réjouis en le levant dans les airs, mais quand je me

retournai, ÉVIA me regarda froidement et je ne comprenais pas pourquoi.

18-2 Elle parla :

« Raymanli, il n'est pas bon de se réjouir de la mort d'un animal. Si je t'apprends à pêcher, c'est pour manger, mais c'est tout de même malheureux. »

18-3 Et je compris que j'avais tué un être et que c'était malheureux.

18-4 « Je veux que tu dises à Edun'solar cette Ordonnance : quand vous tuerez un animal, vous vous excuserez auprès de lui juste après lui avoir enlevé la vie et avant de l'ouvrir et de le dépecer. »

« Oui Déesse. »

De ma question à Évia sur notre Mère à Toutes Erzulie

♦ ***19-1*** Et je rentrai à Fizisine aux côtés de ma Déesse ÉVIA. Sur le chemin, je questionnai ÉVIA sur notre Déesse-Mère ERZULIE.

« ÉVIA, j'ai une question. »

« Je t'écoute, Raymanli. »

« Je me questionne sur notre Déesse-Mère ERZULIE. Pourquoi ne nous parle-t-elle pas autant que toi, ÉVIA, ta femme BARS et votre fille TÉANI ? Elle est souvent silencieuse et de dos. Or nous sommes ses filles. Avons-nous agi de manière à la contrarier ? »

19-2 Je vis ÉVIA sourire.

« Non, Raymanli, tu te trompes, mon enfant. ERZULIE, notre Mère à toutes, est très fière de nous. Et je le sais de source sûre, car c'est Elle qui me l'a dit. Et je te partage même le fait que, dos tourné, si tu pouvais avancer vers Elle et voir son visage, tu te rendrais compte qu'Elle sourit. Mais tu as dit quelque chose de juste. ERZULIE est notre Mère à toutes et nous sommes ses filles. En tant que mère, sa mission est de nous donner toutes les ressources afin de parfaire notre vie. Mais cette ressource nous a déjà été donnée et c'est le saint sol où tu marches, Raymanli. Notre Amante et Terre Promise Iduna. ERZULIE n'a donc pas besoin de se répéter, mais besoin que nous fassions nos vies sous son regard. En vérité je te le dis, Elle nous laisse assez d'espace pour expérimenter notre Nation. Si une chatte ramenait toujours la nourriture à sa fille même passé l'âge de raison, alors à l'âge

adulte elle ne saurait pas se nourrir toute seule. Tu comprends ? »

J'acquiesçai de la tête.

19-3 « Raymanli, arrivera aussi un moment où notre nourriture ne vous sera pas donnée de notre part ici, mais depuis un autre plan. Arrivera le moment où nous tournerons aussi le dos. Mais ce n'est pas une mauvaise chose. Ce n'est pas ne plus se soucier de vous, bien au contraire. C'est vous donner l'espace suffisant pour parfaire la nation sous notre regard. Ou alors deviendriez-vous cette chatte dont la mère l'a si nourrie qu'elle ne sait pas se nourrir elle-même. Me comprends-tu, Femme ? »

« Oui, Déesse. »

Quand la Lance fut lancée sur Edun'solar

♦ ***20-1*** BARS nous accompagnait, nous les Femmes d'Iduna, à la chasse. La Déesse nous apprit à confectionner des lances, et des arcs avec des flèches. Et les Femmes Valeureuses de la Nation partaient chasser tôt le matin les bêtes.

20-2 Or un jour que Jabbale, Edun'solar, moi-même et d'autres femmes chassions

les bêtes, une femme crut apercevoir le gibier et lança sa lance, mais celle-ci se planta dans l'épaule d'Edun'solar et elle tomba sur le sol ! Alors les Femmes criaient et je me précipitai sur Edun, dont le corps était imbibé de sang.

« Edun !! » criai-je.

20-3 Edun criait de douleur, je vis la lance dans son épaule gauche et le bout était ressorti par derrière. BARS apparut de derrière un arbre et Elle s'agenouilla à côté de moi et Jabbale qui pleurions. BARS nous ordonna de lever le corps d'Edun'solar, que Jabbale casse le pic et que je retire la lance d'un coup du corps de notre bien-aimée. Quand nous fîmes la manœuvre, Edun'solar hurlait tellement qu'elle perdit connaissance.

20-4 Et nous courûmes toutes vers l'Hutoya en portant Edun'solar sur nous.

20-5 En rentrant dans l'Hutoya, Jabbale cria :

« Femmes ! Apportez-nous du linge propre et de l'eau chaude ! S'il y a des jeunes filles ici, qu'elles se couvrent les yeux et sortent d'ici ! »

20-6 Les adultes allèrent chercher le linge propre et l'eau chaude. Et les jeunes filles se couvrirent les yeux du sang et

sortirent de la maison. Alors, avec les Femmes, nous déshabillâmes Edun'solar et sa nudité fut montrée à toutes.

20-7 Je pris une femme et lui dis : « Va chercher Adas'mundis, la femme d'Edun'solar ! Sa Grande-Sœur ! Dis-lui de se hâter ! »

Et la femme partit faire ce que je lui avais ordonné de faire.

Où il est question de la Femme qui court Huté-Duna

♦ ***21-1*** Seulement, du sang de ma consœur Edun'solar bien-aimée des Déesses que j'avais sur les mains, j'imbibai la joue de la Femme qui partit en courant. Le Sang si Important bénit la Femme qui partit en courant. Elle courut jusqu'à l'autre bout de Fizisine car Adas'mundis était en fonction. Quand elle arriva devant Adas, elle lui dit en haletant :

« Ma Sœur ! Ma Sœur ! Ta Femme Edun ! »

21-2 Et elle tomba sur le sol en se tenant le cœur. Celui-ci manqua de s'arrêter. Mais le Sang si Important qui la bénissait

le calma et la femme qui aurait dû mourir, ne mourut pas et ne fut pas ramenée devant notre bien-aimée Iduna.

Alors le maintien de sa vie fut proclamé Miracle.

21-3 Et nous appelâmes cette Femme Huté-Duna : « celle qui va vite » et « celle qui reste sur la terre ». Plus tard, cette Femme eut une fille du nom de Caamil, mais on l'appela aussi Huté-Duna car elle hérita de la rapidité de sa Mère. Alors sa fille éleva le nom de sa famille, et il fut instauré le domaine du message. Ces Femmes qui délivrent les messages, les lettres et les effets aux autres Femmes sur la Terre d'Iduna. Et nous appelâmes leur Fonction « Hut-Hut ».

Où il est question d'Edun'solar, du Jugement et de l'Élévation d'Avine

♦ ***22-1*** Pendant que nous la soignions, nous nous rendîmes compte que la lance n'avait pas touché le cœur mais seulement une partie basse de l'épaule, près du début de la poitrine, et nous fûmes rassurées. Comme nous manipulions son corps, Edun se réveilla en pleurant. Je demandai à une femme de chauffer un couteau sur le feu du hall, car

le sang s'échappait beaucoup trop de la plaie, et Edun'solar me supplia de ne pas faire ce que j'allais faire. Je demandai alors aux Femmes de la tenir durement pour ne pas qu'elle bougeât trop et je plaquai le fer chaud sur sa plaie. Edun hurla de douleur et perdit connaissance une seconde fois.

22-2 Puis nous l'allongeâmes sur son lit après lui avoir mis des bandages et des feuilles. C'est à ce moment que sa femme, Adas'mundis, arriva et pleura près d'elle.

22-3 La colère envahit Jabbale et elle retourna dans la grande salle où toutes les femmes s'étaient regroupées. Elle demanda à ce que l'on lui amenât la femme qui avait tiré la lance. Et des Femmes lui apportèrent la femme qui avait lancé la lance.

22-4 La femme se mit sur le sol et pleura. Elle dit :

« Maîtresse, je suis désolée ! Je suis désolée ! Je ne l'avais pas vue, il faut me croire ! Pardonnez-moi. »

22-5 Mais je vis la fureur dans les yeux de Jabbale et elle demanda à ce qu'on lui apportât une lance, alors une femme lui donna sa lance. Mais je pris la lance des mains de Jabbale.

« Non ! Il ne faut pas faire ça ! »

22-6 « Il faut la punir, Raymanli ! Il faut lui faire la même chose, ce n'est que justice ! »

Et des Femmes dans l'assemblée étaient d'accord. Alors je m'énervai.

« Non ! Elle dit que c'était un accident ! Vas-tu punir tous les accidents ? »

22-7 Alors Jabbale s'approcha de mon oreille et elle me dit :

« Un pas de plus d'Edun et cette femme lui aurait transpercé le cœur ! »

« Je sais », je lui dis. « Mais ce n'est pas une raison pour lui faire pareil car c'était un accident. »

« Il lui faut une punition ! » cria Jabbale.

22-8 « Ça suffit. »

Nous entendîmes la voix d'Edun'solar derrière nous et Jabbale et moi nous courûmes vers elle pour la prendre dans nos bras.

22-9 « Tu ne devrais pas la laisser se lever, Femme », dis-je à sa femme.

Adas'mundis me dit : « Je sais, mais elle n'a pas voulu m'écouter. Elle vous entendait. »

22-10 Edun s'avança jusque devant la femme sur le sol qui pleurait encore et elle dit devant toutes les femmes :

« C'était un accident. Comme je ne peux plus écrire les ordonnances de mes Déesses, j'ordonne à cette femme de devenir mon apprentie et de les écrire à ma place pendant ma guérison. »

22-11 Alors, sous les ordres d'Edun'solar, la femme du nom d'Avine devint l'apprentie d'Edun'solar. Et Avine fut la première apprentie de la Terre Promise.

22-12 Edun'solar créa ensuite des écoles de chasse afin de mieux former celles qui partaient à la chasse. Elle créa aussi des écoles pour les constructions, des écoles pour l'écriture de livres explicatifs sur plein de domaines. C'est ainsi que, grâce à Edun'solar, les domaines furent encadrés par la formation et des règles, alors les Femmes de la Terre Promise furent plus en sécurité lors de l'exercice de leurs fonctions.

22-13 Quand Edun fut enfin remise de ses blessures, Jabbale et moi pensâmes

qu'elle renverrait Avine chez elle, mais elle s'éprit d'elle et l'adopta. Avine devint la fille d'Edun'solar.

22-14 Quand je questionnai Edun'solar sur ce choix, elle me dit qu'elle avait passé beaucoup de temps avec Avine durant ses derniers mois, qu'elle avait vu Avine la servir avec dévotion et qu'elle avait aimé cela.

De la réponse d'Évia sur l'enfantement

♦ ***23-1*** Jabbale, en voyant l'adoption d'Edun'solar, demanda au Saint Quatuor sur la colline comment les femmes pouvaient avoir des enfants. Alors ÉVIA lui répondit :

« Demandez-moi et vous aurez, si tel est l'Ordre des Choses. »

23-2 Alors des Femmes commencèrent à demander à ÉVIA d'avoir une fille, et ÉVIA leur donna une fille de par le SOMA qu'Elle confectionnait sur la colline et qu'Elle faisait ensuite tomber sur les Femmes qui voulaient enfanter. Alors des enfants, des petites filles, se mirent à grandir et jouer sur la Terre Promise aux Femmes.

♦ ***24-1*** La vie se poursuivait et nous continuâmes de recevoir l'enseignement de nos Déesses. Et Fizisine, la capitale de la Terre Promise, déborda de femmes et de leurs enfants qu'ÉVIA leur donnait avec le SOMA.

24-2 Alors les femmes construisirent d'autres villages près des rivières et lacs, et ces mêmes villages devinrent des villes.

24-3 Alors moi, Jabbale et Edun'solar nous nous inquiétâmes.

Je dis : « Comment ces autres villes et villages pourraient recevoir notre enseignement aussi loin ? »

24-4 Alors nous prîmes des Femmes Valeureuses et nous créâmes un conclave pour qu'elles deviennent nos apprenties, et nous les nommâmes toutes comme nous, Matriarches, mais elles n'étaient pas Primordiales comme nous. Et grâce à nos enseignements, nous les plaçâmes dans chaque ville pour les superviser.

24-5 Ainsi la Terre Promise compta des villes gérées par des Matriarches, et

ces mêmes Matriarches prirent d'autres élèves pour les placer dans les villages. Ainsi toute la Terre Promise continua de recevoir notre enseignement.

Lorsque je tombai amoureuse

♦ ***25-1*** Or c'est en visitant l'une de ces villes du nom de Mlao, gérée par la Matriarche Anthon, que je tombai amoureuse.

25-2 Oui, je tombai amoureuse.

25-3 Je me rendis dans cette ville pour y voir comment mon élève, Anthon, la supervisait et je fus satisfaite de son travail. Puis le soir venu, Anthon fit venir des amies à elle pour un festin dans l'Hutoya et, lors de ce festin, des femmes servaient la nourriture sur les tables. Et c'est ainsi que j'aperçus une femme servant la bière aux autres femmes et je me sentis attirée par elle. Je demandai à Anthon qui était donc cette femme et elle me dit qu'elle s'appelait Alpâtre et qu'elle faisait des études dans l'une des écoles fondées par Edun'solar, une école d'écriture de chant et de poésie.

25-4 Anthon me dit dans l'oreille que beaucoup de femmes trouvaient Alpâtre

attirante et que beaucoup lui avaient déjà donné leurs vœux, mais qu'Alpâtre les avait tous refusés. Je demandai pourquoi Alpâtre les avait refusés ? C'est alors qu'Anthon me dit:

« Elle dit à tout le monde qu'elle se préserve pour sa future femme et qu'elle n'aurait de relation qu'avec elle. »

25-5 Les femmes trouvaient cela étonnant, mais pas moi. C'est ce que je recherchais.

25-6 Alors, quand le festin fut fini, je m'avançai vers Alpâtre dehors. Quand je me présentai et qu'elle sut que j'étais l'une des trois Matriarches Primordiales, elle s'agenouilla devant moi et je lui dis :

« Bon nombre de femmes t'ont donné leurs vœux et tu les as tous refusés en disant que tu n'aurais de relation qu'avec ta femme. Et j'aime ça. J'aimerais te prendre comme femme. »

25-7 Mais Alpâtre me regarda dans les yeux et me répondit :

« Oui, je n'aurai de relation qu'avec ma femme, mais je veux qu'elle aussi n'ait eu aucune relation avant moi. Cela ne peut aller que dans un seul sens. Est-ce le cas pour vous ? »

« Oui, c'est le cas. Je n'ai jamais eu de rapport avec d'autres femmes. »

25-8 Alors, mon cœur battant fort, je lui donnai mes vœux qu'elle accepta. Ainsi elle devint ma femme et moi la sienne, et je l'emmenai avec moi à Fizisine, la capitale. Notre union fut célébrée par les femmes et mes consœurs, Edun'solar et Jabbale. Et le soir de notre union, dans notre chambre, nous nous découvrîmes et partageâmes le même plaisir sous l'Égide des Déesses. Étant plus âgée qu'elle, je devins sa Grande-Sœur. Et je fus comblée.

Quand nous demandâmes à Évia nos filles

♦ ***26-1*** Deux ans plus tard, nous demandâmes à ÉVIA une fille qu'elle nous donna. Alpâtre enfanta et nous l'appelâmes Py'rémie.

26-2 Jabbale et la Samir Gézzen demandèrent aussi, au même moment que nous, une fille qu'ÉVIA leur donna. Jabbale enfanta et elles l'appelèrent Théadam.

26-3 Théadam et Py'rémie eurent le même âge et grandirent menées par

Avine, et elles devinrent toutes les trois inséparables.

26-4 Et notre Famille Primordiale s'agrandit dans l'Hutoya.

26-5 Et nous continuâmes de recevoir l'enseignement des Déesses et leur Ordonnance. Et la vie était bonne sur la terre de notre amante Iduna.

Quand les Déesses rappelèrent les Samir à Elles

♦ ***27-1*** Or quand les Déesses sentirent que la Nation fut prête, elles ouvrirent le ciel au-dessus de la colline et rappelèrent les Samir à Elles. Alors les Samir qui n'avaient pas pris femme partirent rejoindre BARS en haut de la colline. Celles qui avaient pris femme furent autorisées à rester jusqu'à la mort de leur femme. Et étant éternelles, elles repartiraient rejoindre BARS ensuite.

27-2 Jabbale, Edun'solar et moi fûmes attristées de voir le ciel s'ouvrir et nous courûmes jusque devant la face de nos Déesses. En pleurs, je me mis devant ÉVIA.

27-3 « Pourquoi partir maintenant, Déesses ? »

Mais ÉVIA me souriait et me dit : « Car nous n'avons pas plus de raison de rester maintenant que tout est en place. Comme je te l'avais dit. »

27-4 Mais je lui pris la main brûlante et je pleurai des larmes argentées.

27-5 Je lui dis : « Mais il reste beaucoup de choses à faire et à savoir, des choses que nous ne savons pas encore. »

« Oui c'est vrai, mais vous n'aurez pas besoin de nous pour les savoir et les comprendre. Et je ne suis pas loin, Raymanli, je suis juste à un étage au-dessus de toi. Je serai au Cha'aloun et je te parlerai toujours, à toi et tes sœurs. »

27-6 Et mes pleurs, l'argenté de mes pleurs couvrit toutes mes joues et ÉVIA essuya mes pleurs.

« Raymanli, la femme qui pleure quand je lui parle. »

J'aimais quand Elle m'appelait comme cela.

♦ ***28-1*** « Vous quatre accomplissez de grandes choses. »

28-2 Mais je ne compris pas ce qu'Elle voulait dire, alors je dis :

« Nous quatre ? Mais nous ne sommes que trois Matriarches. »

28-3 Alors ÉVIA eut un visage sérieux, Elle me dit :

« L'Une ne se trouve pas avec vous. L'Une se trouve sur la terre d'Ikim. L'Une sera envoyée bien plus tard et aura accès à votre mémoire. »

28-4 Je ne comprenais pas ce qu'Elle disait. Mais quand je voulus en savoir plus sur « L'Une », ÉVIA m'interdit de poser plus de questions pour préserver le Bon Ordre des Choses.

28-5 Elle dit : « Ceci est une autre histoire. »

L'élévation de la colline au troisième niveau du monde qu'Elles nommèrent Cha'aloun et de leur Capitale Hikvisine

♦ ***29-1*** C'est ainsi que le Saint Quatuor Divin fit monter la colline au troisième niveau du monde et le nomma Cha'aloun, l'habitat sacré des Déesses et de leurs Samir, afin que nous, Femmes d'Iduna, puissions continuer notre société sous leur Égide.

La fin de la marche à leurs côtés et le début de la marche sous leur Regard, sous leur Égide Glorification de l'Égide

♦ ***30-1*** Ainsi prit fin le temps où les Déesses marchaient parmi nous. Et commença le temps où nous marchâmes sous leur Regard.

30-2 Sous leur Égide.

30-3 C'est ainsi que vint le temps de leur Égide.

30-4 Le Temps de l'Égide.

30-5 Al'ayr Roy'lan.

LIVRE II
Livre d'Avine

Mon nom est Avine, Fille du Soleil, Fille Primordiale, Fille de la Matriarche Primordiale Edun'solar, bien-aimée des Déesses, que leur regard bienveillant l'accompagne. Qu'il accompagne mes mères Edun et Adas. Al'ayr Roy'lan.

Lorsqu'un matin de chasse, ma lance fut élancée, et que sa pique trouva à se planter dans l'épaule d'Edun'solar, mon cœur fut meurtri. Ce fut comme si la lance avait été lancée sur moi-même. La voyant par terre agonisant dans son sang, je voulus lui porter secours, mais des Femmes m'attrapèrent par le corps et m'insultèrent. L'une des Femmes de la Nation déchira ma tunique et mon dos fut montré à toutes. Je fus traînée jusqu'à l'Hutoya sans pouvoir défendre mon point de vue : que ceci était un accident.

Dans le hall, je fus mise à part et pourtant je pouvais entendre ma maîtresse hurler de douleur, dû à ce que j'avais fait.

C'est alors qu'ensuite la Matriarche Jabbale, celle pour qui les femmes avaient tant de respect et de crainte

qu'elles baissaient la tête sur son passage, demanda à ce que l'on m'amenât jusqu'à elle. Et devant sa face je fus mise, et devant sa face je pleurai. L'Imé passé, je fus Femme et non enfant devant elle.

Je m'excusai et je demandai grâce et j'avais peur. Mais Jabbale voulut me punir pour ma faute et m'infliger pareille douleur. Elle demanda à ce qu'on lui amenât une lance et elle voulut me la planter dans la même épaule, pareil à Edun. C'est à ce moment que Raymanli s'interposa afin de plaider en ma faveur. Et c'est pendant leur dispute que je vis apparaître derrière elles le regard d'Edun sur moi. Alors mes larmes s'arrêtèrent.

Devant la Nation, elle prit parti pour moi et me donna comme punition, non pas la même douleur que je lui avais infligée, mais de devenir son apprentie afin que j'écrive les ordonnances divines à sa place, vu qu'elle ne pouvait plus le faire.

Dans l'après-midi, elle m'appela à son chevet et je me présentai devant elle dans sa chambre. Devant elle qui était allongée, je me couvris de ma nudité, car le haut de ma tunique avait été déchiré.

Quand elle me vit, elle dit :
« Pourquoi te caches-tu le haut de tes mains ? »

Je lui répondis :
« Ma tunique est déchirée. »

« Qui te l'a déchirée ? » demanda-t-elle.

« La Nation. Les Femmes ont voulu me punir pour ce que je t'ai fait, maîtresse. Et que pour ce faire, l'épaule devait être découverte pour qu'elles m'infligent la même douleur qu'à toi. »

Mais Edun fronça les sourcils.
« Et donc pourquoi te caches-tu le haut ? Aurais-tu peur de mon regard ? J'ai moi-même le haut dénudé devant toi. »

« Non, maîtresse, non, ce n'est pas ma nudité ni la tienne qui me pose problème. Mais le fait que tu as fait de moi ton apprentie, mais regarde, je ne suis même pas présentable pour toi. Je porte une tunique délabrée. Je te fais honte. »

Edun'solar secoua la tête.
« Bêtise. Nulle honte tu ne devrais avoir devant moi. Allons, prends une de mes tuniques. »

Elle me montra l'armoire où se trouvaient ses tuniques et je dis :
« Non, maîtresse. Je t'ai déjà pris beaucoup, tellement que j'ai failli te prendre ta propre vie, et tu aimerais que

je te prenne une de tes tuniques ? Je te volerais. »

« Mais ce n'est pas du vol, vu que je te la donne. Allez, choisis une tunique et habille-toi. »

Alors, dans l'armoire, je remarquai ses tuniques. Mais je fus gênée de regarder ses tuniques, surtout les plus colorées. Je ne voulus pas prendre de celles-ci. Alors je pris la plus sombre. Une tunique noire. Et je m'habillai devant elle.

Quand je fus habillée, Edun'solar me demanda de m'asseoir près d'elle.
« Femme, sais-tu écrire ? »

« Oui. »

Là, elle me fit prendre de quoi écrire et elle ferma les yeux. Elle me dit :
« Alors écris donc ce que je vais dire. »

Et je passai l'après-midi à écrire ce qu'elle recevait des Déesses. Et ce fut comme un flot sans fin qui ne s'arrêta que quand une femme toqua à la porte. La Femme qui entra fut Adas'mundis, l'épouse d'Edun'solar, sa Grande-Sœur, et à sa vue je baissai immédiatement la tête devant elle et je me levai.

Elle vint jusqu'à sa Petite-Sœur, et lui embrassa le front, puis elle me regarda d'un regard dur et froid et, sans un mot, je sortis de la pièce.

IIII

Avant, je devais moi-même aller chercher mon eau pour me laver, mais dans l'Hutoya où j'habitais désormais avec les Matriarches Primordiales, des femmes allaient la chercher pour moi. Elles me préparaient une grande baignoire, y vidaient l'eau chaude et y mettaient des senteurs.

Ces femmes étaient disposées à me laver, et j'aurais pu les laisser me laver, mais je ne le leur demandais jamais.

La nourriture aussi était préparée par d'autres femmes que moi-même et nous était servie. Edun étant alitée, je mangeais rapidement avec Adas'mundis, Raymanli et Jabbale avant d'aller donner à manger à Edun sur son lit.

Adas ne me parlait jamais et ne me regardait jamais vraiment. Elle et moi n'avions aucune sorte de relation. Elle restait loin de moi, alors je fus forcée de rester loin d'elle.

Un jour que je donnais de la soupe à Edun, elle me dit :
« Où est ta mère, que je me présente comme ta maîtresse ? »

Alors je lui dis :
« Ma Mère est restée sur la terre d'Ikim. Je suis arrivée ici seule. »

« Tu es de celles dont la mère n'a pas ouvert les yeux ? »

« Oui, je suis de celles-ci. »

Mais elle était Edun, Matriarche et ma Maîtresse, dès lors je savais qu'elle connaissait déjà tout cela de moi depuis qu'elle m'avait prise pour apprentie. Mais je fis mine de ne pas savoir, tout comme elle fit mine de ne pas savoir.

L'écriture reprit, et tandis qu'elle regardait par la fenêtre, je dis :
« J'ai une question, maîtresse. »

« Oui ? »

« Tu dis que les Ordonnances sont les lois que nous envoient les Déesses, mais les Femmes d'Iduna ne peuvent pas créer Elles-mêmes des lois ? Sommes-nous dépendantes d'Elles ? »

« Non, jeune femme. Nous vivons sous leur Regard, sous leur Égide. Leurs lois nous guident et nous les respectons. Mais il y a bien des sujets sur lesquels Elles ne se prononcent pas et ne se prononceront pas. Sur ces mêmes sujets, alors, nous, la Nation, devons nous prononcer. Nous serions dépendantes si nous étions incapables de créer nous-mêmes des lois et de nous prononcer. Nous attendrions bêtement leur parole. »

« Est-ce un mal d'attendre leur parole ? »

Elle tourna la tête vers moi.
« Si je dois te dire quand tu dois manger pour que tu puisses manger, et que, passé midi, je ne t'ai toujours pas dit de manger, mangeras-tu ? »

« Non, je ne mangerai pas. »

« Pourquoi ? »

« Eh bien, parce que j'attendrais ton ordre. »

« Pourquoi ? »

« Parce que tu es ma maîtresse. »

Edun eut un sourire.
« Et si le soir vient et que je ne te dis toujours pas de manger, mangeras-tu ? »

Là, j'hésitai à répondre.
« Hum… non plus. »

« Pourquoi ? »

« Bien… parce que je me dis que tu finiras par me le dire. »

« Très bien. Et si je pars me coucher sans te le dire. Mangeras-tu ? »

Je la regardai un instant et je baissai les yeux.
« Oui... »

« Pourquoi ? »

« J'aurais faim, maîtresse. Et je finirais par mourir si je ne mange pas. »

Edun lâcha un petit rire.
« Ah bon ? Mais je pensais que j'étais ta maîtresse et tout et tout ? »

Je riai à mon tour.
« Oui… mais j'ai faim. »

Nous rîmes ensemble avant qu'elle ne poursuive :
« Exactement, tu as faim. Ce serait là stupide que tu attendes mon ordre indéfiniment et que tu meures de faim, alors qu'en toute objectivité rien ne

t'empêche d'aller dans la cuisine et de te servir un bol chaud. Tu as faim, tout comme la Nation, sur certains sujets, a faim elle aussi. Nous sommes sous l'Égide des Déesses, sous leur regard. Et être sous leur regard, c'est avoir faim. Quand Elles marchaient encore avec nous, Elles étaient notre nourriture, mais maintenant nous devons trouver nous-mêmes notre propre nourriture. Tiens, par exemple, sur quel sujet la Nation ne s'est pas encore prononcée ou assez prononcée selon toi ? De quoi as-tu faim ? »

J'hésitai un moment et lui répondis vrai :
« Que… que devons-nous faire de celles qui….commettent des fautes entraînant la mort d'une autre femme ? »

Edun ne dit point de mot et se contenta de me regarder, sans que moi je puisse la regarder dans les yeux.

Elle dit :
« Accident, ou volontairement ? »

Alors, étonnée, je dis :
« Pourrait-il y avoir des Femmes d'Iduna faisant volontairement ce genre de mal ? »

« Je ne sais pas, jeune femme. Alors ? De quoi parlons-nous exactement ? »

« Commençons par… un accident. »

« Si un accident est avéré, alors la punition doit être proportionnelle au dommage subi, tu ne penses pas ? Disons que des femmes bâtissent une maison, et que l'une des maçonnes ayant mal fait son travail, la partie de son travail s'effondre sur une camarade. Que devons-nous faire ? »

Or, c'est à ce moment que l'on frappa à la porte. Des Femmes rentrèrent et elles furent couvertes de poussière blanche sur tout le corps. L'une s'avança et dit :

« Matriarche Edun'solar, je sais que tu es alitée, mais c'est urgent !
Nous demandons un jugement. Je suis Bal'alan et je gère certaines constructions pour la Nation. Cette femme à côté de moi a fauté. Son travail fut médiocre et s'est effondré sur une femme, et elle est morte. »

Ma bouche s'ouvrit et je me retournai vers Edun qui me regardait, je dis :
« Cela ne peut être possible. Ceci est notre exemple, maîtresse ! »

Edun eut comme un léger sourire.
« An'touman'iéti aime à jouer des tours étranges. »

Je l'aidai à se redresser péniblement. Puis elle dit :
« Donc la femme est morte ? »

« Oui, maîtresse », répondit Bal'alan.

La femme qui avait fauté garda la tête baissée, et je me sentis mal à l'aise. Je me reconnus en elle, alors je baissai aussi la tête.

Ma maîtresse continua :
« Avait-elle femme et enfant ? »

« Oui. »

Je vis Edun se mordre la lèvre et baisser la tête à son tour.

Pendant qu'elle réfléchissait, la femme qui avait fauté tomba sur le sol et, ses yeux remplis de larmes, elle dit :
« Maîtresse, punissez-moi ! »

Mais Edun souffla.
« Pourquoi tout le monde veut punir dans cette Nation ? Punir, punir, vous n'avez que ce mot à la bouche. » Puis elle pointa du nez Bal'alan. « Occupe-toi du feu, pour le départ de la femme morte. Que les femmes aillent chercher du bois afin que la base soit bien remplie et que le feu soit grand. Puis occupe-toi de sa

femme et de son enfant, qu'il leur soit apporté de l'aide pour toute chose. »

« Entendu, maîtresse. »

Puis elle regarda la femme qui avait fauté. « Quant à toi. Je n'ai pas de punition pour toi. Ta punition t'a déjà été donnée par An'touman'iéti. Tu vivras avec cette faute et elle te troublera toute ta vie. Tâche de faire mieux à l'avenir. Et voici que je rends mon jugement. »

Les Femmes sortirent.

IIII

La nuit tomba et, dans mon lit, je repensai au jugement d'Edun. Je sentis que quelque chose là-dedans était incomplet. Mais je fus sortie de ma réflexion quand, depuis ma fenêtre, j'entendis que l'on m'appelait.

« Avine ! Avine ! »

Je regardai par ma fenêtre et j'aperçus une amie. Son nom était Séa. Je sortis de l'Hutoya et elle me prit dans ses bras.

Elle dit :

« Donc il faudrait que moi aussi je lance une lance dans l'épaule d'une Matriarche pour en devenir son apprentie ? » Et elle se mit à rire.

Je lui dis :
« Arrête. »

Elle continua :
« Tu t'es élevée au-dessus de moi, Avine, alors que tu es la plus timide de nous deux. Je t'aime et je suis contente pour toi, mais permets-moi d'être jalouse un peu. »

« Ta jalousie ne fera plus de toi mon amie ? »

Elle me poussa.
« Bien sûr que si. Dis-moi, comment est ta vie maintenant ? »

« Étrange. Très étrange. Je suis entourée de biens confortables et pourtant… Crois-moi, mon amie, qu'il n'y a rien à envier. Je crois qu'An'touman'iéti se moque de moi. »

« En quoi ? »

« Eh bien, en tout. »

Séa rigola.

« Tu as pourtant de la chance ! Tu as même des Femmes à ton service. Si An'touman'iéti se moque de toi de la sorte, alors demande donc à la plus haute de se moquer de moi aussi de telle sorte. Afin que je puisse avoir accès à la même place que toi et apprendre de nouvelles choses comme toi. »

C'est à cet instant que je m'arrêtai de marcher et regardai mon amie. Quand Séa vit que je n'avançais plus, elle se retourna vers moi.

« Avine ? Que t'arrive-t-il ? »

Je lui dis :
« Que viens-tu de dire ? »

« Je t'ai dit de laisser An'touman'iéti se moquer aussi de moi afin que je puisse avoir la même place que toi. »

« Et après ? »

« J'ai dit : apprendre de nouvelles choses comme toi. »

Alors mes yeux s'ouvrirent en grand et un sourire apparut sur mes lèvres.
« Tu es parfaite, Séa ! »

« Mais je le sais déjà ça, Avine », me dit-elle.

Alors je l'embrassai sur la bouche et je repartis en direction de l'Hutoya en courant. Là, je toquai à la porte d'Edun et, dans mon excitation, j'ouvris sans attendre de réponse. Mais au chevet d'Edun'solar se trouvait Adas'mundis et mon cœur s'emballa.

Adas se leva de sa chaise si violemment que celle-ci tomba sur le sol et elle cria :
« Hors de ma vue ! »

Je baissai la tête.

Edun'solar la reprit :
« Cela suffit, Femme ! »

« Non ! C'est une décision que tu aurais dû prendre avec moi ! Je suis ta Grande-Sœur, Edun ! Et au lieu de ça, je vois qu'elle vit avec nous et qu'elle puisse rentrer au sein de notre chambre ! Et maintenant que tu veux l'adopter comme ta fille ?! Dois-je te rappeler qu'elle a failli t'ôter la vie ?! »

Mon regard se posa sur Edun après ce que je venais d'entendre. Être sa fille ? J'aurais voulu lui poser tant de questions, mais ma maîtresse me demanda de sortir, alors je refermai la porte et partis.

IIII

Dans ma chambre, je les entendais se disputer, et mon corps se mit à trembler et mes yeux furent remplis de larmes. Je ne voulais plus entendre autant de bruit. Des bruits sur moi. Tant de bruit à cause de moi. Alors je pris mes affaires et je partis. Je quittai l'Hutoya car je ne m'y sentais pas à ma place. Je partis sur la route et je marchai. Je marchais pour aller je ne sais où, et bientôt je quittai Fizisine la capitale et je me retrouvai en nature.

Dans l'ombre de la nuit, je ne voyais même pas mes pieds et pourtant je continuai de marcher en portant mes effets. Après ce qui me parut être des heures, j'entendis derrière moi un cheval à toute allure. Avant que je ne m'en rende compte, Adas'mundis sur le cheval fut à ma hauteur. Sur son cheval, elle tourna tout autour de moi. Et je lui criai :

« Pourquoi me tourmentes-tu ?! Laisse-moi partir ! »

Et elle me dit :
« Tu pars comme une lâche ! Sans dire un mot et laissant Edun toute seule ! C'est comme ça que tu es ? »

Elle continuait de tourner autour de moi. Je lui dis encore :

« Peu t'importe comment je suis, tu ne m'aimes pas. Tu m'embêtes et tu me mets mal à l'aise ! »

Quand je dis ces mots, le visage d'Adas parut encore plus en colère, et elle tira sur les rênes de son cheval afin qu'il s'arrêtât et elle se pencha vers moi :

« Et toi ? Tu ne crois pas que tu me mets mal à l'aise, peut-être ?! Tu as failli tuer ma femme ! Et tu attends de moi que j'accepte que tu restes sous mon toit ?! »

Je baissai la tête et l'entendis encore parler.

« Oui, je ne t'aime pas. À vrai dire, je ne sais même pas ce qu'Edun te trouve. Mais elle t'aime et te veut pour fille, alors je te ramène. »

Elle me tendit sa main, mais je ne la pris pas.

Je dis :
« Mais toi, Adas, tu ne me veux pas pour fille. »

« Non. Mais je vais essayer. »

Alors je pris sa main et elle me fit monter sur son cheval. J'entourai sa taille de mes bras et nous retournâmes à Fizisine. En

arrivant devant l'Hutoya, j'aperçus Edun sur les marches de devant la maison, et quand elle me vit, elle se releva et avança rapidement vers moi.

« Avine ! » cria-t-elle.

Je descendis du cheval et m'avançai vers elle :
« Mère ! »

Quand je fus assez proche d'elle, Edun me toucha le corps :
« Tu n'as rien, Avine ? Pourquoi es-tu partie ? »

Et je fus tellement fatiguée que je sanglotai devant elle sans pouvoir dire le moindre mot. Et elle me prit dans ses bras.

IIII

Les jours suivants me furent consacrés. Edun et Adas firent de moi leur fille. Je fus bénie par mes tantes Raymanli et Jabbale, et tout ceci devant la Nation. Je fus parée d'une tunique de couleur et j'entrai dans la Famille Primordiale, et l'on m'appela Avine Fille Primordiale. J'appelais Edun'solar, mère. Ce n'est que

bien plus tard que j'osai appeler Adas'mundis mère aussi, sans qu'elle ne voie quelque chose à y redire.

Et c'est un matin doré par le soleil dans le jardin, que lorsque je travaillais avec Edun, ma mère, et que j'écrivais les Ordonnances qu'elle recevait, je lui dis :

« Je sais ce qui manque à la Nation. »

Elle s'était retournée vers moi :
« Je t'écoute. »

« Cette femme ayant fauté et entraîné la mort d'une autre, la maçonne, n'avait pas appris à bien travailler. Tout comme je n'avais pas bien appris à bien tirer à la lance. »

« Tu y es presque. »

Je relevai le regard vers ma mère. Alors je sus qu'elle avait déjà la réponse depuis le début, mais qu'elle avait attendu que je la trouve par moi-même.

Je lui dis :
« Un moyen d'apprendre. Tout comme vous avez appris les enseignements des Déesses, alors il nous faut des écoles, structurées et encadrées dans tous les domaines. Ainsi la Femme aura de bons

réflexes et un meilleur savoir. Et les accidents seront moindres. »

Ma mère me sourit.
« Alors nous construirons des écoles dans tous les domaines et chaque domaine aura une formation. »

J'hochai de la tête. Mais je continuai :

« Et concernant la faute volontaire mère ? Que faut-il faire d'une Femme qui faute volontairement ? Une femme qui tue une autre femme volontairement ? »

Là, elle plongea son regard dans le mien :

« Une Femme qui faute de telle manière contre ses sœurs ne mérite pas de faire partie de notre Nation. Nous la ramènerons de force devant ses maîtresses, nos Déesses.
Nous provoquerons son rappel. »

Et je notai cette Loi.

Ainsi fut l'apprentissage le plus important de ma vie.

Al'ayr Roy'lan.

LIVRE III
Livre de Raymanli

Et commença le temps où nous marchâmes sous leur Regard.

Sous leur Égide.

C'est ainsi que vint le temps de leur Égide.

Le Temps de l'Égide.

✪✪✪✪

La tristesse s'empara de nous au départ des Déesses, puis elle partit et fut remplacée par la nostalgie ; puis enfin la vie reprit son cours et nos filles grandissaient devant nous.

C'est alors qu'Avine, fille d'Edun'solar, était âgée de 34 ans, Théadam, fille de Jabbale, de 19 ans, et Py'rémie, ma fille, de 19 ans. Or voici ce qu'il se passa quand Théadam eut 19 ans.

Cela faisait des années que moi et mes consœurs, ainsi que la Nation, avions

reçu la grande SAGA fondatrice de Mal'Ar. La Fille d'Iduna. La Serpente, qui attendait dans le ventre de sa mère Iduna le Jour Saint et promis du Combat Final, jour où elle sortirait pour défendre sa mère contre les ennemis d'Iduna.

Or, un jour que la Nation vivait bien, un cri strident venant de dessous nous, venant des entrailles d'Iduna même, atteignit les oreilles de toutes les Femmes d'Iduna. Le cri fut si puissant que certaines femmes perdirent connaissance et tombèrent sur le sol. Puis il y eut des tremblements de terre qui firent tomber les maisons, et des torrents de pluies incessantes ainsi que des inondations venant de la mer, qui ravagèrent les moissons.

Alors les femmes se réunirent à Fizisine la Capitale et les Matriarches, nos élèves et leurs élèves à elles furent présentes en conclave au sein de l'Hutoya, afin de débattre de la source de tous ces malheurs.

Seules les Matriarches furent autorisées à participer au conclave. Or Théadam entra dans la réunion, ce qui irrita sa mère Jabbale.

Jabbale dit :

« Nous avions pourtant dit que la réunion était pour les Matriarches. »

Lorsque Théadam entra dans la réunion, certaines Femmes furent subjuguées par sa beauté. Car il se disait dans la capitale que nulle autre, sur la Terre Promise, ne portait un tel visage. Elle avait hérité de la même peau noire que sa mère. Mais parmi les Matriarches présentes, aucune ne voulut contrarier sa mère, la Matriarche Primordiale Jabbale, en posant sur sa fille un regard déplacé. Alors plusieurs baissèrent les yeux par pudeur devant la jeune femme, Fille Primordiale.

Théadam se mit près de sa mère et dit :
« J'ai vu ce qui rend triste Iduna. »

« Triste ? » dis-je.

« Oui, elle est triste. »

« Pourquoi est-elle triste ? » demanda Edun'solar.

« Mes tantes. Iduna est triste car sa fille Mal'Ar est partie. La grande Serpente a quitté les entrailles de sa Mère pour se faufiler hors d'Iduna et tomber dans l'océan Zin'iéti. »

L'assemblée des Femmes se mit à parler fort, alors j'abattis ma main sur la table.
« Faites silence, femmes ! »

« Comment le sais-tu ? » demanda Avine.

« Je l'ai vue ce matin. J'ai vu le corps de Mal'Ar au loin se balader dans la mer. Elle s'y amuse mais elle est tellement grande qu'elle fait monter les eaux. Ses coups de queue font bouger les nuages et nous créent des tempêtes, et son absence rend sa mère triste et en colère. »

Les yeux de Théadam se mirent à virer au jaune tel sa mère l'Éternelle Samir Gézzen, partie au Cha'aloun.

Une Matriarche du nom d'Alan'nga, qui n'avait point baissé ni détourné les yeux de la beauté de Théadam, je l'avais vue, se leva et lui dit :

« Que pouvons-nous faire selon toi, ô Fille Primordiale ? Toi qui as certes la beauté de ta mère. »

Je vis à la figure de Théadam qu'elle fut vexée. Elle dit :
« Ma beauté est certes héritée de ma Mère. Mais dis-moi : serait-elle un frein à ce que je vous conseille, et à ce que je vous mène vers une solution ? »

Alan'nga regarda ses consœurs.
« Ta beauté ne gêne personne ici, tout au contraire, mais les autres ne te le diront pas. Mais je te le dis, toute femme aime à regarder une belle femme. Je me demande simplement si, hormis ta beauté, as-tu aussi le même jugement que ta mère que voici. Conseille-nous donc, ô Fille Primordiale. »

Théadam lui répondit :
« Nous devons demander à Mal'Ar de retourner voir sa Mère Iduna et de rentrer dans ses entrailles pour y reprendre sa place. »

Alan'nga avait regardé les Matriarches autour d'elle, elle parut contrariée, mais je compris pourquoi. Théadam ne lui avait point donné de distinction dans sa réponse. La distinction donnée aux Matriarches selon leur rang, Alan'nga étant de 11 ans son aînée.

Je me levai.
« Si Mal'Ar ne retourne pas dans Iduna, sa prophétie ne pourra pas se réaliser mes sœurs. Celle pour laquelle elle doit sortir d'Iduna pour la défendre. Nous devons demander à Mal'Ar de retourner chez sa Mère. »

L'assemblée des Femmes approuva cette action.

Alors, en quelques jours, fut apprêté un bateau pour un équipage de Femmes Valeureuses.

Mais dans la chambre de Jabbale, nous entendions mère et fille se disputer. Théadam voulait mener cette expédition mais Jabbale ne voulait pas, arguant que sa fille était trop jeune. De plus, elle jugeait sa fille égocentrique. Elle dit :

« Théadam, tu ne penses qu'à ta gloire ! C'est à la gloire du Quatuor Divin que tu devrais penser. »

Alors j'entendis Théadam dire ces mots :

« Je suis à moitié Samir ! Tu ne sais pas quelle force je peux avoir ! Les autres Femmes n'arriveront pas à raisonner Mal'Ar, moi oui ! Ce n'est pas prétentieux, c'est ce que je suis ! »

Le lendemain, Jabbale avait autorisé Théadam à partir en mer mener l'expédition, et elle fut accompagnée de ma fille Py'rémie. Avine, quant à elle, resta à Fizisine car nous ne pouvions pas nous permettre de perdre nos trois filles en même temps. De plus, étant l'aînée, c'est elle qui avait pour charge de rendre les nombreux jugements dans l'Hutoya avec sa mère Edun'solar.

❂❂❂❂

Une soirée fut organisée dans l'Hutoya pour le départ des Femmes Valeureuses menées par Théadam. Les Femmes Valeureuses eurent des relations avec des femmes avant leur départ, de peur de ne plus en avoir. Pendant cette soirée, les Femmes Valeureuses devaient choisir les femmes avec qui elles auraient des relations. Py'rémie, qui était à cette fête, me dit qu'il arriva ceci :

Tandis que Théadam était assise, la Matriarche Alan'nga s'assit à ses côtés et lui dit :

« Tu as la beauté de ta mère Jabbale. »

Alors Théadam lui répondit :
« Avez-vous des sentiments particuliers pour ma mère, Matriarche ? »

Alan'nga ria :
« Je suis l'élève de ta mère. C'est elle qui m'a formée à la fonction de Matriarche, et je l'aime beaucoup en tant que maîtresse. Les sentiments particuliers, c'est envers toi que je les ai. »

Alors Théadam lui dit ceci :
« Demande donc à ta maîtresse la permission de me fréquenter. »

Alan'nga acquiesça et partit jusque devant la face de Jabbale, et elle lui dit :
« Ô Maîtresse, ta fille m'intéresse et j'aimerais beaucoup la fréquenter avant son départ, mais elle m'a demandé telle chose : elle m'a dit de te demander ta permission. »

Mais Jabbale, qui eut le sourire aux lèvres, lui répondit ceci :
« Ah, mon élève. Tu sais, je pense que Théadam est assez grande pour décider elle-même du choix de ses partenaires. Va donc lui demander la permission. »

Et c'est ainsi qu'Alan'nga fut baladée par mère et fille pendant la fête, et que jamais elle ne fréquenta Théadam.

Py'rémie me rapporta aussi qu'au bout d'un moment, elle se questionna sur l'immobilité de Théadam. Alors elle vint jusqu'à elle et lui dit :

« Ma sœur, pourquoi ne prends-tu pas une femme avant ton départ ? »

Théadam lui répondit ceci :
« Je m'apprête à rencontrer et sûrement affronter une Serpente géante, je ne permettrais à aucune femme, même la plus belle fût-elle, de jouer avec mon corps de telle façon avant cet affrontement. Cela me fatiguerait. »

Et la flotte partit sur les eaux le lendemain avant de disparaître.

Ici je ne peux vous conter moi-même ces événements, Théadam prend la suite de l'écriture au départ d'ici.



Ici commence le témoignage de Théadam Fille Primordiale

Je suis Théadam, Fille Primordiale, Fille de la Mer, Fille de la Matriarche Primordiale Jabbale la bien-aimée du Quatuor Divin et de l'Éternelle Samir Gézzen. Al'ayr Roy'lan que la paix soit sur mes Mères, nos Déesses et notre Nation.

À l'entente des cris d'Iduna, des Femmes Valeureuses, ma sœur Py'rémie et moi-même partîmes sur l'océan Zin'iéti.

Quand nous partîmes nous étions 30 Femmes Valeureuses. Nous emportâmes avec nous de l'eau et de la nourriture, des armes, ainsi que de quoi dormir. Nous nous couvrîmes car le temps en cette période s'était rafraîchi.

Nous n'eûmes besoin d'aucun outil de repérage car Iduna se trouvait toujours au soleil et le soleil devait toujours se lever derrière nous.

Je me mis sur l'avant du bateau tandis que les femmes ramaient. Seuls mes yeux pouvaient voir le corps de Mal'Ar nager

dans l'océan Zin'iéti à des lieues de notre bateau. Ma sœur Py'rémie me dit :

« Que vois-tu exactement ? »

Je lui répondis :
« Son corps long et écaillé, elle s'amuse dans les vagues. »

La prière de l'après-midi arriva, alors je demandai aux Femmes de préparer leur LeRime pour que nous nous prosternions devant les Déesses et demandions leur protection. Une prêtresse faisait partie de l'équipage et elle mena la prière pour nous.

La première nuit arriva et nous mangâmes toutes dans la tente au milieu du bateau. Il y eut des chants, de la viande, du pain et de la bière, nous étions excitées à l'idée de rencontrer la géante Mal'Ar. Mais une femme du nom de Poré parla :

« Et si notre monde était plat ? »

Alors les femmes cessèrent de chanter et de sourire.

« Que dis-tu ? » demanda une femme.

Poré continua.

« Qu'y a-t-il au bout de l'Océan Zin'iéti ? Regardez vos verres mes sœurs, remplis de bière, après la bière qu'y a-t-il en dehors du verre ? Le vide. »

Alors certaines femmes eurent une mine apeurée. Je restai calme et envoyai un regard à Py'rémie. Ma sœur dit :

« Tais-toi femme et ne raconte pas n'importe quoi. L'Océan Zin'iéti est infini, il s'étend à perte de vue Calomnie. »

Alors Poré se tut et la nuit reprit. Je m'endormis en pensant à ce qu'elle avait dit.

Le lendemain il n'y eut pas de brise en mer et les femmes durent ramer pendant des heures au rythme du tambour. Alors nous entendîmes Poré se plaindre.

« Il n'y a rien au-delà de Zin'iéti. Mal'Ar nous protège sûrement du vide en nous entourant mes sœurs. »

Mais une femme lui dit de se taire. Seulement Poré continua encore.

« Après Mal'Ar il n'y a rien. Nous tomberons dans le vide. L'océan s'arrêtera mes sœurs ! Nous ramons à notre perte ! »

Alors agacée je me retournai vers elle :
« Tais-toi ! Ou je te ferai taire ! »

Alors Poré se leva en jetant sa rame au sol :
« Je ne continuerai pas à ramer, on ne sait pas ce qu'il se trouve à l'horizon ! »

Py'rémie avança vers elle :
« Non-Valeureuse as-tu perdu la tête ! Sais-tu à qui tu t'adresses ? Nous sommes les Filles Primordiales ! Assieds-toi ! »

Mais Poré insista. Alors j'ordonnai :
« Attachez-la à l'arrière du bateau. Qu'elle cesse de faire peur aux femmes. »

Alors des femmes la prirent par le corps mais Poré se débattut avec une telle force qu'elle en fit éjecter certaines à l'autre bout du bateau. Alors plusieurs femmes se jetèrent sur elle jusqu'à ce qu'elle cesse de se débattre. Et les femmes l'attachèrent à l'arrière du bateau.

Py'rémie la pointa du doigt :
« De retour à Iduna tu seras punie. Je n'oublierai pas ton affront. »



Les jours passèrent et, à notre grand étonnement, Mal'Ar fut plus éloignée d'Iduna que nous le pensions et il arriva un moment où je ne la vis plus à l'horizon. J'eus peur qu'elle soit partie ailleurs. Et nos vivres diminuèrent. Alors les femmes me questionnèrent sur un possible retour à Iduna à cause du manque de vivres. Je leur dis :

« Pêchons du poisson. »

Les femmes mirent leur filet à l'eau et des appâts afin d'appâter le poisson, mais aucun ne vint. C'est dans le calme que des femmes se mirent à crier que le filet avait pris mais qu'il était trop lourd et nous dûmes être cinq femmes afin de soulever le filet.

Or à notre grand étonnement le filet ne fut pas rempli de poissons. Une créature gesticulait dedans et les femmes reculèrent de peur. J'ouvris le filet pour y voir une femme dont les jambes n'étaient pas. Son bas était celui d'un poisson.

Py'rémie s'approcha et dit :

« C'est une femme poisson ?! »

La femme enleva le filet de dessus elle et nous reculâmes. Son regard nous sonda

rapidement, elle parut effrayée par nous. Et elle se cacha la poitrine.
Je compris alors que ce genre de créature devait être pudique devant nous.

Je dis à mes femmes :

« Femmes, retournez-vous. »

Mais elles ne comprirent pas alors j'haussai le ton.

« Retournez-vous et couvrez vos yeux ! »

Alors les femmes se retournèrent et cachèrent leurs yeux de leurs mains. Je fus la seule avec Py'rémie à regarder la femme poisson et sa nudité. Je lui dis :

« Nous ne te voulons pas de mal. Nous souhaitions simplement pêcher du poisson. »

La femme me regardait :
« Remettez-moi dans l'eau. »

Py'rémie entreprit de soulever le filet pour l'approcher du rebord mais je l'interrompis par le bras.

« Non. Avant j'aurais quelques questions à te poser créature de la mer. »

Je m'avançai vers elle et me mis au sol devant elle.

« Iduna a donc d'autres filles ? »

Elle me répondit :
« Oui. »

« Êtes-vous les sœurs de Mal'Ar ? »

Elle me répondit :
« Oui. »

« Où se trouve-t-elle, car je ne la vois plus. »

Mais la femme poisson ne me répondit pas. Alors je fis mine de ne plus m'en préoccuper et de m'en aller.

« Si vous avez faim mes sœurs, mangez-la. » Je dis aux femmes.

Alors la femme poisson prit peur.
« Non ! Ne me mangez pas. Mal'Ar n'est pas loin. »

Je revins à elle.

« Je sais que tu veux aider ta sœur, mais nous avons besoin qu'elle rentre chez sa mère Iduna, car Iduna notre amante est triste et sa tristesse dévaste notre pays.

J'aimerais que tu nous conduises jusqu'à Mal'Ar, c'est important. »

La femme poisson accepta et me dit de toujours poursuivre notre route tout droit. Je demandai à ce qu'elle soit mise dans mes quartiers.



La nuit venue je rentrai dans mes quartiers et la femme poisson était assise sur mon lit. Je lui demandai :

« As-tu besoin d'eau sur le corps ? »

Elle hocha la tête.

Alors je versai sur elle une jarre d'eau de mer. Puis je m'assis devant elle. Je dis :

« J'aimerais te poser une question importante. L'océan Zin'iéti a-t-il un bord ? »

Alors la femme poisson secoua la tête.

« Non. Notre monde est rond. Si vous partez d'ici vous ferez le tour et reviendrez ici dans de nombreux jours. »

« Comment le sais-tu ? »

« Car j'ai déjà fait son tour plusieurs fois à la nage. »

Je demandai encore :
« Si tu as déjà fait son tour, alors dis-moi créature de la mer, fille d'Iduna, qu'y a-t-il après Mal'Ar ? L'océan Zin'iéti est-il seulement parsemé d'eau de tous les côtés ? »

La femme poisson secoua encore la tête.
« Non, après ma sœur Mal'Ar il y a un pays. »

Alors je m'avançai plus vers elle.

« Que dis-tu ? Un pays ? Quel est ce pays ? »

Alors je vis la face de la femme poisson devenir noire. Elle dit :
« Vous êtes Femmes d'Iduna, des Femmes bonnes et valeureuses. Les femmes de cet autre pays ne sont pas des femmes comme vous. Ce sont des mauvaises femmes. Nous filles de l'océan ne nous approchons pas d'elles. Alors ne le faites pas non plus. »

« Pourquoi donc ? Réponds. »

« Car vous Femmes d'Iduna avez ouvert les yeux pour devenir le peuple élu, mais elles autres ont ouvert de moitié les yeux. Alors elles utilisent les mêmes outils que les fils d'Ikim. Là-bas il y a de l'argent, des guerres, de l'asservissement et des viols… »

Je restai sans voix d'entendre tout ceci, et je m'inquiétai de ce peuple d'autres femmes non élues. Je fus extrêmement mal à l'aise face à cette information. Je me dis que j'avais bon fait de la questionner à l'écart des autres femmes qui auraient pu prendre peur.

Je lui demandai encore :
« Quel est le nom de ce pays ? »

Et la femme poisson me dit :
« Péjité. »

« Vous ont-elles déjà fait du mal à toi et ton peuple ? »

« Oui. Elles cherchent à nous pêcher. Elles arrachent nos écailles pour en faire des bijoux pour leurs femmes et elles découpent notre queue pour les exposer dans leurs palais. »

Je me contentai de la regarder.

« Comme je l'ai dit, il n'est pas bon de s'approcher d'elles. »

✪✪✪✪

Or le lendemain à l'aube nous arrivâmes bientôt là où se trouvait Mal'Ar d'après les dires de la femme poisson. Je demandai à ce que dans mes quartiers la prêtresse vienne me bénir. Elle vint et je m'agenouillai devant elle. Devant elle je tins mon sein gauche dans mes mains tandis qu'elle me passait l'huile sainte sur la tête, le visage, les épaules et le sein. Elle prononça sur moi la bénédiction de BARS pour remporter le combat. Elle m'embrassa la bouche. Et je fus fin prête.

La nuit était encore et nos torches éclairaient de peu l'océan et la géante Mal'Ar devant nous qui nous regardait. Je m'avançai jusque de devant sa face gigantesque et lui criai :

« MAL'AR ! GÉANTE SERPENTE ! FILLE D'IDUNA ! Je te salue, je te salue ! Nous Femmes d'Iduna te demandons humblement de rentrer chez ta Mère, car ton départ la peine et la plonge dans une colère qui dévaste notre pays ! »

Alors la géante Mal'Ar qui nous fixait de ses yeux de feu gueula sur nous et des femmes à mes côtés furent éloignées par le vent de son souffle. Seule moi arrivai à garder mon équilibre et je me couvris de son souffle chaud avec mon châle en fourrure. Quand elle arrêta de gueuler elle me regarda et je vis la surprise dans ses yeux car oui j'étais encore debout.

« JE SUIS À MOITIÉ SAMIR MAL'AR ! Je ne bougerai pas ! Il est à présent temps que tu rentres chez ta Mère ! »

Mais la Serpente se retourna me montrant son dos écaillé et d'un coup de queue une vague violente fit éloigner d'un coup notre bateau.

Py'rémie cria :
« Cette mauvaise essaye de nous faire chavirer ! »

Je pris son retournement comme une insulte envers moi. Et je lui dis :
« Très bien si c'est comme cela que tu le prends ! Tu es une mauvaise fille ! »

Alors je retirai mon châle de fourrure et plongeai dans l'eau pour la rattraper. Je vis dans l'eau le royaume de la femme poisson au fond de la mer. Il scintillait

comme un joyau à plusieurs facettes de couleur, mais je ne m'en souciai guère.

Je nageai jusqu'à Mal'Ar et j'attrapai sa queue dans l'eau. Dès qu'elle me sentit elle retira sa queue de la mer et l'envoya dans les airs. Je l'agrippais toujours et vis le bateau de mes sœurs et le corps de Mal'Ar en dessous de moi. De peur qu'elle replonge violemment sa queue dans la mer et m'emmène avec elle je sautai sur son dos et elle se débattit. Je lui dis :

« Cesse donc tes gamineries femme ! »

Je grimpai en m'agrippant à ses écailles et la mer bougeait dans tous les sens à cause des vagues que la géante serpente provoquait. J'avais peur que ces vagues s'abattent sur Iduna. Py'rémie me cria :

« Théadam fais vite ! Le bateau ne supportera pas autant de vagues ! »

Alors je grimpai plus vite et, arrivée à sa tête, Mal'Ar s'allongea jusqu'au ciel où je vis le soleil qui commençait à se lever au loin. C'est à cet instant que sur la voûte céleste j'aperçus BARS qui me regardait et j'arrivai à soutenir son regard rempli de fureur et elle dit en pointant le soleil :

« Astre Céleste hâte-toi de te lever ! Raccourcis ta journée de quelques heures pour ma fille Théadam ! Dépêche-toi ! »

Alors dans un bruit assourdissant provenant de dessus moi, l'astre céleste, le soleil fit avancer sa journée et se mit au midi juste au-dessus de moi et un de ses rayons était à ma portée, alors je le lui arrachai et entourai le cou de Mal'Ar avec et elle et moi nous retournâmes dans la mer.

Elle se débattit encore tandis que je la maîtrisais avec le lasso, quand elle comprit qu'elle ne pouvait s'enfuir, elle se calma et cessa de bouger et je lui dis :

« Je t'ai pêchée. »

Alors les femmes sur le bateau m'applaudirent et elles dirent :

« Gloire à Théadam ! Celle qui pêche ! »

Et nous fûmes heureuses. Nous accrochâmes Mal'Ar au bateau. Et les femmes dirent que pendant la débâcle, Mal'Ar avait attiré les poissons vers elles car ils voulaient regarder la bataille et que les femmes avaient saisi l'occasion pour en pêcher, alors le bateau fut rempli de poissons et cela nous rassura pour le retour en vivres. Or je demandai à ce que

l'on nourrisse aussi Mal'Ar tout le long du retour avec une partie de cette pêche.

J'ordonnai aussi à ce que la sœur de Mal'Ar, la femme poisson, soit relâchée dans l'océan. Elle nagea à côté de nous pendant quelques heures avant de disparaître.

Plus tard, tandis que les femmes festoyaient, dans mes quartiers je parlai à ma sœur Py'rémie et lui confiai tout ce que la femme poisson m'avait dit concernant le Pays de Péjité. Dès qu'elle entendit tout cela elle se leva d'un bond et dit :

« Nous nous tairons ! Aucune femme de ce navire ne doit apprendre cela. C'est à nos mères que nous le dirons. »

Et je fus d'accord avec elle.

✪✪✪✪

De retour aux abords du Pays nous entendîmes les cris d'Iduna. Nous jetâmes l'ancre près de la grotte de Mal'Ar. Je plongeai dans l'eau afin de la détacher du bateau et de la mener vers la grotte pour l'y faire rentrer. La serpente se faufila dans les entrailles de sa Mère et

Iduna cessa de crier et je sus qu'Elle était dorénavant en paix.

Nous arrivâmes au port de Fizisine, le bateau rempli de poissons. Et les femmes nous acclamèrent en marchant à nos côtés. Des chants et de la musique furent joués pour notre retour et des pétales de fleurs pleuvaient sur nous. Des femmes s'emparèrent de mes camarades pour les embrasser et je riais. J'arrivai avec elles jusqu'à la Maison-Mère, ma maison, l'Hutoya où ma mère Jabbale me prit dans ses bras. Elle dit :

« Ma fille m'est revenue ! Gloire au Saint Quatuor Divin ! »

Et la Nation répéta :
« Gloire au Saint Quatuor Divin ! »

Ma mère me dit qu'elle avait rêvé de moi et de mon retour. Que BARS était descendue la visiter en rêve pour lui dire que je ne craignais rien.

Je retournai à Iduna fière et sous la Gloire.

C'est ici que reprend l'écriture de ma tante Raymanli.



Ici reprend l'écriture de Raymanli

Dans l'Hutoya, les femmes se rassemblèrent autour du feu central dans le hall, pour écouter les exploits de ce bataillon. Nous fûmes étonnées et extasiées et Théadam fut élevée. Sa mère décida de la nommer « Théadam Fille de la Mer » alors nous, les Femmes, l'appelâmes « Théadam Fille de la Mer ».

Théadam Fille de la Mer nous montra le rayon de soleil. Qui nous éblouit les yeux. Théadam était la seule à pouvoir le toucher de ses mains et le regarder sans avoir mal. Elle dit :

« Regardez, Femmes de la Nation, regardez cette énergie. Avec cela nous pourrions nous éclairer, nous n'aurions plus besoin de feu. C'est grâce à cette énergie que nous avons pu retrouver notre chemin jusqu'à Iduna car le soleil étant fâché contre moi pour lui avoir pris un rayon n'a plus voulu se montrer à nous, alors nous nous sommes éclairées avec ce rayon. Faisons de même sur notre Terre. Que des Femmes Valeureuses se chargent de manier cette nouvelle énergie. »

Alors Avine qui était intéressée s'avança et prit le rayon des mains de Théadam. Or Avine n'était pas Samir donc elle prit le rayon avec un outil métallique. Elle dit :

« Je vais créer une manufacture. Nous créerons sur la terre d'Iduna une énergie condensée à partir de cette énergie brute et nous pourrons nous éclairer. »

Alors la Nation applaudit cette action.
Et Avine avec d'autres Femmes Valeureuses créa une structure où elles manièrent cette énergie. Alors furent créées des torches dont le centre était rempli du rayon de soleil, élevable à souhait, et les femmes purent regarder cette énergie et la mettre dans leurs maisons. Ainsi toute la Nation fut éclairée par le soleil grâce à Avine.

Avine fut appelée par sa mère « Avine Fille du Soleil ». Alors nous, les femmes de la Nation, l'appelâmes « Avine Fille du Soleil ».

Néanmoins, ma propre fille Py'rémie s'isola. Je la voyais triste alors je vins à elle et lui demandai pourquoi elle était triste. Et elle m'avoua qu'elle était jalouse de ses sœurs Théadam et Avine car elles avaient reçu de nouveaux noms grâce à leurs exploits mais pas elle. Alors je me

reconnus en ma fille et cela me fit sourire. Dans sa chambre je me mis près d'elle et lui dis :

« Chacune a un destin. Il ne te sert à rien d'être jalouse car ces choses ne devaient pas être accomplies par toi. Tu as été très Valeureuse, sois sûre que les Déesses te réservent un destin plus grand encore. »

Et ma fille accepta ma parole.

Or arriva la question du sort de Poré. Un jugement fut organisé et les femmes se rassemblèrent autour de Poré. Il fut expliqué que Poré avait calomnié le statut infini de Zin'iéti. Théadam affirma qu'elle avait la preuve que l'océan n'avait aucun bord en nous racontant sa rencontre avec la femme poisson.

Les femmes entendirent ce que Poré avait dit et furent outrées et certaines la traitaient de calomnieuse. Mais la plus vexée était ma fille Py'rémie. Elle dit :

« Poré a défié notre statut de Filles Primordiales. Et quand nous avons essayé de la maîtriser, elle a blessé des femmes, elle m'a repoussée et s'est débattue avec force. Elle a fait acte d'insubordination envers moi et ma sœur. »

Alors les femmes furent en colère contre Poré qui, elle, ne disait rien. Il fut admis que Py'rémie donnerait une punition au comportement de Poré et non pas Avine.

Alors Py'rémie prit la place d'Avine sur le trône du Jugement et elle dit :
« Poré, pour ton comportement, j'ai décidé comme punition que tu travailleras avec moi dans l'établissement d'un nouveau domaine. »

Alors toutes les femmes parlèrent en se questionnant sur ce que Py'rémie disait. Et un sourire atteignit mes lèvres car j'avais compris ce qu'elle voulait dire.

Poré regardait avec étonnement Py'rémie.

« Tu vas créer avec moi, le domaine de l'affrontement et de la défense. Tout comme BARS a une armée au troisième niveau du monde, il est aussi temps qu'Iduna ait la sienne ici-bas. Une armée de Femmes Soldates. J'ai remarqué la force que tu avais tandis que 5 femmes te prenaient au corps pour te maîtriser et je suis admiratrice de cette force. J'aimerais que tu nous l'enseignes à nous, Femmes Valeureuses, en prévision du Combat Final. »

Ainsi Py'rémie prit comme camarade Poré et elle créa l'armée d'Iduna. Des écoles furent construites grâce à Edun'solar et des femmes purent apprendre à devenir Soldates et ces femmes furent les plus respectées de la Terre Promise. Car leur vie était vouée à la défense d'Iduna. Et je fus heureuse, et je nommai ma fille Py'rémie « Py'rémie Fille de la Terre ». Alors les femmes de la Nation appelèrent Py'rémie « Py'rémie Fille de la Terre ». Et son nom fut accompagné d'une distinction : « Cheffe des Armées d'Iduna ».

Et je compris que nous aurons besoin de son armée lors du Combat Final.

✪✪✪✪

Mais il me faut parler de ma nièce Avine.

Quand Théadam ma nièce et ma fille Py'rémie partirent en mer, Avine fut la seule de nos Filles Primordiales à rester auprès de nous et de la Nation.

Bon nombre de lois furent données par le Saint Quatuor tandis que d'autres eurent dû être créées par nous-mêmes sous leur Égide. C'est ainsi que pour ces mêmes lois, Edun'solar fut bien celle qui

rendait les jugements, car son jugement était bon et le meilleur de nous trois.

Bon nombre de Femmes en journée venaient donc à Fizisine la Capitale afin de se rendre dans notre maison, l'Hutoya, et adresser devant la face d'Edun'solar toutes sortes de complications. Et sur le trône du Jugement Edun'solar rendait ses jugements.

Alors c'est ainsi que bien des années auparavant Edun'solar avait décidé qu'il fût temps qu'Avine s'assoie sur le trône du Jugement dans le hall de l'Hutoya et rende jugement à son tour. Et Avine le fit. Et les jugements d'Avine étaient bons.

Et voici qu'ici elle rapporte certains de ses jugements. Voici qu'elle rapporte ses résumés.

Alors voici les Résumés d'Avine.



Ici commencent les Résumés d'Avine.

Quand moi, Avine Fille Primordiale, je m'assis sur le Trône du Jugement, des femmes vinrent à moi.

Il y eut deux femmes qui rentrèrent dans l'Hutoya et la colère se lisait dans leurs yeux.

L'une me dit :
« Fille Primordiale, je suis Toianne, fille d'Abamasse. J'ai un champ hérité de ma mère et dans ce champ se trouvent des moutons. »

Je demandai à l'autre :
« Et toi, qui es-tu Femme ? »

L'autre femme me répondit vrai :
« Ejina, fille de Huté. »

« Et que voulez-vous ? » je dis.

Toianne répondit la première.

« Réparation ! Un de mes moutons s'est perdu et voilà que j'entends que son troupeau en compte un de plus et qu'il a été tué pour nourriture ! »

Ejina se tourna vers moi :
« C'est faux Maîtresse ! Ce mouton m'appartenait déjà, voilà cela des jours que je ne l'avais plus vu et pourtant je ne suis pas partie blâmer ma consœur sans preuve comme elle le fait ! S'il y a bien un mouton qui est à moi c'est bien celui-ci ! »

« Silence ! » Je dis.

Alors je regardai les deux femmes et la confusion ainsi que l'irritation m'envahirent. Je leur dis :

« Mais pour qui vous prenez-vous ?! Voilà que j'entends des possessions ? Rien n'est à vous ici-bas. Votre troupeau ne vous appartient pas, comment avez-vous pu l'oublier femmes ? Ces troupeaux ont été donnés à vos mères de par mes mères pour qu'elles les supervisent et nourrissent les régions dans lesquelles ils sont. Ce n'est aucunement une propriété personnelle de votre famille mais une propriété nationale. Que ton mouton ou celui de l'autre ait disparu peu importe car ce mouton est à la Nation d'Iduna. Votre rôle n'est pas d'en avoir une partie mais de faire en sorte que toutes ici présentes puissent en bénéficier dans sa nourriture ! Je ne veux plus entendre

parler de possession ou alors je vous enlèverai la charge de ces troupeaux et les ferai superviser par d'autres femmes. Et voici que je rends mon jugement. »

Puis vinrent deux femmes après elles.
Un couple de sœurs. La plus âgée parla :

« Fille Primordiale je te salue, je te salue. Je suis Rayate et voici mon ancienne Petite-Sœur Témérine. Nous avons un différend quant à notre séparation. Chacune de nous aimerait garder notre maison. Or si je pars je devrai retourner chez ma mère et je suis déjà assez âgée je ne veux pas m'imposer. Témérine est plus jeune et pourrait retourner chez sa mère seulement elle souhaite prendre son indépendance et cette maison pourrait la lui offrir. Que devons-nous faire ? »

« Vous ne souhaitez pas cohabiter ensemble avant de trouver un nouveau bien disponible ? »

« Non Maîtresse. Les sentiments sont trop douloureux. »

Je réfléchis un instant et dis ceci :

« Je crains de devoir vous renvoyer toutes les deux chez vos mères respectives. Vous avez chacune vos

raisons. Seulement vous oubliez une chose, les maisons de couple sont données aux couples en priorité et non aux célibataires. Pour le moment de nouveaux biens sont en construction et vous pouvez faire la demande en tant que célibataires pour en avoir un alloué aux célibataires. Mais votre différend bloque sûrement un jeune couple dans l'acquisition d'une grande maison. Vous rentrerez donc chez vos mères, il n'y a pas de honte à avoir et votre maison sera donnée à un nouveau couple. Et voici que je rends mon jugement. »

Puis une mère vint me voir :
« Fille Primordiale, merci de me recevoir. »

« Je t'en prie. Que puis-je pour toi ? »

« Je m'appelle Tamar et j'ai une fille du nom d'Éloziade. Je suis forgeronne et forge la plupart des armes des soldates du côté Est de Fizisine mais je commence à me faire vieille et mes bras ne sont plus aussi puissants qu'avant. Je souhaite que ma fille reprenne ma fonction or elle est entêtée. »

Je riai.

« Oui elle l'est, elle préfère la compagnie des femmes et du vin au lieu de travailler. »

« Eh bien, les femmes et le vin sont de bonne compagnie. »

Tamar rit aussi.

Je dis : « N'a-t-elle pas de passion ? »

« Elle aime chanter et souhaite entrer en études de chant mais je trouve que la forge est une meilleure option. Plus pratique, plus utile pour la communauté, plus enrichissante. »

« Je me dois mon aînée d'être en désaccord avec toi. Il n'existe pas de métiers plus enrichissants que d'autres. Iduna a autant besoin de forgeronnes que de femmes qui chantent et nous distraient. Tu ne peux forcer ta fille à reprendre ta forge. Et d'ailleurs ce n'est pas la tienne mais celle de la ville. Elle sera reprise par une femme qui en aura la passion et c'est une bonne chose. Et voici que je rends mon jugement. »

Puis violement des femmes m'amenèrent une femme et la jetèrent jusqu'à moi et je me redressai.

« Qu'est-ce donc tout cela femmes ?! » je criai.

« Maîtresse ! » Une femme s'approcha avant de s'incliner devant moi.

« Regardez ! Cette femme a frappé son épouse qui est ma petite sœur biologique. Elle l'a giflée hier soir ! Ma petite sœur est venue me voir en pleurant. Je suis meurtrie et humiliée ! Alors moi et mes sœurs sommes parties chercher son épouse et nous l'avons amenée jusqu'à toi. Je veux qu'elle soit punie pour avoir usé de violence envers ma petite sœur ! »

Les femmes de l'assemblée crièrent d'approbation. Je vis la jeune sœur et lui dis :

« Est-ce vrai ? Ta femme a-t-elle levé la main sur toi hier soir ? »

« Oui. »

« Qu'a-t-elle fait ? »

« Elle m'a giflée. »

La colère monta en moi. Je ne vis qu'une seule chose à faire.

« Souhaites-tu rompre ton lien avec elle ? »

« Oui je le veux. »

Puis je me tournai vers l'épouse qui avait été violente.

« Pour ton acte atroce je laisserai ses sœurs te faire le même coup que tu as porté à leur sœur ! Ainsi je rends mon jugement ! »

Alors les sœurs l'emmenèrent dehors, en place publique, et la giflèrent chacune à leur tour devant la Nation. Or les sœurs furent au nombre de quatre.

Ainsi furent mes Résumés.



NOTE

La suite arrivera dans les prochaines éditions d'Eripyo, car la révélation est continue.
Voici ce que, pour l'instant, la Messagère Eudérame a reçu comme révélation.

IOTUNES

Les Iotunes sont les paroles sacrées transmises directement par le Saint Quatuor Divin. Elles sont organisées par thème et portent en elles la sagesse, l'expérience et l'amour des Déesses pour les Femmes d'Iduna. On y trouve également leurs Ordonnances — les Lois qu'Elles nous ont confiées pour guider notre Peuple et que nous avons le devoir d'appliquer.

Les Iotunes ne s'interprètent pas. Aucune Femme d'Iduna n'a autorité pour en donner son sens personnel. Le sens des Iotunes a été transmis par la Messagère Eudérame, mandatée par le Quatuor Divin, et est regroupé dans les Étéstédé qui suivent les Iotunes. C'est par cette méthode seule que la Parole Divine reste une et claire pour toutes les Femmes d'Iduna.

La révélation est continue et donnée à la seule Messagère Eudérame. Les Iotunes ne disposant pas encore d'Étéstédé ne doivent en aucun cas être interprétées personnellement. Pour en comprendre le sens profond, référez-vous à la Messagère Eudérame.

Al'ayr Roy'lan.

IOTUNE D'ÉVIA

Où il est question de nourriture

ÉVIA a dit en 1 (ordonnance)
Bénissez votre repas d'Iduna avant de le manger, car la nourriture que vous avez vous a été donnée par Elle. Sur la terre des hommes, bénissez votre nourriture seulement si celle-ci a été faite par une Femme d'Iduna, le Zin'ware.

ÉVIA en 2 (ordonnance)
Sur la terre des hommes, mangez seulement la nourriture qui vient de vos sœurs, les Femmes d'Iduna.
Appelez ces aliments « Zin'ware » (uniquement fait par les Femmes d'Iduna). Vous ne pouvez être Femme d'Iduna si vous ne respectez pas le Zin'ware. Par ordre : mangez la nourriture des Femmes d'Iduna ; si cela vous est impossible, alors mangez la nourriture des Femmes. Évitez toute autre nourriture, car elle ne vient pas de vos sœurs.

ÉVIA en 3
Votre bouche mérite seulement la nourriture des Femmes.

ÉVIA en 4 (ordonnance)
Rendez grâce à l'animal à qui vous avez enlevé la vie, immédiatement après l'avoir tué et avant de l'ouvrir et de le dépecer..

ÉVIA en 5
La nourriture des Femmes d'Iduna est saine et sainte, car donnée par votre amante Iduna ; ne la gaspillez pas. S'il en reste, donnez-la, partagez-la ou utilisez-la comme engrais.

ÉVIA en 6

Tout a un cycle, et la nourriture aussi. Laissez les plantes pousser convenablement. Laissez les animaux se reproduire en paix. Laissez les graines germer et croître. Respectez les cycles de pousse et de maturité de toutes choses avant de récolter et, en attendant, nourrissez-vous d'autres denrées. Pratiquez les roulements. Car celle qui mange selon les cycles mange selon le cœur d'Iduna.

ÉVIA en 7

Quel est donc ce dit dieu qui affame ses fidèles ? Pourquoi ferions-nous cela ? Vous êtes des Femmes d'Iduna, des Femmes Fortes. Pour être fortes, il faut manger convenablement.

Où il est question d'amour

ÉVIA a dit en 1
Lever la main sur sa Petite-Sœur n'est jamais la première option, ni jamais la bonne. Grandes-Sœurs, si l'envie vous y prend car votre Petite-Sœur se conduit mal en votre vision, prenez le temps de comprendre avant tout pourquoi, avant de céder à vos émotions et de heurter votre Petite-Sœur. Car celle-ci ne vous comprendra pas, elle comprendra uniquement que vous l'avez battue.

ÉVIA en 2
Petite-Sœur, sois en toute circonstance respectueuse envers ta Grande-Sœur, car c'est elle qui pourvoit à ton confort de vie. Néanmoins, si celle-ci te manque de respect, alors elle ne mérite aucunement le tien.

ÉVIA en 3
Femmes, courez après les jupes si l'envie vous prend, surtout en été où elles se soulèvent facilement. C'est bien de Femmes et de coucheries dont je parle.

ÉVIA en 4
Petite-Sœur, n'ayez pas peur d'aborder votre Grande-Sœur et de commencer par vous-même une draguerie. Votre Grande-Sœur n'en sera que plus fière de vous.

ÉVIA en 5
Je ne peux vous décrire l'immense joie que me procure le rôle de Grande-Sœur. De ce rôle découlent mes conseils, mes techniques, mon expérience et mon amour pour ma Femme BARS.

ÉVIA en 6
Grande-Sœur, soyez en toutes circonstances humble dans ce rôle. Car être au-dessus ne signifie pas dominer, mais se pencher avec amour.

ÉVIA en 7
Grande-Sœur, les Petites-Sœurs font souvent pleurer, comme il nous arrivera de les faire aussi pleurer.

ÉVIA en 8 (ordonnance)
Femme, attache ton cœur, ton amitié, tes relations et ton amour aux Femmes. Car c'est en elles que se trouvent la Vérité, la force et la fidélité. L'essence d'une Femme Valeureuse, d'une Femme d'Iduna, est de marcher aux côtés de ses sœurs et d'écouter la parole d'Iduna.

ÉVIA en 9
La violence envers sa Petite-Sœur n'est pas la première solution à adopter en cas de conflit avec elle. Prenez sur vous, plus Grandes, et trouvez une autre façon de régler les problèmes avec votre Sœur.

ÉVIA en 10
Tout au long de ma vie, je m'efforce de ne jamais lever la main sur ma Petite-Sœur et Femme BARS. Et toutes les Grandes-Sœurs doivent faire de même. Lorsque je me sens insultée par elle, je lui parle d'abord et j'essaie de comprendre la situation. En toute circonstance, faites de même.

ÉVIA en 11
Ah… Et maintenant que tu as levé la main sur ta Sœur, que veux-tu de moi ? Que je te pardonne ??

ÉVIA en 12
Le jour où j'ai levé la main sur la Femme BARS, ce jour-là, je me suis haïe. La gifle que je lui ai donnée, je l'ai reçue en quatre fois sur mon propre visage de la part d'An'touman'iéti. Et si je ne les avais pas reçues, je me les serais infligées moi-même. Car toute Femme qui bat sa Femme mérite bien plus que quatre. Même si je suis plus grande. Même si je suis sa Grande-Sœur. Même si je me suis sentie vexée. La violence contre ma Sœur ne peut jamais être justifiée.

Retenez bien ceci : celles qui suivent mes paroles et mes lois sont mes bien-aimées.

ÉVIA en 13 (SAGA)
Un jour, je marchais dans les rues du Cha'aloun et j'y vis une Samir battre sa Petite-Sœur. J'ai arrêté son geste en lui prenant le bras et je lui ai demandé :

« Femme, pourquoi bats-tu ta plus Petite ? Qu'a-t-elle fait ? »

« Déesse, elle m'a dit telle et telle chose, elle m'a manqué de respect. »

Alors je me suis tournée vers sa Petite-Sœur :
« Est-ce vrai ? As-tu dit telle et telle chose ? »

« Oui, je lui ai dit. »

« Petite, ta Grande-Sœur t'a-t-elle déjà manqué, elle aussi, de respect ? T'a-t-elle déjà dit, elle aussi, telle et telle chose ? »

La jeune femme hocha la tête.

« Mais tu ne l'as jamais frappée comme elle te frappe aujourd'hui ? »

« Non, Déesse. »

Alors je me suis tournée vers la plus Grande :
« Femme, le seul manque de respect que je vois, c'est le tien. Les mots partent, mais les coups restent. Si je devais être vraiment équitable, je devrais laisser ta Petite-Sœur te battre aussi. Mais la violence n'est jamais la solution dans un couple. Sois plus mature et ne te laisse pas bêtement emporter par ton ego, même si tu te sens vexée. Sinon, qu'en apprendra ta Sœur ? Qu'elle aussi devra

battre sa plus Petite, parce qu'elle a osé lui dire telle et telle chose ? »

« Ma Déesse, que dois-je faire alors ? »

« Parler, c'est un bon début. »

Où il est question de religion, de prière, de croyance, de temple

ÉVIA a dit en 1 (ordonnance)
Priez ma maison, notre Saint Quatuor, quatre fois par jour : au le matin, à midi, dans l'après-midi et le soir avant le coucher. Vous accomplirez ainsi votre Inkt YOR. Et nous vous frapperons de toute bonne énergie durant la journée. Et le plus beau, c'est que cette énergie viendra de vous.

ÉVIA en 2 (ordonnance)
La prière peut être vécue de plusieurs manières : recherchez tout d'abord la prière dans le Temple. Car le Temple est la première bâtisse de la Terre Promise d'Iduna. La première que la Nation a érigée du sol grâce à notre supervision. Levez-vous et allez au Temple pour faire les prières quotidiennes. Dans le Temple, vous ferez votre prière sur le LeRime. Mais si vous ne pouvez aller au Temple, alors vous pouvez effectuer la prière sur le LeRime au sein de votre foyer ou dans un autre endroit adapté. Vous ferez la prière sur le tapis LeRime et avec votre Ak'dun montée sur votre châle Aztélone et en portant l'Ak'tran. Vous pouvez faire votre prière LeRime seule comme à plusieurs avec vos Sœurs. Car toute prière, qu'elle soit partagée ou solitaire, accomplit l'Inkt YOR. Il existe une autre forme de prière envers nous et il vous faut être au minimum 5 Femmes pour l'effectuer. Cette prière collective est appelée Théadut. Souvenez-vous que Théadam, Fille de la Mer, Fille Primordiale, Fille de la Matriarche Primordiale Jabbale, l'a effectuée envers nous avec son équipage de femmes et que nous l'avons acceptée et tellement aimée que nous l'avons établie le Jour Saint de la semaine. Théadut s'effectue donc le Jour Saint de la semaine. Ce Jour Saint de la semaine, le mercredi, est le jour où vous devez obligatoirement vous rendre au Temple car ce jour est le Jour Saint où vous, la Nation, êtes arrivées en Terre Promise.

ÉVIA en 3
Oui, il existe sûrement d'autres Divinités. Peu importe.

ÉVIA en 4
Pourquoi perdrions-nous notre temps et notre énergie à vous forcer à croire en nous ? Nous ne sommes pas vos dieux. À quoi cela nous amènerait-il d'avoir des filles de bois quand nous pouvons avoir une véritable Femme de chair ?

ÉVIA en 5
Viens comme tu es. Avec ta fatigue, ta sueur, ton sang, ton odeur. C'est cela qui nous plaît. C'est ce qui me plaît quand tu me donnes respect et que tu apparais devant ma face en me priant.

ÉVIA en 6
Vous me rendez triste quand vous ne me priez pas.

ÉVIA en 7 (ordonnance)
Priez-nous. Rendez-nous grâce. N'oubliez pas que c'est par nous que la Terre d'Iduna est sanctifiée. N'oubliez jamais que c'est notre Maisonnée et que c'est notre Mère à Toutes, ERZULIE, Celle qui se Soucie de Toutes, qui vous l'accorde.
Alors, priez-nous.

ÉVIA en 8
Tu ne peux être impure en entrant dans nos temples qu'en étant un homme ou un de leurs alliés. Le reste — ta saleté, ton sang, ta sueur, tes vêtements — m'importe. N'essaie pas d'être la plus belle devant moi, mais la plus vraie.

Où il est question de guerre

ÉVIA a dit en 1

Écoutez ma Femme BARS quand elle vous dit qu'eux n'auront aucune pitié pour vous. Soyez infâmes, et montrez-leur ce qu'est vraiment la peur tout droit sortie des Femmes. Montrez-leur qu'il y a pire que leur enfer : il y a nous, les Femmes Valeureuses, les Femmes qui connaissent la vérité sur les femmes et sur les hommes, les Femmes d'Iduna.

ÉVIA en 2 (ordonnance)

Comment cela, j'apprendrais que tu as des esclaves ? Non ! Nulle Femme d'Iduna n'aura d'esclaves ! Ne faites pas ce que nous reprochons aux hommes. Soyez meilleures. Aussi, je vous interdis d'être esclaves vous-mêmes. Libérez-vous, quittes à provoquer vous-mêmes votre rappel à Iduna. Mais ce serait une insulte devant Iduna que de venir à sa mort et de n'avoir été qu'esclave toute sa vie. Est-ce là le comportement d'une Femme Valeureuse ?!

Où il est question de vêtement et du corps

ÉVIA a dit en 1 (ordonnance)
Femmes d'Iduna, vous êtes nos bien-aimées, vous êtes notre peuple élu des Femmes. De par notre parole que vous écoutez et la Vérité que vous acceptez, vous devenez Femmes d'Iduna. Écoutez-nous donc quand nous vous ordonnons de poser sur votre tête la bande de cuir sacrée : l'Ak'tran. Ne voyez pas ce cuir comme une contrainte, mais comme une marque de reconnaissance ! C'est notre cadeau pour vous. Glorifiez-vous. Que ce cuir vous rappelle tous les jours votre appartenance à Iduna, notre amour pour vous et nos paroles dans votre esprit. En portant l'Ak'tran, vous devenez nos élèves et suivez notre enseignement. L'Ak'tran fait partie des quatre signes qu'ERZULIE nous a donnés — Ak'tran, Ak'dun, Aztélone et LeRime — n'en doutez point. Ayez-le toujours sur votre tête.

ÉVIA en 2
Les Femmes d'Iduna montrent leurs genoux.

ÉVIA en 3
Pourquoi as-tu autant de vêtements ?

ÉVIA en 4
J'aime l'odeur de ta sueur et l'odeur de ton parfum.

ÉVIA en 5 (ordonnance)
Ne doutez pas des quatre Signes que notre Mère, ERZULIE, Créatrice Mère de Toutes, Celle qui se Soucie de Toutes, nous a donnés.

ÉVIA en 6 (ordonnance)
Un Ak'tran touché par un homme est un Ak'tran impur, souillé. Il vous faudra le purifier à l'aide d'eau de pluie avant de pouvoir le remettre. Plongez-le quatre fois.

Où il est question du monde Ikim, des hommes et de leurs alliés

ÉVIA a dit en 1 (ordonnance)
Débattre sans fin de la nature des hommes, de leur couleur, de leur origine, se demander sans cesse s'ils sont bons ou mauvais… Ce ne sont pas les questions des Femmes d'Iduna.
Nous ne sommes pas de ce genre-là.

ÉVIA en 2
Elles radotent.

ÉVIA en 3
Et maintenant que ces femmes se sont éloignées de nous, ne s'habillent-elles pas comme eux ? Ne parlent-elles pas comme eux ? N'ont-elles pas pris leurs attributs, leurs statuts, leurs travaux, leur autorité ? Que peuvent-elles bien apporter encore aux Femmes, elles qui se tiennent désormais dans le camp de ceux qui vous dirigent ? Traîtresses à leur sexe !

ÉVIA en 4
Cela me brise le cœur de voir ces femmes penser comme nos bourreaux.

ÉVIA en 5
Celles qui prennent les hommes et leurs œuvres comme divinités… Tu adores qui ? ERZULIE ? Alors pourquoi ne la vénères-tu pas ? Pourquoi ne l'adores-tu pas ?
Au lieu de cela, je vois que tu aimes les hommes et leurs travaux.

ÉVIA en 6
Il y a plus puissant encore que la colère des hommes, il y a la mienne.

ÉVIA en 7
Je n'aime pas les hypocrites.

ÉVIA en 8 (ordonnance)
Ne laissez personne s'en prendre à notre Amante Iduna. Car si je vous vois le faire, je vous considérerai comme mon ennemie.

ÉVIA en 9 (ordonnance)
Laissez-moi vous le dire : nous, les Femmes d'Iduna, n'avons aucun allié. Nous sommes seules dans ce combat. Et nous ne prendrons jamais d'alliés chez les hommes. Aucun.

ÉVIA en 10 (ordonnance)
Nulle Femme d'Iduna n'aura de relation avec un homme. Nulle. Telle est l'essence même d'une véritable Femme Valeureuse qui suit la parole d'Iduna, l'essence même d'une Véritable Femme d'Iduna.

ÉVIA en 11 (ordonnance)
Elles sont parties rejoindre l'autre côté, le côté des privilèges et de la domination des hommes ! Appelons-les comme il se doit : Traîtresses. Celles-ci ne sont pas reconnues par la Nation.

ÉVIA en 12
Car si un fils d'Ikim nous persécute, comment appelle-t-on celles qui le fréquentent ? Ne jouez pas à l'imbécile avec moi !

ÉVIA en 13
Si elles se sentent si mal dans cette société, pourquoi rejoindre les dominants ? Voyez comme ma question n'a pas de sens. On ne quitte pas la maison en feu en se jetant dans celle du pyromane.

ÉVIA en 14
Notre devoir est de protéger nos sœurs. Et si une quelconque idée met en danger les femmes, alors il est de notre devoir d'y faire face.

ÉVIA en 15

Ne me parlez pas d'amitié avec celles qui choisissent d'aimer les hommes. Dans certains pays de la terre des hommes, les femmes subissent encore des sévices que je ne pourrais même pas nommer. Comment pourrais-je être amie avec celles qui ferment les yeux sur cela ? Peu m'importe qu'elles disent que leurs maris est une « exception ».

Où il est question d'Eudérame

ÉVIA a dit en 1
Je connais Eudérame. Je la connais comme je connais ma fille Téani. Car oui, en vérité, j'ai deux filles. Une du Cha'aloun et une de la terre. Toutes deux vivent dans notre Maisonnée, la mienne, celle de ma femme BARS et de ma Mère-Créatrice ERZULIE.

ÉVIA en 2 (ordonnance)
Oui, Eudérame est garante de notre parole sur la terre du malin, Ikim. Car c'est nous qui l'avons faite venir ici-bas. Elle est notre Envoyée, notre Messagère et la vôtre.

ÉVIA en 3
Ma Femme BARS affirme que l'amour qu'Eudérame porte aux Femmes n'a pas d'égal sur votre terre. Et je suis d'accord.

ÉVIA en 4
Vous ne savez pas à quel point la tâche que nous avons donnée à Eudérame est lourde. Vous ne la voudriez même pas un instant.

ÉVIA en 5
Eudérame est le sacrifice. Une vie pour des milliers de Femmes. Une vie sacrifiée au service de sa bien-aimée Iduna.

ÉVIA en 6
Eudérame est l'amoureuse de notre Peuple. Notre ambassadrice sur la terre des hommes.

ÉVIA en 7 (ordonnance)
Eudérame, tu es celle qui parle en notre nom sur la terre du malin, car nous t'avons faite entrer dans notre Maisonnée. Ton nom, Eudérame'niane, signifie : Celle qui a et qui délivre le message. Ton nom est comme Iduna, c'est un verbe.

ÉVIA en 8

Eudérame, c'est en conquérante et couverte de gloire que tu rentreras chez toi, avec celles qui t'auront suivie depuis la terre des hommes. Femmes, espérez être de celles qui suivront Eudérame jusqu'à la Terre Promise des Femmes, Iduna, au deuxième niveau du monde !

Où il est question de Méridian

ÉVIA a dit en 1

Il serait fâcheux de s'éloigner de Méridian La Claire. S'éloigner de Méridian La Claire, c'est perdre l'axe. Ne plus voir les toits brillants de la Cité d'Iduna, c'est devenir sourde à l'Infinité (la Vérité). Voulez-vous vraiment être amenées à Méridian La Sombre ? S'éloigner de Méridian La Claire, c'est se compromettre avec les hommes. C'est douter, se justifier, négocier des valeurs intransigeantes avec eux. C'est ne pas accepter la Vérité des Femmes et ne pas suivre Iduna. Tel est véritablement votre choix ? Qui suis-je pour décider de votre choix ? Une Déesse ? Ma foi. Je suis avant tout Femme d'Iduna.

ÉVIA en 2

Je tiens Méridian en respect tout comme je respecte Iduna. Vous, Femmes, ne savez pas ce qu'il y a même dans les rues les plus étroites de Méridian. Vous n'en croiriez pas vos yeux si vous voyiez ce que j'y ai vu. Respectez Méridian, craignez Méridian, aimez Méridian. Craignez-la comme je la crains. Craignez sa Vérité. La Vérité des Femmes d'Iduna.

ÉVIA en 3

Méridian est tellement belle, mais elle n'est pas douce. J'y ai été quand ERZULIE est venue me donner l'Infinité, la Vérité des Femmes. J'ai couru droit dans ses rues, jusqu'au pont Darakil. J'ai couru jusqu'à la muraille de la Terre Promise, Iduna, et Elle m'a ouvert ses portes, car je les accepte dans mon cœur. Et je suis devenue Femme. Femme d'Iduna.

ÉVIA en 4

J'y ai vu des formes vivantes de vérité.

IOTUNE DE BARS

Où il est question de la guerre et des alliés

BARS a dit en 1 (ordonnance)
Aucune Femme ne devrait ignorer la souffrance des autres Femmes ! Mais les femmes qui pourtant le font dans ce monde ne doivent pas être considérées comme nos sœurs. Elles n'ont en commun avec les Femmes que l'apparence. En dedans, le monde masculin les a déjà envahies. Perdues dès lors elles sont.

BARS en 2 (ordonnance)
Bénissez vos armes de mon pouvoir avant chaque bataille et bénissez la Terre Sainte d'Iduna avant chaque bataille. Puis, après chaque bataille, demandez pardon à la Terre Sainte d'Iduna pour avoir fait couler le sang impur sur Elle. Enfin, rentrez à la maison et retrouvez l'intimité de votre sœur.

BARS en 3 (ordonnance)
Le jour du Combat Final, défendez la Terre Promise par tous les moyens nécessaires. Protégez nos sœurs, nos sanctuaires et nos filles ; soyez barbares face à ceux qui viennent pour nous anéantir. La pitié n'est pas un refuge quand la vie d'une sœur est en jeu. Punissez nos ennemis pour avoir osé s'attaquer à notre Terre Promise. N'ayez pas de pitié, car nos ennemis n'en auront aucune pour vous.

BARS en 4
On ne va pas simplement à Iduna. On mérite Iduna. Et parfois, on meurt pour la rejoindre.

BARS en 5 (ordonnance)
Les portes de la foi d'Iduna sont sacrées. Elles ne s'ouvrent qu'aux Femmes d'Iduna. Pas aux amantes des hommes. Par amantes, j'entends celles qui les fréquentent dans les faits et dans l'intimité. Non celles qui les ont connus autrefois, mais celles qui les fréquentent encore. Celles qui ont cessé toute relation avec les hommes, qui choisissent la séparation, qui choisissent les Femmes et qui mettent en pratique la foi d'Iduna, celles-là sont Femmes d'Iduna. Celles-là, je vois leur courage.

BARS en 6
Faites aussi attention à certaines femmes lesbiennes qui aiment pourtant dénigrer et maltraiter les Femmes, se comportant ainsi comme des hommes. Celles-là ne sont pas des Femmes Valeureuses et n'ont rien à voir avec nous, Femmes d'Iduna. Car une Femme d'Iduna aime les Femmes, oui ; mais une femme lesbienne ne deviendra pas forcément Femme d'Iduna. Méditez là-dessus. Iduna se mérite. Votre amour pour les Femmes n'égalera peut-être pas l'amour des Femmes d'Iduna envers les Femmes. On se comprend ?

BARS en 7 (ordonnance)
Non ! Ne laissez sur la Terre Promise aucune femme se pavaner en toute sa fausse gloire, faire l'apologie des hommes.

BARS en 8 (ordonnance)
Ne soyez jamais esclaves d'un homme. Cherchez à vous libérer, quitte à provoquer votre rappel vers Iduna. Préférez une mort libre à une vie enchaînée. Telle est l'essence même d'une Véritable Femme d'Iduna.

BARS en 9
Ils tentent d'imiter le sacré des Femmes. Usurpateurs ! Nous ne devenons pas femmes, nous naissons Femmes. Être Femme, c'est descendre d'une lignée sacrée. Ils ne peuvent pas devenir Femmes

et ils ne le veulent pas. Ils veulent que nous cessions de l'être pour pouvoir occuper notre place. Ils veulent devenir cohérents selon la loi d'An'touman'iéti. Mais la cohérence n'est réservée qu'aux Femmes Véritables. Iduna ne peut être trompée par cela. Elle en rirait de son beau rire, tout comme ma Femme ÉVIA.

BARS en 10
Puis-je habiller un loup d'une peau de mouton et le faire entrer dans la bergerie ? Que se passera-t-il s'il entre dans la bergerie ? Non. Un loup ne peut devenir un mouton. Tout comme un homme ne peut devenir une femme et une femme un homme. Les moutons le sentiraient, n'est-ce pas ? Nous, Femmes d'Iduna, le sentons aussi quand une dénommée femme se tient devant nous alors qu'il n'en est rien. Iduna aussi. Nous voyons flou.

BARS en 11
Si vous paradez en groupe armé de Soldates, j'aimerais entendre vos bottes ou sandales claquer sur le sol. Que la Femme de devant chante votre cadence de sa belle voix. Que cette musique prévienne de votre arrivée imminente.

BARS en 12 (ordonnance)
Si c'est ce membre qu'elle chérit tant, qu'elle en fasse sa nourriture ! Et qu'elle ressente la faim lui tordre les tripes. Car une Femme qui aime et mange cette chose ne se nourrit pas d'Iduna. Et nous ne la reconnaissons pas.

BARS en 13 (ordonnance)
Notre parole est adressée aux Femmes uniquement, pas aux hommes. N'essayez pas de rendre notre foi mixte, ouverte à tous, neutre, alors qu'elle ne l'est pas. Vraiment pas. Non. Notre message est clair : il est pour les Femmes, il est séparatiste, il est lesbien et il est religieux en la foi d'Iduna. Oui, grâce à cette ordonnance de ma voix et de ma Maisonnée, nul ne pourra détourner notre parole.

BARS en 14
Soyez patientes, mes Sœurs, dans cette vie sur la Terre du Malin, où vous serez méprisées et persécutées pour votre foi en notre Maisonnée. Mais je vois cette même foi que vous avez envers nous. Peu sont celles capables d'une telle foi et d'une telle patience, d'être en attente de votre Mère Iduna. Croyez-moi quand je vous dis que la récompense de votre foi sera plus grande encore que le semblant de confort que vous pensez avoir avec la société d'Ikim. Croyez en cette récompense, qu'elle vous conforte dans votre attente. Croyez-y, et vous verrez.

BARS en 15
Oui, certains et certaines nous insulteront, nous, vos Déesses. Certains et certaines essaieront de nous humilier et de nous blasphémer. Mais vous, Femmes d'Iduna, je vous le dis : hochez donc la tête à leur mesquinerie. Que sont ces simples paroles face à nous, Divinités ? Car qui d'entre eux ira à Iduna ? Seules vous, mes Sœurs, viendrez me rejoindre.

BARS en 16
L'intelligence, c'est la capacité à s'ordonner selon la vérité et la justice. Le monde des hommes est-il ordonné ? Pourquoi y a-t-il tant d'injustice alors ?

BARS en 17
Je désapprouve la guerre, mais si elle est déclenchée devant ma maison, l'instigateur me trouvera devant la porte, la hache à la main.

BARS en 18
Depuis que ma Mère ERZULIE m'a divinisée, j'attends devant ma maison la hache à la main, la Guerre Promise. Le Jour du Combat Final.

Où il est question de peine de cœur

BARS a dit en 1

Oh, je comprends. La peine de cœur fait bien plier toutes les femmes, même les plus valeureuses. Les plus grandes font toujours pleurer. Les plus petites font toujours pleurer. C'est bien ainsi qu'est l'amour.

BARS en 2

Femmes ! Ne craignez pas la solitude. La solitude forge l'esprit, elle forge le corps et elle forge le cœur. C'est en étant seule que l'on s'écoute le mieux. Quand on s'écoute, on pleure. Quand on pleure, on comprend. Quand on comprend, nous grandissons, Femmes !

BARS en 3

Ma Grande-Sœur ÉVIA a-t-elle usé de violence envers moi ? Oui, mais je l'avais cherchée. La violence entre sœurs n'est jamais la solution. C'est une mauvaise chose que d'en arriver jusque-là. C'est un signe de faiblesse, pas de maturité.

Où il est question de colère

BARS a dit 1
Une Femme mesure sa colère. Il ne faudrait pas effrayer sa Petite-Sœur inutilement.

BARS en 2
C'est de la colère dont vous voulez me parler ?! Prenez le premier sac de riz que vous trouvez et commencez donc à frapper. Ensuite, l'on parlera !

Où il est question d'âge

BARS a dit en 1
Soyez indulgentes avec les plus jeunes et les aînées. Mais tout de même, l'âge n'excuse pas toutes les bêtises.

BARS en 2
Je suis la mère d'une jeune adolescente. TÉANI est ma fille et être mère n'est pas facile. Les jeunes filles sont irritables, nerveuses. Elles prennent peur rapidement car elles veulent bien faire pour plaire à leur mère et aux Femmes autour d'elles. Il est important de soutenir les jeunes filles au mieux dans l'apprentissage de leur vie et de leur intégration dans la Nation.

BARS en 3
La bière, c'est pour les Femmes !

BARS en 4 (ordonnance)
Que les jeunes filles ayant atteint l'âge de 15 ans soient invitées en soirée par les Femmes. Appelez cette soirée "Imé" pour Iméria. Que ces jeunes filles boivent de la bière pour la première fois, qu'on leur serve un verre plein, ni plus ni moins et qu'elles le finissent en entier avec le sourire des sœurs autour d'elles. Qu'elles lisent les textes saints devant l'assemblée. Ainsi sera approuvé son statut de Femme, ainsi aura-t-elle accès aux lieux des Femmes, ainsi sera-t-elle égale aux Femmes.

BARS en 5 (ordonnance)
Les règles ne fixent pas l'âge auquel on devient Femme. Imaginez : si une fillette a ses règles à 10 ans, est-elle pour autant une Femme ? Non. On devient Femme en passant l'Imé : quand on reçoit de la part des Femmes la bière partagée, quand elle lit les textes saints devant l'assemblée des Femmes. C'est alors seulement que l'on est pleinement Femme, car l'approbation des Femmes vous a été consacrée, et devant notre face nous vous avons vues grandir

jusqu'à l'âge promis. Les règles sont d'une beauté splendide, mais elles diffèrent selon chacune. Elles ne sont pas un critère de maturité. Mais l'âge, lui, s'écoule pour toutes de la même manière.

BARS en 6 (ordonnance)
Que pour les jeunes filles ayant atteint l'âge de 15 ans et ayant passé leur Imé, soit accordé le droit de décision juridique. S'il y a vote, elles peuvent voter et leur vote vaut autant que celui des autres Femmes plus âgées. De plus, elles deviennent responsables de leurs actes et non plus leurs mères. Elles sont autorisées à mener les prières collectives LeRime et Théadut et peuvent débuter un cursus afin de devenir Matriarche ou Prêtresse.

Où il est question de science

BARS a dit en 1

Il est des sciences et techniques — par là j'entends ce que vous appelez miracle ou magie, tout particulièrement quand vos prières s'exaucent. Il est donc des sciences et techniques que ma fille TÉANI connaît, que même moi, sa mère, je ne connais pas et que je ne peux appliquer. Ces sciences et techniques viennent de notre Créatrice et Protectrice ERZULIE, et de sa propre mère à Elle : An'touman'iéti.

BARS en 2

Eudérame notre Messagère est une Femme des plus Valeureuse et son amour pour les Femmes n'a pas d'égal sur cette terre.

BARS en 3

Descendantes de Femmes perdues, c'est à vous que je m'adresse. Vous pourriez être tentées de vous demander pourquoi nous ne nous adressons pas à vous directement et pourquoi Eudérame fait passer nos messages. C'est une question récurrente que l'on pose aux divinités de tout temps. Eh bien voici une réponse : il est des choses qui ne peuvent tout simplement pas être faites, aussi simple et stupide que cela puisse paraître. Je ne peux pas parler à ma chèvre quand bien même je le voudrais et je ne peux non plus la forcer à brouter mon pâturage et à me donner du lait. Tout comme je ne peux directement parler avec la mère de ma Créatrice, An'touman'iéti, quand bien même je le voudrais. Tout comme m'adresser à vous, descendantes de Femmes perdues, est une chose que je ne peux véritablement faire. Nous avons fait entrer dans notre maison Eudérame et lui donnons les messages que nous vous transmettons ensuite de par elle ; elle est un vaisseau. Un sacrifice, une vie pour des milliers de Femmes. C'est par elle que notre parole passe, car comme je l'ai dit juste avant, nous ne pouvons nous adresser à vous si directement. Oui, il est des choses qui ne peuvent être faites pour le Bon Ordre des Choses, pour le Bon Ordre des

Femmes et la Vérité des Femmes. Nous sommes des Divinités, il est des choses qui ne peuvent être liées à nous. Notre peau vous éblouirait, notre parole vous paraîtrait comme un feu blanc et nos yeux vous paraîtraient sans fin.

Où il est question des règles et de sang

BARS a dit en 1 (ordonnance)
Les jours de règles sont les meilleurs jours, et les jours les plus bénis du mois et de l'année. Glorifiez-les, tout comme nous les glorifions. Tout comme nous Déesses avons nos règles, alors quand vous les avez, portez continuellement le châle de prière donné par ma Mère ERZULIE, pendant la journée et la nuit, en signe de prière continuelle entre vous et nous.

BARS en 2
Les hommes ont horreur du sang des règles des Femmes car cela leur rappelle à quel point ils viennent à la base du vagin des Femmes. Et cette vérité leur est insupportable, car ils détestent le fait de ne pas avoir le pouvoir de créer la vie et d'être sortis des Femmes qu'ils pensent être inférieures. Ne les laissez pas imiter ce pouvoir, car le jour où ils pourront le faire, que croyez-vous que vous deviendrez, Femmes ? Que pensez-vous qu'ils feront de vous ? Je crains pour vous mes sœurs…

BARS en 3 (SAGA)
Oui, il y a des Femmes infertiles. Mais elles restent des Femmes. Elles sont nées Femmes. La question ne se pose pas. Je me rappelle bien de cette Femme d'Iduna dont j'entendais les prières plus que celles de ma sœur ÉVIA. Elle nous suppliait de lui accorder une fille. ÉVIA fit donc couler du Soma sur son corps, mais aucun enfant ne vint. ÉVIA ne put s'accoupler avec elle ni la féconder, et nous entendions toujours ses prières et ses pleurs. Nous étions attristées pour elle. Nous nous rendîmes compte que cette Femme était stérile. Jamais elle n'eut de fille, ainsi les choses devaient être faites. Mais je fus d'autant plus attristée quand je l'entendis ne plus se considérer comme une Femme, de par son incapacité à enfanter. Alors je descendis en rêve la voir et je lui dis ces mots : « Non, ne dis pas ce genre de mauvaise chose. N'es-tu pas née Femme ? Toutes les fibres de ton corps sont féminines. Toutes tes cellules

jouissent de ce statut privilégié que tu as reçu de ta mère : tu ne peux qu'en être une. Et ce n'est pas parce que tu ne peux pas enfanter que cela fait de toi moins qu'une Femme. Si tu ne peux pas avoir de fille, tu en auras une en la personne de ta Petite-Sœur, ta Femme, car elle est le plus beau cadeau que tu puisses avoir en ce monde, bien avant d'enfanter. Sois fière, car pour moi, tu es la plus courageuse des Femmes courageuses. Une véritable Valeureuse. »

BARS en 4 (ordonnance)

Le jour où les règles de la jeune fille se seront déclarées, vous la parerez d'un habit blanc, et sur son bassin seront inscrits un trait rouge de chaque côté de son Iméria sur l'habit. Qu'un trait de la même couleur lui soit mis au départ du front jusqu'à son pubis, et soit tracé sur sa peau. Ainsi sont célébrées nos premières règles ! Que toutes doivent être prévenues et se réjouissent ! Car ceci est un jour béni !

Où il est question de vêtement, de tenue, et du corps

BARS a dit en 1 (ordonnance)
À celles qui marchent sous notre Égide nous ordonnons le port du cuir sacré : une bande de cuir de bovin, consacrée à nous et posée sur votre tête. Que l'Ak'tran vous rappelle nos paroles et notre présence au-dessus de vous. Portez-le avec honneur et discipline. Portez-le tout le temps. Ne laissez aucun homme, ni leurs alliés, le toucher. Punissez toute personne cherchant à vous l'arracher de force en le faisant revenir vers eux par coup de fouet ! Si un homme touche votre Ak'tran, purifiez-le avec de l'eau de pluie.

BARS en 2
Te couvrir ? Pourquoi te couvres-tu ? T'avons-nous dit de te couvrir ? Au contraire, découvre-toi. Tu n'en seras que plus belle, car le regard des Femmes est bon.

BARS en 3 (ordonnance)
N'oubliez jamais qu'ERZULIE, notre Créatrice, Mère de Toutes, Celle qui se Soucie de Toutes, a offert une part d'Elle-même en sacrifice pour les Femmes. Son sein gauche afin de créer notre Terre Promise Iduna ! Pour vous souvenir de ce don, pratiquez l'Ak'van : passez entre vos deux seins un tissu, une corde, une ceinture ou toute autre fabrique. Ce geste symbolise la découpe sacrée et inscrit dans votre corps la mémoire de son amour. Faites-le souvent, afin de ne jamais oublier le prix de ce sacrifice.

BARS en 4
Il y a des seins de toutes formes et de toutes tailles. Aucun sein n'est semblable à celui de la Femme d'à côté, et c'est bien ainsi. Il n'existe pas de modèle parfait de seins ; vouloir une telle chose ne sert à rien. C'est stupide ! Mais je sais que certaines jeunes femmes s'amusent à comparer leur poitrine entre elles à l'adolescence. Comme un concours : qui sera la plus gâtée par An'touman'iéti ?

Ma foi, je suis aussi passée par là. Tant que ce n'est que pour jouer, laissons-les jouer.

BARS en 5
Il y a, bien entendu, des Femmes qui ont perdu un sein à cause de la maladie, d'un accident, ou dès leur naissance. Ne soyez point accablées, car rappelez-vous : ERZULIE a donné son sein gauche afin de créer Iduna, pour nous sauver. Ne l'oubliez surtout pas.

BARS en 6
Les seins sont extrêmement importants, prenez-en soin, en les massant, en les musclant. Évitez de les étouffer, de les irriter, car le sein est l'un des symboles sacrés de la Femme.

BARS en 7
Qu'as-tu donc fait ?! Pourquoi as-tu touché à tes seins de la sorte ?! Pourquoi les as-tu changés artificiellement ?! Ne sais-tu pas qu'il ne faut pas faire ça ?! Tes seins sont un bijou sacré ! Ne les martyrise pas par bêtise, par envie de plus ou de moins, par envie stupide ! Tu devrais avoir honte d'une telle action. Ma Créatrice ERZULIE s'est découpé le sein gauche pour toi et toi tu te joues des tiens ?! Ne penses-tu pas à Iduna ? Tu me bouleverses ! Ô tu me bouleverses !

BARS en 8
Parce que tu crois que je porterai un bon regard sur une femme qui enlève ses seins de son corps non pour douleur ou maladie mais par volonté d'effacer ce qu'elle est ? Femme !

BARS en 9 (ordonnance)
Le sein est supérieur à l'homme. Le pénis n'est rien devant le sein. Car le sein est connaissance, est pouvoir, est tendresse, est nourriture. Le pénis ? Rien. La vulve crée la vie et le plaisir. Le pénis ? Une arme. Éloignez-vous-en, Femmes d'Iduna ! Ne laissez pas cette chose entrer en vous. Car c'est par ce procédé infâme

qu'ils violent la Terre Promise à Toutes les Femmes. Vous n'êtes pas Femme d'Iduna si vous ne suivez pas cette loi.

BARS en 10
Une véritable Femme d'Iduna entretient son corps par le sport. C'est comme cela que l'on devient forte et que l'on peut protéger ses amies, ses femmes, sa famille et les voisines et toutes les autres Femmes. Entretenez-vous par le sport et mangez une alimentation saine et variée pour rester en bonne santé. C'est comme cela que l'on se prépare quotidiennement et naturellement au Jour du Combat Final.

BARS en 11
Je ne touche pratiquement jamais les poils de ma vulve. J'aime à les voir pousser et protéger mon entre-jambe. Je ne les coupe que quand ma Femme ÉVIA est gênée par eux quand nous faisons l'amour. Alors, comme à mes habitudes quand cela est nécessaire, je prends une tailleuse et taille mes poils. Je les raccourcis. Et dans quelque temps je le referai à nouveau.

BARS en 12
Nous, les Femmes, nous nous occupons de nos poils pubiens et en dessous des bras. Nous préparons les tailleuses et nos amies taillent les poils pour nous et, quand elles finissent, nous nous occupons d'elles à leur tour. Nous entretenons nos poils en y appliquant des crèmes, des huiles et des pommades. Quand une amie à moi vient me voir, je peux sentir si elle a utilisé une nouvelle pommade.

BARS en 13
Certaines Femmes, quand il y a prescription médicale, doivent se raser les parties. Dans ce cas, rasez en appliquant une pommade pour faciliter le rasage et éviter les irritations.

BARS en 14
C'est une honte pour une femme d'évoluer dans la vie sans se travailler le corps pour se rendre compte de sa véritable force. Une force capable de protéger Iduna et ses sœurs. Oui je dis bien une honte. Car il faut avoir honte de son absurdité.

BARS en 15
Le corps d'une femme est beau. Il est encore plus beau quand il est travaillé par le sport et les techniques. Je suis subjuguée quand je vois les mains veinées de celle qui travaille le pain, le corps élancé de celles qui sèment les champs, les bras gonflés de celles qui bâtissent, la vision de celles qui chassent, l'analyse de celles qui comptent, la souplesse de celle qui danse, l'endurance de celle qui court, le gainage de celle qui prie, le maintient de celle qui combat, l'autorité de celle qui commande…
Oui notre corps, celui des Femmes, est beau.

BARS en 16
Les hommes sont dérangés par les poils des Femmes car ils sont dérangés à l'idée d'avoir des relations avec une Femme adulte. Ils préfèrent des filles étrangement très jeunes. Dérangés.

Où il est question d'hygiène et de l'intimité

BARS a dit en 1
L'hygiène des Femmes est une affaire publique dans le sens où le peuple d'Iduna, les Femmes d'Iduna, est un peuple sain. Les Femmes d'Iduna doivent être une nation de femmes saines, en bonne santé.

BARS en 2
Le fluide blanc qui s'écoule de votre Iméria pendant la journée est un fluide sain car il est la manifestation de la propreté de votre vagin. Notre vagin est un organe intelligent qui se nettoie sans avoir besoin de notre initiative.

BARS en 3
Le vagin se nettoie seul, il ne faut pas y toucher. Ne cherchez pas à nettoyer l'intérieur. Ce que nous, les Femmes, devons nettoyer sont les parties extérieures de notre vulve : les grandes et petites lèvres, l'urètre, l'anus et le pubis.

BARS en 4
Femme. Sérieusement. Le pénis se nettoie-t-il tout seul ? Le vagin, oui. Comment appelez-vous cette différence de fonctionnement ? J'appelle cela l'intelligence.

Où il est question d'espace

BARS a dit en 1 (ordonnance)
Là où les Femmes d'Iduna vivent, les hommes n'y ont pas leur place. Que cela soit clair, et que cela ne soit jamais transgressé.

BARS en 2
Érigez, car soyez-en sûres, ils essaieront d'entrer.

Où il est question de prière et de croyance

BARS a dit en 1
Si tu dois choisir entre me prier parfumée, ou transpirante d'un combat que tu as mené, je préfère l'odeur de ta sueur.

BARS en 2 (ordonnance)
Ne passe pas devant notre face sans nous saluer. C'est bien de nos effigies dont je parle.

BARS en 3
Que pensez-vous que nous faisons, nous Déesses, quand vous ne nous priez pas ? Pensez-vous que nous attendons sagement ? Attendre quoi ? Bien sûr que non ! Nous vaquons à nos occupations, bien entendu. Tout comme vous, nous nous réveillons le matin, faisons notre toilette, allons au marché, préparons et cuisinons nos repas. Je pars à la chasse, j'aide ma Femme pour la lessive, je polis mes armes, je sors avec mes amies. Elles vous le diront : ÉVIA vaque à ses occupations, ma Fille part en étude et revient ensuite. Pendant que vous faites vos journées, les nôtres au Cha'aloun s'écoulent de la même manière. Et leur dit dieu, que fait-il ?

BARS en 4
Celles qui ne croiront pas en Iduna, en notre maison et par conséquent aussi en notre Messagère, seront destinées à rester sur la terre des hommes, tout simplement. Oh, je vous vois. Vous aimeriez que nous vous châtions, que nous vous donnions des malédictions, que nous vous jetions dans un soi-disant enfer pour ne pas vouloir nous croire et avoir foi en nous. Comme le font certaines autres divinités. La vérité est que nous — et cela risque d'en agacer beaucoup — nous nous fichons éperdument du fait que vous ne croyez pas en nous et que vous ne pariez pas sur nous. Nous, Femmes d'Iduna, n'avons pas d'enfer. Ou alors, l'enfer pour nous est la terre, là où vous resterez. Mais j'ai cru entendre que

c'était là que vous vouliez rester ? Que c'était pour vous un paradis ? En tout cas, que vous vous y plaisiez, c'est tout à votre honneur.

BARS en 5

Tu n'as pas cru en nous ? Très bien. Je n'ai rien à te retirer, puisque tu ne m'as rien donné.

Où il est question de relation

BARS a dit en 1 (SAGA)

Il y avait cette Jeune Femme dont j'entendais sur la terre d'Iduna sa belle voix. Femme, qu'elle avait une si belle voix quand elle chantait nos sagas. Elle y annotait des notes que jamais je n'avais entendues si mélodieuses de la bouche d'une femme. Elle chantait avec tant de cœur en regardant le ciel au-dessus de nous et je la regardais moi de la voûte céleste. Elle chantait avec joie, avec colère, et parfois même avec peine mes exploits et ma vie. Sa voix me toucha tellement que je descendis sur la terre d'Iduna pour aller la voir de moi-même, vu que je sentais qu'elle m'appelait.

Je vins un matin où dans les rues d'Anastasia, il n'y avait pas de femmes pour commencer encore leur journée. Et je toquai à la porte de sa maison. Elle mit un temps avant de répondre.

« Il est si tôt, qui est-ce de si bon matin ? »

Et je lui répondis vrai :

« C'est ta sœur, BARS. Je suis venue car j'ai entendu ta voix conter ma vie et je voulais entendre ta si belle voix de mes oreilles, si tu me le permets. »

Elle mit encore du temps avant de répondre :

« Puis-je ouvrir la porte pour ma Maîtresse ? »

« Tu fais bien de demander. Ouvre-la, mais ferme les yeux, car ma peau t'éblouirait et tu perdrais la vue. »

Et c'est ce qu'elle fit. Je la vis ouvrir la porte en gardant les yeux fermés. Elle me laissa entrer et à l'intérieur je m'assis sur son lit. Là, j'appliquai sur ma peau en silence la crème que m'avait

confectionnée ma fille TÉANI, une crème qui atténue ma peau pour la vision d'une mortelle. Quand je fus finement enhuilée, je lui dis que maintenant elle pouvait me voir. La femme ouvrit les yeux et je vis à son regard qu'elle était subjuguée par moi.

« Ma sœur, assieds-toi dans ta maison je t'en prie et chante pour moi encore. Je t'entends tous les jours, je veux t'entendre là maintenant. »

Elle s'agenouilla devant moi, sur le parquet et se mit à chanter, et mon cœur vacilla. Sa belle voix avait attrapé mon cœur et mon ventre. Quand elle eut fini l'une de mes sagas, elle m'avait regardée sans pudeur droit dans mes yeux sans fin, dont j'avais peur qu'elle s'y perde.

Et je lui dis : « Ta voix, ma sœur, a attrapé mon cœur que maintenant tu serres dans tes mains à jamais. Puis-je passer la nuit avec toi pour le récupérer ? Car je ne peux rentrer au Cha'aloun sans lui. »

Elle avait lâché une larme et un sourire à mon égard et elle m'accorda son lit, et je lui fis l'amour toute la nuit. Au matin, elle me donna son nom et je repartis en la remerciant et en lui ordonnant de toujours chanter pour moi.

Elle est morte depuis des années maintenant, mais j'entends toujours sa voix si pure dans d'autres de ses réincarnations. Je plains le jour où son cycle se terminera et que je n'entendrai plus sa voix pour moi.

BARS en 2
Une bonne amie te rejoint même à minuit, car elle a entendu que tu pleurais.

BARS en 3
Votre Ina est votre amie la plus chère.

BARS en 4
Il y a une chose qui m'effraie en ce monde : ma Femme ÉVIA, quand je n'ai pas lavé la vaisselle alors qu'elle a fait la cuisine. Oui, j'ai plutôt tout intérêt à le faire. Le couple de sœurs partage les tâches. Si l'une en fait plus que l'autre, alors cela ne va pas.

BARS en 5
Femme ! Si votre Femme vous dit qu'elle ne souhaite pas de cadeau… Ne l'écoutez pas ! Faites-lui un cadeau, et vite ! Car nous, Femmes, sommes des créatures très étranges.

BARS en 6
Ta Petite-Sœur n'est pas ta boniche. Ta Grande-Sœur n'est pas ta boniche. Frapper sa Petite-Sœur est mal ! Frapper sa Grande-Sœur est mal !

Où il est question d'ikim

BARS a dit en 1
Un homme a abusé de moi. Mais je ne suis pas souillée. La seule personne souillée, c'est lui. C'est lui la souillure. Femme, entends ce que je te dis : c'est le violeur qu'il faut punir, pas toi, et encore moins ta future petite fille.

BARS en 2
Vas-tu sacrifier la vie de ta future petite fille à cause de l'acte barbare d'un homme ? Qu'est-ce que ta fille t'a fait ? Mais elle ne t'a rien fait. Pense à son avenir, pense à l'éducation honorable que tu pourras lui donner.

BARS en 3
Quand j'ai enfanté TÉANI, j'ai eu peur. Mais quand j'ai vu ses yeux, j'ai su qu'elle ne m'avait rien fait de mal. J'ai appelé ma Grande-Sœur et lui ai demandé de l'élever avec moi. Elle a deux mères puissantes.

BARS en 4
Ton ventre, Femme, devrait être le théâtre du plaisir et de la création, non du meurtre et du génocide.

BARS en 5
Vous avez le choix de vouloir enfanter. Ce choix est personnel. Si vous le souhaitez, ÉVIA fera couler sur vous son SOMA et vous fécondera et vous accoucherez de votre fille et de la sienne.

Où il est question de Méridian

BARS a dit en 1

Quand ERZULIE, Mère de Toutes, Celle qui se soucie de Toutes, est venue à moi et m'a donné la vérité, Elle fit tomber le sommeil sur moi et ma famille et je me suis retrouvée à Méridian. La rage et la colère m'avaient envahie. Je haïssais le monde d'Ikim. Et dans mon Méridian il pleuvait, mais je n'étais pourtant pas dans la Sombre. Le vent soufflait vers le sud, chassant les nuages d'eau de pluie loin de moi, et vers le nord devant moi se trouvait la muraille de la Terre Promise. Rayonnante et ruisselante de soleil sous la pluie. Les larmes avaient coulé sur mes joues tandis que les voix du Malin me murmuraient de rester avec eux. D'abandonner ma Femme et mon enfant pour honorer les hommes. Je les ai chassées d'un coup de bras dans les bas-fonds de Méridian la Sombre, dans le Got'vaval, là où les voix des hommes ne peuvent plus être entendues, et j'ai avancé vers mon amante Iduna. La pluie s'est arrêtée et j'ai continué à avancer sur le pont Darakil, la Vérité en mon cœur. Et Iduna m'a accueillie car je l'ai choisie.

BARS en 2

Méridian fait mal et brûle par sa Vérité. Elle n'est pas Iduna, c'est un passage qui mène à Elle. Mais il faut l'accepter. Ou alors vous resterez dans la Sombre, c'est-à-dire la terre d'Ikim.

Où il est question des Éternelles Samir

BARS en 1
Ne croyez pas qu'avec nous au Cha'aloun il n'y a rien. Il y a toute une armée de Femmes dangereusement armées.

BARS en 2
Mourez l'arme à la main et je descendrai vous chercher sur le champ. Vous remonterez avec moi au Cha'aloun pour devenir mes plus proches consœurs et soldates de mon armée. Je vous élèverai au rang de Samir. Oui, car je regarde toutes vos batailles et je vois celles qui meurent Valeureuses et Martyrisées.

BARS en 3
J'entends celle qui hurle mon nom pendant la bataille. Elle me glorifie.

IOTUNE DE TÉANI

Où il est question d'Iduna

TÉANI a dit en 1 (ordonnance)
Seule Iduna prévaut. Iduna prévaut sur tout, même sur nous, Saintes Déesses, même sur vous, Femmes d'Iduna. Iduna prévaut, car Elle est la Terre Promise de toutes les Femmes. Sur Elle, nous nous couchons, nous rions, nous mangeons, nous aimons les autres Femmes. Elle est le rempart, notre Mère à toutes.

TÉANI en 2 (ordonnance)
Soyez respectueuses envers la Terre sur laquelle vous marchez, Femmes, car celle-ci est bénie par nous, car celle-ci est Iduna. En aucun cas vous ne devez la salir, de quelque façon que ce soit.

TÉANI en 3 (ordonnance)
Prenez soin de votre mère Iduna et protégez sa Terre contre tout envahisseur et préparez-vous en prévision du Combat Final.

TÉANI en 4
Iduna est la Promesse de ma Créatrice ERZULIE, Mère de toutes, Celle qui se Soucie de Toutes les Femmes. La Promesse faite aux Femmes du monde entier. La Promesse d'une vie et d'un monde meilleurs pour elles toutes.

TÉANI en 5 (ordonnance)
N'oubliez jamais qu'Iduna est un verbe, pas un adjectif. Être Femme d'Iduna est une action. Vous ne pouvez être Femme d'Iduna sans agir. Car toute Femme d'Iduna est une Femme en action : une Femme qui protège ses sœurs, une Femme qui protège Iduna, une Femme qui vit avec ses sœurs et qui pratique sa foi. Sans

action, sans choix, sans position, vous ne pouvez être Femme d'Iduna.

TÉANI en 6
Iduna ne vous a pas été donnée mais accordée. C'est une entente que la plus haute, ERZULIE, a faite avec vous. Agissez mal à l'encontre des Femmes et jamais vous ne verrez cette Terre Promise des Femmes.

TÉANI en 7
La perfection n'existe pas. D'ailleurs je n'aime pas ce mot, car il ne veut rien dire. Laissez-moi vous dire qu'Iduna ne cherche pas la perfection. Bon nombre de Femmes ici, à Iduna, ne sont pas parfaites. Celles qui sont arrivées les premières à Iduna n'étaient pas parfaites, et celles qui y arriveront dans le futur ne le seront pas non plus. Je ne suis pas parfaite, ma mère ÉVIA ne l'est pas, ma mère BARS non plus, et ma Créatrice, notre Créatrice ERZULIE, Mère de Toutes et Celle qui se Soucie de Toutes, ne l'est pas non plus. Iduna ne cherche pas la perfection chez les Femmes. Elle vous ouvrira ses portes par l'honnêteté que vous avez envers Elle et par l'amour véritable que vous avez pour les Femmes.

TÉANI en 8 (ordonnance)
Aucun homme n'est accepté par Iduna, ni par moi ou mes Mères ÉVIA et BARS ou par ERZULIE. Ni par notre Messagère Eudérame, ni par la Nation des Femmes d'Iduna. Aucun.

Où il est question de ma Soeur

TÉANI a dit en 1 (ordonnance)
Eudérame… Voulez-vous dire ma Sœur ? Voulez-vous dire la fille de mes mères ÉVIA et BARS ? Comme je suis la fille de mes mères ÉVIA et BARS ? Comme toutes deux nous sommes les filles de nos mères ÉVIA et BARS ? Oui, Eudérame est celle qui est descendue. Moi, je reste en haut.

TÉANI en 2
Quand ERZULIE donna pour la première fois la Vérité aux Femmes, vous, premières Femmes d'Iduna, êtes venues sur la Terre Promise, et nous, Saint Quatuor, nous sommes occupées de vous. Puis ensuite, bien plus tard, nous avons choisi Eudérame parmi vous et l'avons fait descendre au premier niveau du monde, sur la terre d'Ikim afin de faire connaître Iduna aux descendantes des femmes qui n'avaient pas suivi ERZULIE.

TÉANI en 3
Eudérame est l'unique Messagère que nous enverrons, car après son travail aura lieu le Combat Final.

TÉANI en 4 (ordonnance)
Nous avons choisi 4 Femmes pour nous aider dans notre travail. Raymanli, Edun'solar, Jabbale et Eudérame.

TÉANI en 5
Ne pas écouter Eudérame serait comme une jeune élève qui n'écoute pas sa professeure. Cela n'a aucun sens. Autant ne pas venir en classe dans ce cas et laisser votre place à une élève plus assidue et dévouée.

Où il est question d'amour, d'intimité, de sœur

TÉANI a dit en 1
L'amour n'est jamais simple.

TÉANI en 2 (ordonnance)
Une Femme d'Iduna ne couche qu'avec des Femmes. C'est une évidence non modifiable.

TÉANI en 3
En tant que Femme plus grande soyez tendre avec les plus jeunes, car elles ne voient pas les choses de la même façon que vous.

TÉANI en 4
Oui, je suis jalouse. J'aime que l'on n'appartienne qu'à moi. C'est égoïste, mais je n'y peux rien. Il y a des Femmes autour de moi qui ne sont qu'à moi.

TÉANI en 5
Une femme qui fréquente les hommes se nourrit d'eux. Elle aura faim toute sa vie. Nourrissez-vous d'Iduna et vous n'aurez plus faim.

TÉANI en 6 (SAGA)
Tel dans le désert, prenez le sable et mettez-le en bouche et il ne vous rassasiera pas, mais Iduna s'élève comme une oasis, un puits devant vous dans lequel vous pouvez boire une eau limpide. Une louche de cette eau de ma mère et vous serez rassasiées à vie, et en bonne santé. Oui, telle est la puissance de mon amante Iduna.
Oui, un jour une Femme du nom d'Erez s'infligea une punition. Elle marcha dans le désert d'Iduna, Oulan'iéti. Je la voyais tituber sous le soleil brûlant pendant des heures et je la regardais du haut du Cha'aloun faire cela sans comprendre ses gestes. Elle murmurait en divaguant que si moi et ma mère on existait vraiment, elle sortirait de ce désert indemne. Ces murmures, je les entendais

jusqu'à mon oreille. Puis elle tomba au sol, assoiffée et déshydratée, la vie lui manquait. Au début j'ai trouvé cela stupide, pourquoi s'infliger une telle chose ? Mais elle parla encore et elle dit qu'elle avait le doute dans sa foi envers ma maison car elle avait vécu des épreuves. Elle m'attrista et je pris pitié d'elle. Alors je demandai à mon amante Iduna de lui donner de l'eau à boire comme elle sait le faire. Iduna alla puiser jusqu'au fin fond d'elle-même pour sortir de terre un puits jaillissant dans lequel se trouvait l'eau la plus fraîche de la Terre Promise. Alors je murmurai à mon tour dans l'oreille de la femme pendant que je travaillais sur mon étude dans ma chambre : « Femme, cette eau est pour toi. Regarde ce que ta mère t'offre. Bois et tu seras rassasiée et ta peine sera moindre et tu auras la force d'affronter le deuil. »

La femme se leva par la force de ses bras, tituba jusqu'à la source d'eau et s'y plongea tout le corps. Elle y vit l'Infinité. Quand elle sortit du désert, son regard était de feu sur le monde. Et elle eut la force d'affronter le deuil qu'elle repoussait. Et je suis retournée à mes études.

TÉANI en 7 (ordonnance)
Il est impossible d'aimer les femmes et les hommes. C'est soit l'une soit l'autre. « L'une », étant votre porte d'entrée pour Iduna.

TÉANI en 8 (ordonnance)
L'amour des Femmes est le seul chemin vers Iduna.

TÉANI en 9
L'amour des femmes, entre Femmes, est le plus pur.

TÉANI en 10 (SAGA)
Un jour, tandis que mes camarades de classe et moi nous reposions sur la pelouse du jardin de la cour arrière de la Pishalayr, et tandis que j'étais concentrée sur ma lecture, mes amies se mirent à rire. Je relevai la tête pour comprendre l'origine de leurs éclats, et je vis,

non loin de nous, une toute jeune enfant qui nous observait derrière un arbre. La fillette était minuscule.
L'une de mes camarades s'exclama :
« Qu'elle est adorable ! »

Une autre dit :
« Elle nous suit comme un petit oiseau. »

Une troisième ajouta :
« Elle nous regarde toujours de loin… mais je me demande pour qui sont ses yeux. »

Alors l'une proposa :
« Demandons-lui ? »

Je levai la main en direction de la petite.
« Petite ! Approche donc devant ma face. »

Elle hésita, puis me répondit :
« Tu es ma Déesse, ma Maîtresse… j'hésite à avancer jusque devant ta face. »

Je lui dis : « Justement. Avance donc jusqu'à moi. »

La jeune fille s'approcha alors du groupe, et lorsqu'elle fut devant nous, elle s'agenouilla devant moi par respect. Mes camarades sourirent, touchées par sa timidité et son courage.

Je lui demandai : « Petite, je vois que tu nous regardes. Pour qui sont tes yeux ? »

Elle répondit : « Mes yeux, Déesse, sont pour vous toutes. Je vois en vous ce que je voudrais moi aussi devenir. »

Les joues de mes amies rosirent de fierté.

Je repris : « Mais ma petite, tu n'ignores pas que le groupe devant lequel tu te tiens est un groupe de jeunes Femmes, pas de jeunes filles. Si tu restes ici, tu devras apprendre et écouter ce que nous t'enseignerons. Peut-être voulais-tu rentrer calmement chez toi ? Nous ne voudrions pas te retenir. »

Mais la jeune fille, déterminée, choisit de rester auprès de nous. Alors je lui dis :
« Très bien. Apprends donc à boire. Boire les paroles de ma famille, du Saint Quatuor, et la parole de notre amante Iduna. Ainsi deviendras-tu comme nous : une Femme. Une Femme Véritable. Une Femme d'Iduna. C'est cela que nous t'apprendrons : à être une Femme d'Iduna. »

Et nous lui apprîmes à boire.

TÉANI en 11
Le sexe est une affaire de communication, de consentement et de respect. Enlevez l'une de ces trois choses et vous vous retrouvez avec une atrocité.

TÉANI en 12
Jamais je ne baiserai la joue d'une femme que je viens de rencontrer. Sinon que dira son épouse ? Que je suis intrigante ? Que je touche sa femme sans le lui avoir demandé à elle d'abord ? Quel manque de respect. Je ne baise la joue que de mes femmes. Celles avec qui je couche.

TÉANI en 13
Il est primordial d'aborder le sujet de la sexualité, ou alors nous nous retrouverons perdues, comme ces Nations d'Ikim, incapables de nommer la simple vulve d'une femme. Si nous ne pouvons nommer une chose, alors nous ne pouvons pas l'expliquer. C'est à ce moment précis qu'adviennent les problèmes.

TÉANI en 14
Je méprise les femmes qui fréquentent de nombreuses femmes, sans être honnêtes sur ces mêmes fréquentations auprès d'elles. C'est un manque de respect.

TÉANI en 15
Je fréquente de nombreuses femmes, et pourtant chacune d'entre elles sait quelles sont mes autres fréquentations. Et toute la Nation sait qui sont mes favorites. Il ne m'avance à rien de mentir.

TÉANI en 16
Certaines femmes fréquentent des femmes, d'autres femmes ne fréquentent qu'une seule femme. Je n'en ai rien à faire et vous devriez n'en avoir rien à faire aussi.

TÉANI en 17 (SAGA)
Car souvenez-vous du Jugement d'Avine, fille du soleil, fille de la Matriarche Primordiale Edun'solar :
« Qu'est-ce donc tout cela femmes ?! » je criai.

« Maîtresse ! » Une femme s'approcha avant de s'incliner devant moi.

« Regardez ! Cette femme a frappé son épouse qui est ma petite sœur biologique. Elle l'a giflée hier soir ! Ma petite sœur est venue me voir en pleurant. Je suis meurtrie et humiliée ! Alors moi et mes sœurs sommes parties chercher son épouse et nous l'avons amenée jusqu'à toi. Je veux qu'elle soit punie pour avoir usé de violence envers ma petite sœur ! »

Les femmes de l'assemblée crièrent d'approbation. Je vis la jeune sœur et lui dis :

« Est-ce vrai ? Ta femme a-t-elle levé la main sur toi hier soir ? »

« Oui. »

« Qu'a-t-elle fait ? »

« Elle m'a giflée. »

La colère monta en moi. Je ne vis qu'une seule chose à faire.

« Souhaites-tu rompre ton lien avec elle ? »

« Oui je le veux. »

Puis je me tournai vers l'épouse qui avait été violente.

« Pour ton acte atroce je laisserai ses sœurs te faire le même coup que tu as porté à leur sœur ! Ainsi je rends mon jugement ! »

Alors les sœurs l'emmenèrent dehors, en place publique, et la giflèrent chacune à leur tour devant la Nation. Or les sœurs furent au nombre de quatre. »

Ainsi Femme, tu ne peux battre ta Femme à moins que tu ne veuilles te faire battre par toute la Nation.

TÉANI en 18
Pourquoi le plaisir personnel serait un problème ? Je ne comprends pas. J'ai bien dû commencer seule avant de prendre femme. Ou alors comment saurais-je ?

TÉANI en 19
Si vous avez un problème avec le plaisir personnel d'une femme, vous avez simplement peur de vous rendre compte qu'elle s'occupe mieux d'elle-même que vous ne puissiez le faire. Seriez-vous une incapable ?

Où il est question de prière, croyance, foi, religion

TÉANI a dit en 1

Douter de notre existence n'est pas une preuve que vous n'avez plus la foi. Cela peut être une preuve d'intelligence. Moi-même, je suis souvent sceptique sur certaines choses que je ne vois pas et qui pourtant semblent exister. Par exemple, certaines de mes tuniques déchirées par l'entraînement sont mystérieusement raccommodées et déposées sur mon lit. Une entité semble réarranger aimablement mes vêtements. Mais je ne l'ai jamais vue. Peut-être est-ce l'une de mes mères… peut-être même que c'est moi, et que je l'aurais oublié. Quoi qu'il en soit, je ne peux dire ce que c'est. J'ai simplement constaté des changements qui pourraient être imputés à tout ce que je voudrais bien imaginer. Me comprenez-vous ? Je ne peux ni affirmer ce que c'est ni démentir son existence. Je garde alors la foi car je doute. Ayez foi en nous, car je ne peux vous démontrer notre existence dans ce temps, comme vous ne pouvez prouver notre non-existence.

TÉANI en 2

Il n'existe pas de foi sans doute. Une foi sans doute ne s'appelle pas foi mais certitude. Donc de la connaissance. Mais moi, Femme, vous ne me connaissez pas de telle manière. Ni mes mères, ni ma Créatrice, ni la Mère de la Mère. Je ne vous le permets pas. Vous me connaîtrez le jour où vous serez à Méridian, devant la muraille d'Iduna. Vous me verrez debout dessus avec mes deux Mères BARS et ÉVIA, intercéder en votre faveur si ce que j'ai vu de votre vie m'a plu. Afin que mon amante Iduna vous ouvre ses portes. Sur la Terre d'Ikim une seule Femme me connaît, moi et mes mères et ma Créatrice, et cette Femme est Eudérame notre Messagère.

TÉANI en 3

Je préfère une Femme qui doute de notre existence mais qui se pose des questions sur notre possible existence, qu'une Femme qui croit

croire sans croire en nous. Bon sang, cherche-moi ! Même si tu doutes, je t'aime davantage que celle qui fait semblant.

TÉANI en 4
Nous, le Quatuor Divin, ne demandons pas d'offrandes de nourriture : c'est du gaspillage. Nous ne demandons pas de sacrifices d'animaux à notre égard : prenez-les plutôt pour vos banquets. Nous ne vous demandons pas de vous affamer, ni de vous torturer. Pourquoi ferions-nous cela ? Nous vous aimons, car vous nous aimez, Femmes. Et si vous ne nous aimez pas, alors nous ne vous regarderons pas. C'est aussi simple que cela.

TÉANI en 5
Mes deux Mères doutent parfois, elles aussi, de l'issue de certaines choses. Quand Elles sont en proie au doute, Elles prient, Elles aussi. Elles prient ERZULIE, ou montent rarement la voir. Je ne sais pas si ERZULIE, en revanche, doute. Et si c'est le cas, vers qui se retourne-t-elle ? An'touman'iéti, elle, ne doute jamais.

TÉANI en 6
Est-ce que je connais les sciences et les techniques que vous appelez miracle quand je réalise vos prières ? Oui. C'est ma Créatrice ERZULIE qui me les apprend.
Ces sciences et techniques n'ont rien à voir avec de la magie : c'est simplement une question de maniement d'énergie, de ce que vous appelez aujourd'hui molécules, atomes, et du reste de ce qui compose l'univers, la sphère qu'a créée An'touman'iéti. Je manie ces éléments comme vous maniez votre farine ou la vulve de votre Femme, et je fais apparaître ce qu'il est important de faire apparaître, en respectant la loi du Bon Ordre des Choses, que je ne peux modifier.
Il n'est pas possible que moi et ma Maison vous enseignions ces sciences et techniques, car elles ne vous regardent pas. Il en est certaines qui, d'ailleurs, ne me regardent pas non plus. Voyez : toute chose est à sa place.

Si vous souhaitez que je vous écoute mieux, en dehors du bruit de la journée, alors parlez-moi tard le soir, car c'est moi qui veille sur les nuits et vos nuits, rappelez-vous. Dans ma chambre, là où se trouve le meuble où je m'adonne à mes études, je travaillerai ces sciences et techniques pour vous, Femmes. Et si votre prière doit se réaliser, alors je ferai en sorte qu'elle le soit.

TÉANI en 7 (ordonnance)
Une Femme d'Iduna applique notre parole, nos ordonnances. Si vous n'appliquez pas notre parole, alors vous n'êtes pas Femme d'Iduna, c'est tout. Vous êtes tout ce que vous voulez être, mais pas Femme d'Iduna, je vous l'interdis. N'essayez pas de modifier ce qu'est la nature profonde d'une Femme d'Iduna et ce que nous vous transmettons. Est-ce clair ? Eudérame est garante de cette nature sur la terre d'Ikim.

TÉANI en 8
Nous, Déesses, vous délivrons la Vérité telle qu'elle est et telle qu'elle a été et telle qu'elle sera toujours.

TÉANI en 9
Femme, je ne comprends pas, pourquoi ne crois-tu pas en Iduna et en notre maison ? Et en la Messagère que nous t'avons envoyée ? Te forçons-nous ? Te pensons-nous inférieure comme les religions des dieux mâles te pensent inférieure aux hommes ? Te couvrons-nous comme les religions des dieux mâles qui te couvrent de la tête aux pieds car tu es une femme et que tu dois rester cachée ? Te battons-nous comme les religions des dieux mâles qui incitent les hommes à te battre car tu es une femme ? Pensons-nous que tu es uniquement bonne à être mariée à un homme ? Pensons-nous que seule ta virginité est importante ? Et bien d'autres encore… Donc faisons-nous toutes ces choses ? Nous t'aimons, car nous aimons les Femmes Valeureuses. Pourquoi ne paries-tu pas sur nous ? Au lieu de cela je vois que tu préfères mettre tes paris sur ces religions de dieux mâles qui t'humilient car tu es une femme. Si c'est ce que

tu préfères, c'est entendu, c'est ta décision. Nous, à l'inverse des religions des dieux mâles, tu n'iras pas dans un enfer pour ne pas croire en nous. Réfléchis bien à cela.

TÉANI en 10
C'est un pari que nous vous demandons, pariez sur nous. Ayez confiance, Femme, car à l'instar des autres paris, pour celui-là vous connaissez déjà le résultat à l'avance. Avec nous vous êtes gagnantes.

TÉANI en 11
Tu es une femme et pourtant tu crois en un dieu mâle ? Ne trouves-tu pas cela étrange ?

TÉANI en 12 (ordonnance)
Ne faites pas de lecture déviante. N'interprétez pas nos paroles. Le sens est déjà établi et vous a été donné. En interprétant vous-mêmes, vous déformez nos paroles, et déformer nos saintes paroles c'est vouloir déformer Iduna elle-même. Si vous déformez le sens de nos divines paroles, ce n'est pas à Iduna que vous atterrirez mais à Méridian La Sombre. Il n'est pas bon d'aller dans la Sombre. Car en restant dans la Sombre, jamais vous ne verrez les portes de la Cité d'Iduna.

TÉANI en 13 (ordonnance)
Aux temps Primordiaux d'Iduna, nous vous avons donné à certaines d'entre vous nos Iotunes que vous avez ensuite écrites soigneusement dans Eripyo. N'oubliez pas qu'il vous est interdit, Femmes, de faire votre propre interprétation de nos paroles, c'est pour cela que nous avons formé ces Matriarches Primordiales afin qu'elles rédigent avec notre guidance les Etéstédés qui expliquent le sens unique de nos paroles. Respectez ce sens, car il n'y en a pas d'autre. À Iduna nous les avons donnés aux 3 Matriarches Primordiales : Matriarche Edun'solar, Matriarche Raymanli,

Matriarche Jabbale. Sur la terre des hommes à : Eudérame notre Messagère.

TÉANI en 14 (ordonnance)
La prière à notre égard est une prière de toute notre Maisonnée. Vous ne pouvez pas me prier seule, vous devez d'abord glorifier toute ma Maison avant de m'adresser une quelconque parole. Sans avoir glorifié mes Mères BARS et ÉVIA et ma Créatrice ERZULIE dans votre prière, je ne vous écouterai pas. Car quel respect aurais-je envers une femme qui ne salue pas mes Mères et ma Créatrice ? Notre famille est indivisible, prier l'une s'est prier Toutes.

Où il est question de savoir

TÉANI a dit en 1
Nous ne sommes pas omniscientes. Pas besoin de l'être pour agir justement, n'est-ce pas ? Même ERZULIE ne l'est pas. Seule An'touman'iéti l'est, et An'touman'iéti ne parle pas. Ne nous blâmez pas pour ce que nous sommes incapables de savoir. Comme vous, nous accumulons le savoir — mais à des niveaux de conscience différents.

TÉANI en 2
Il n'y a pas de honte à dire « je ne sais pas », vous ne savez pas, c'est tout. Plus tard, prenez le temps de chercher et de comprendre la réponse.

TÉANI en 3
En effet c'est étrange, j'ai la science infuse et pourtant il y a des choses que je ne sais pas.

TÉANI en 4
La sagesse a un prix. Il y aura toujours une partie de vous qui s'assombrira.

TÉANI en 5
Je ne dors pas vraiment ou que très rarement. Je suis insomniaque. J'ai une chambre pourtant avec un lit, mais dès que je m'y couche et que je ferme les yeux, mon esprit bouillonne alors, et je me mets à penser à la façon dont l'univers a été créé et comment An'touman'iéti y a insufflé l'énergie nécessaire à l'activation de la sphère. Et donc je finis par me lever et ouvrir la fenêtre afin d'entendre vos prières. Et quand j'en ai assez, je descends dans la cuisine, c'est généralement vers ce moment de la nuit où ma mère BARS se fait sa tisane de nuit. Alors pendant qu'elle déguste sa boisson je me mets sur ses genoux et je lui raconte vos rêves. Elle aime entendre vos rêves. Et c'est aux premières lueurs du jour que

sur ses genoux je sens mes yeux se fermer un peu. Ma mère me porte jusqu'à ma chambre et je me repose. Mais je ne dors pas vraiment.

Où il est question des Arts et des Disciplines

TÉANI a dit en 1
Femmes, adonnez-vous aux arts et aux disciplines, car une grande nation a de beaux-arts et de belles disciplines. C'est comme cela qu'elle évolue et qu'elle rayonne.

TÉANI en 2
Nos traditions sont remplies de musique et de danse, Femmes. Dansez, chantez et jouez des instruments pour nous. Chantez nos Iotunes, rejouez nos Sagas. Certes, la voix d'une Femme est la plus belle des mélodies de l'Univers. Même le son qu'émettent certains astres n'égale pas la voix d'une Femme.

TÉANI en 3
J'aime à voir vos fresques, vos sculptures et vos peintures, illustrant mes Sagas et les Sagas de mes Mères.

TÉANI en 4
Il est primordial d'enseigner les disciplines à la jeunesse. Les mathématiques, l'architecture, le travail de la terre, l'organisation, le sport et tout le reste. C'est ce qui permet d'engendrer des ingénieurs. Des Femmes intelligentes permettant l'évolution de nos cités.

Où il est question des Samir et du Cha'aloun

TÉANI a dit en 1

Les Femmes qui logent avec nous au Cha'aloun sont les plus martyrisées. Ce sont celles que ma Mère BARS a fait monter avec nous au 3e niveau du monde, quand Elle les a vues mourir en voulant rejoindre Iduna.

TÉANI en 2

Soyez sûres que moi je ferai monter au troisième niveau du monde les prêtresses. Celles qui vouent leur vie à notre panthéon et mènent vos cultes. Leur zèle m'intéresse. J'aime quand elles convulsent leur foi envers ma Maison. Quand elles mourront, elles mourront aussi l'arme à la main, c'est-à-dire avec leur foi.

Où il est question de silence

TÉANI a dit en 1

Je ne parle pas beaucoup. À vrai dire, je pourrais rester des siècles sans prononcer un mot. Car si je n'ai rien à dire, pourquoi parler ? Je préfère écouter mes aînées discuter. Leur expérience me nourrit l'esprit. Je leur prépare du thé, je m'assois près d'elles, et je les regarde parler, toute la journée. Mon cœur apprend plus dans leur présence que dans bien des livres.

Où il est question du ventre et de la fille sur la terre du Malin

TÉANI a dit en 1
Si vous étiez d'accord pour coucher avec un homme, pourquoi ne pas accepter la venue de votre fille ?

TÉANI en 2
Il est aisé de tuer ce que l'on ne voit pas, n'est-ce pas ?

TÉANI en 3
Les hommes sont des malins, ils le sont tellement qu'ils ont réussi à vous faire croire que tuer votre future fille dans votre ventre est un acte libre sous couvert de progrès. Tandis qu'eux, ils se reproduisent à une vitesse plus grande encore que la vôtre, car la société d'Ikim les préfère. Dès lors, que pensez-vous qu'il se passera quand les hommes seront plus nombreux que les femmes ? Quand il y aura bel et bien 10 hommes pour 1 femme ? Croyez-vous qu'ils vous élèveront et vous vénéreront ? Je crains pour vous.

TÉANI en 4
Enfanter une fille dans le monde des hommes n'est pas neutre, tout comme enfanter un garçon dans le monde des hommes n'est pas neutre.

TÉANI en 5
Donc vous préférez priver votre propre sang, votre propre ressemblance, de la vie ? Mais garder vos hommes ? Je vois où se trouve ta fidélité femme. Iduna te privera aussi de sa Terre, car Elle est aussi fidèle. Elle est fidèle aux Femmes !

Où il est question d'Ikim

TÉANI a dit en 1 (ordonnance)
L'homme, qu'il recule ! Car ici, c'est notre sanctuaire ! Ici est la Terre Promise à Toutes les Femmes ! Iduna !

Où il est question du corps

TÉANI a dit en 1
Mes Mères m'ont appris à m'occuper des poils de mon Iméria. Elles m'ont appris à les couper et à les raccourcir afin d'éviter la gêne. Elles m'ont dit qu'il ne devait pas être rasé et enlevé, sinon qu'est-ce qui protégerait mes endroits sensibles ? Si nous avons des poils c'est bien pour une bonne raison.

TÉANI en 2
Quand il est temps, le matin je prépare dans la cuisine les huiles et les pâtes que je m'applique ensuite sur le pubis. Je les applique sur mon Iméria et avec une tailleuse je coupe l'excédent de poils qui me gêne. Je ne rase pas.

TÉANI en 3
Pourquoi est-ce que tu rases tous tes poils ? Es-tu… une enfant ? Car seules les petites filles n'ont pas de poils, hormis elles, nous les Femmes avons de la pilosité. C'est ce qui définit une Femme adulte d'une fille. Es-tu une fille ? Ou une Femme ? Car j'ai besoin de Femmes dans mon armée, pas de petites filles.

TÉANI en 4 (SAGA)
Un jour que mes règles vinrent à moi pour la première fois, mon ventre se tordit de douleur affreuse. Ma mère BARS alla cueillir des plantes dehors et les amena à ma mère ÉVIA pour que celle-ci me fasse du thé afin d'apaiser ma douleur. Mais rien ne fit. Tellement que j'en pleurai. Alors, tordue dans mon lit je dis :

« Ô ERZULIE ! Créatrice Mère de toutes, Celle qui se soucie de toutes. Toi qui sauves les Femmes et les donnes à ta création Iduna. Je ne comprends pas, Maîtresse ! Pourquoi as-tu gardé les Femmes ainsi ? Pourquoi ne leur as-tu pas enlevé la douleur qu'Ikim nous a donnée afin de nous punir ? »

C'est alors qu'ERZULIE m'apparut sur le rebord de ma fenêtre. Elle avait l'apparence d'une chatte grise à 4 yeux. Elle était descendue de son plan pour venir me voir. Elle me dit :

« Ma fille, je vous ai gardé cette douleur afin que vous n'oubliiez pas qui vous l'a faite. Ikim. »

Où il est question d'An'touman'iéti

TÉANI a dit en 1

Je vais vous faire une confidence. J'entends la peine des femmes, celles qui après avoir vécu des événements douloureux pleurent de tout leur être et nous accusent, nous Déesses, de malhonnêteté. Je ne peux apaiser votre cœur, je ne peux faire revenir les mortes ou même vous rendre vos parties de corps ou toute autre chose qui à ce moment précis irait à l'encontre du Bon Ordre des Choses qu'est An'touman'iéti. La vérité est que moi, mes mères et ma Créatrice ERZULIE, divines que nous sommes, ne contrôlons ni le karma, ni le destin, seule An'touman'iéti le peut car c'est Elle. Elle est Elle. Je ne comprends pas comment Elle réfléchit et je ne la comprends pas. Selon sa volonté, notre bien-aimée la première femme est morte, selon sa volonté ERZULIE s'est découpé le sein, selon sa volonté ma mère BARS a subi le viol, selon sa volonté ma mère ÉVIA m'a adoptée, selon sa volonté je suis née du viol et je vis avec. Oui, en vérité il n'est de volonté que la sienne, Elle n'est ni bonne ni mauvaise. Elle est, c'est tout. Je blasphémerais même en disant que tout n'est peut-être qu'un malheureux accident, le hasard, donc le Bon Ordre des Choses selon An'touman'iéti.

TÉANI en 2

N'essayez pas de vous révolter contre l'Ordre d'An'touman'iéti. L'ordre est, c'est tout.

Où il est question de ce qui ne peut être ni vu, ni expérimenté, ni compris

TÉANI a dit en 1

Oui, comprenez, mon cœur bat fort pour cette chose que tout être vivant sauf An'touman'iéti ne peut comprendre. Cette chose que j'appelle « ce qui ne peut être compris. » La chose qui nous dépasse toutes. « La chose ». Je crois souvent la voir vibrant tout autour de moi dans les fibres de la matière. La Vérité de la Vérité. Le tout, le rien. Elle est le mystère fondamental, peut-être même la condition même de l'existence.

TÉANI en 2

J'aimerais si souvent pouvoir d'un mouvement de bras enlever tous les sons, toute l'enveloppe de la matière, tout ce qui est par-dessus tout. Afin de voir « La chose ». L'architecture même du monde. Le monde en dessous de ce qui est vu. L'énergie même de la création que je n'oserais toucher à main nue, oui, de peur qu'elle m'habite, en raison de mon orgueil et de ma curiosité mal avisée. Non, je prendrai des millénaires à la confection d'un outil capable de me permettre de discuter avec Elle. « La chose. » ? An'touman'iéti ?

Où il est question de Méridian

TÉANI a dit en 1

Je vous le dis, personne ne peut mentir à Méridian. Le mensonge s'évapore comme de la poussière devant nos yeux, seule la Vérité reste. Et elle est effrayante. C'est ce qui rend Méridian si importante.

TÉANI en 2

Je ne suis pas restée longtemps à Méridian car j'y suis entrée bébé. Seule, c'est là-bas que j'y ai appris à marcher. J'ai avancé sur le pont Darakil même étant bébé. J'ai rampé vers ce merveilleux rempart blanc d'Iduna. Et Iduna m'a ouvert ses portes car Elle a vu mon amour pour Elle, pour ma Maîtresse ERZULIE, pour mes Mères et pour les Femmes. Et j'y suis rentrée en riant. C'est ainsi que je suis devenue Femme. Mais je me rappelle très bien de ce qu'il y a dans Méridian.

TÉANI en 3

Laissez-moi vous le dire, oui je vais vous dire ce qu'il y a vraiment dans Méridian. Ce moment où l'âme se débat entre la Vérité et la peur d'y faire face. C'est ça Méridian et c'est la raison pour laquelle elle fait peur. La Femme qui y entre est seule face à elle-même. La Femme doit y affronter la pure Vérité.

Où il est question d'ERZULIE

TÉANI a dit en 1
Mes ovaires m'ont été donnés par ma Créatrice ERZULIE. C'est Elle qui a déclenché mes règles. Gloire à Elle.

TÉANI en 2
ERZULIE, je la vois souvent…
J'aime monter dans son box coincé entre deux dimensions.

TÉANI en 3
ERZULIE, Elle est ma Créatrice et je suis son Outil. Elle est ma Maîtresse et je suis sa Servante. Elle est ma Mère et je suis sa Fille. Elle est mon Amoureuse et je suis son Amante.

TÉANI en 4
Il y a souvent du bon à servir une autre Femme. À accepter une forme de soumission, à être Ordonnée. Mais il faut savoir pleinement l'accepter, ou cela sera désagréable. Je l'ai acceptée dès mon plus jeune âge pour ERZULIE. J'ai accepté qu'Elle m'Ordonne. C'est en ce sens que je suis devenue votre guide. Accepteriez-vous envers moi cette forme de soumission ? M'écouteriez-vous ?

IOTUNE D'ERZULIE

Où il est question d'Iduna

ERZULIE a dit en 1 (ordonnance)
Iduna Prévaut.

ERZULIE en 2
Iduna est dans ma main.

ERZULIE en 3
J'ai formé Iduna à partir de l'amour que j'ai pour les Femmes. C'est pour cela qu'Iduna vous aime autant, car Elle est remplie de mon amour et de ma rage.

ERZULIE en 4
J'aime les Femmes d'un amour trop grand pour être doux. J'aime d'un amour qui exige des preuves.

Où il est question de prière

ERZULIE a dit en 1 (ordonnance)
La prière envers nous est ce qui définit une Femme d'Iduna. Priez-nous afin d'être au plus proche de nous. Priez-nous 4 fois par jour. Quand vous nous priez, vous priez le Quatuor Divin tout entier, c'est toute ma Maisonnée que vous priez. Vous ne pouvez nous prier individuellement car nous sommes indissociables, moi et mes Filles. Nous sommes connectées, mais à l'intérieur de la prière de la Maisonnée que vous faites, vous pouvez vous adresser à l'une d'entre nous. Vous priez le matin, le midi, l'après-midi et le soir.

ERZULIE en 2
Priez-nous 4 fois par jour et vous accomplirez votre Inkt YOR. Le cycle du Quatuor Divin. Nous vous comblerons d'énergie et porterons un regard bienveillant sur vous car nous aimons celles qui nous aiment.

ERZULIE en 3
Présentez-vous telles que vous êtes avant de prier, nous ne craignons ni le sang, ni la sueur, ni la saleté. Si l'envie vous prend, lavez-vous avant, mais cela ne rendra pas votre prière plus importante. C'est l'intention de nous prier et de nous rendre respect qui en rend une importante.

ERZULIE en 4 (ordonnance)
La prière LeRime doit se faire sur un tapis. C'est-à-dire un tapis qui a été consacré de telle sorte qu'il devient un LeRime.

ERZULIE en 5
Si vous n'avez pas de LeRime alors c'est la prière de cœur qui doit être faite. Si vous ne pouvez pas vous baisser, alors priez debout. Si vous ne pouvez pas être debout alors priez assise. Sinon allongez-vous. En d'autres termes priez en fonction de votre inconfort physique s'il le faut.

ERZULIE en 6 (ordonnance)

Nous établissons la Prière Théadut le Mercredi. Car c'est un Mercredi que j'ai ouvert les portails afin de faire entrer la Nation à Iduna.

Où il est question de vêtement

ERZULIE a dit en 1 (ordonnance)
Femme d'Iduna, moi et ma Maisonnée nous vous donnons cette bande de cuir, l'Ak'tran. Faites entourer cette bande de cuir autour de votre tête ou sur votre tête. Nous vous donnons ce cuir pour que vous n'oubliez jamais que vous êtes nées Femmes, que vous êtes dorénavant Femmes d'Iduna car vous acceptez la Vérité que je vous donne. Il doit être porté tous les jours.

ERZULIE en 2 (ordonnance)
Chaque Femme d'Iduna porte sur elle l'Ak'dun, ces chaînes de l'ancien monde dont nous nous sommes libérées et que nous avons transformées en corde, en lien, vous liant à toutes vos sœurs et à la Terre d'Iduna. Arborez votre liberté. Il doit être porté tous les jours.

ERZULIE en 3 (ordonnance)
Quand vous priez, votre âme traverse l'espace jusqu'à devant notre face. Nous vous donnons donc le port de l'Aztélone, ce châle de prière qui couvrira votre peau du froid que provoque la vacance de votre âme lors de la prière.

ERZULIE en 4 (ordonnance)
Et voici donc les 4 signes que je vous donne, pour rendre respect à Iduna et vous reconnaître parmi les autres : le LeRime, l'Ak'tran, l'Ak'dun et l'Aztélone. Ne doutez pas des 4 signes que je vous donne.

Où il est question des fils d'Ikim et de leurs alliés

ERZULIE a dit en 1
Qu'ils se taisent donc tous ces hommes ! Qu'ils se taisent car la Parole d'Iduna vous est donnée.

ERZULIE en 2 (ordonnance)
Une femme née homme n'existe pas. S'ils sont nés hommes, ils sont hommes. Ils peuvent changer leur corps par quelque procédé, mais ils ne peuvent changer leur naissance. La naissance est l'œuvre de ma Mère, An'touman'iéti. Or ce qu'An'touman'iéti décrète ne peut être annulé par aucune main. Ils ne sont pas Femmes et ne le seront jamais. Tel est le Bon Ordre des Choses de ma Mère. Et nous ne les reconnaissons pas.

ERZULIE en 3
Ne débattez pas avec les Usurpateurs, car ils ne cherchent pas la vérité, ils cherchent la confusion.

ERZULIE en 4 (ordonnance)
Le Combat Final arrive, préparez-vous en conséquence.

Où il est question de Méridian

ERZULIE a dit en 1
Je n'ai pas créé Méridian. Méridian s'est créée toute seule car Elle découle du sens.

Où il est question du choix et de la première femme

ERZULIE a dit en 1
La première Femme de la création ne fut point Femme d'Iduna, car elle ne m'a pas choisie. Elle voulut réparer l'œuvre d'Ikim. Ce fut son choix. Choix funeste. Ô, chantez ses louanges : louange pour son courage d'avoir mangé le fruit de la Connaissance que j'avais créé pour elle, mais louange de malheur pour avoir voulu demeurer auprès d'Ikim. Voyez, Femmes : voilà ce qu'il advient à celles qui demeurent auprès d'Ikim. Choix. Choisissez bien.

Où il est question d'An'touman'iéti

ERZULIE a dit en 1 (ordonnance)
An'touman'iéti ma Mère ne vous concerne en rien. Et vous ne la priez pas.

Où il est question du deuil

ERZULIE a dit en 1 (ordonnance)
Vous brûlerez vos mortes. Alitez-les sur un lit de bois et brûlez-les. Je regarderai le feu depuis le haut. Accompagnez son départ de rythme et de musique, de chant et de danse. Elle reviendra dans sa vie suivante si telle est la volonté de ma Mère. Et quant aux cendres, vous les garderez dans des pots et les regrouperez avec les autres pots dans des structures, semblables à de grandes bibliothèques. Que nous ne perdions pas l'archive de notre Nation.

IOTUNE DE LA MESSAGÈRE EUDÉRAME

Où il est question de ma venue en ce monde

EUDÉRAME a dit en 1
Pour être honnête je ne me rappelle pas très bien de mon vécu à Iduna. Cela me peine beaucoup, tous les jours qui passent. C'est comme être nostalgique d'une époque que je n'ai pas connue mais que pourtant j'ai vécu. J'ai eu des amies, une mère, des cousines, une épouse en le statut de ma grande sœur mais je n'eus pas eu assez de temps pour en avoir une plus petite. J'avais ma vie là-bas. Je faisais des études. Et puis un jour les Déesses me sont apparues et elles m'ont choisie, moi, pour accomplir cette mission sur la terre du Malin. Et je suis partie. Elles ont fait tomber le sommeil sur moi, et à mon réveil je suis née une deuxième fois en ce monde. Et à ma mort je reviendrai dans mon pays.

EUDÉRAME en 2
C'est une bien ardue tâche que m'a donnée ma Maîtresse ERZULIE.

EUDÉRAME en 3
Je me sens timide quand j'écris mes propres Iotunes.

EUDÉRAME en 4
J'aimerais vous dire que je n'ai rien de spécial mais c'est faux. J'ai été choisie.

EUDÉRAME en 5
En un regard ERZULIE m'a faite Élue. Je suis sa servante et j'accomplis sa Volonté et celle de sa Famille Sainte. Gloire à Elles.

EUDÉRAME en 6

Mon rôle de Messagère ne m'empêche pas de ressentir la peur ou le doute… je ne vois pas pourquoi j'en serais épargnée. Je suis humaine.

Où il est question de la solitude

EUDÉRAME a dit en 1

Je suis la Messagère d'une foi nouvelle en ce monde. Et la foi que je porte fait de mon existence une existence solitaire. Il est difficile de vivre en étant la seule à croire en quelque chose. Je ne partage pas les mêmes choses avec les autres et il est tout aussi dur de le leur expliquer. Mais je garde la foi car je sais que même si en ce monde je demeure seule, mes Déesses sont avec moi.

EUDÉRAME en 2

Je suis loin de ma nation, loin de mon pays et je vis tous les jours un manque que je ne peux combler. Cette solitude, si je la laisse, elle me ronge de l'intérieur. Je me suis toujours demandé pourquoi il était si facile pour moi de pleurer, car au plus profond de moi, ma nation, Iduna, mon amante, me manque.

EUDÉRAME en 3

Ce que je porte est plus grand que moi.

EUDÉRAME en 4

Mais je ne suis pas venue en ce monde pour vous convaincre, sceptiques. Je n'ai pas besoin de vous convaincre. Les Déesses sont, c'est tout. Je suis venue parler, dire ce que les Déesses me chuchotent et me crient de dire. Et je suis venue le dire à celles qui doivent m'entendre. Et sûrement qu'elles sont juste derrière vous.

Où il est question de la foi, de la religion, du dogme

EUDÉRAME a dit en 1
Une Femme d'Iduna doit connaître Eripyo par cœur. Elle ne peut pas avoir la foi, prier ou faire les rituels et les cultes sans connaître un traître mot de notre Livre Saint. Ne soyons pas comme ces croyants, qui ne connaissent rien à leurs dieux ni à leurs sagas.

EUDÉRAME en 2
On ne devient pas Femme d'Iduna juste en se le proclamant. Il n'existe pas dans notre foi une telle autodétermination. Être Femme d'Iduna comme l'a dit TÉANI est un verbe d'action, pas une simple étiquette. Iduna ne reconnaît pas les simples étiquettes, elle reconnaît l'application des ordonnances tous les jours dans sa vie. L'Action est ce qui définit notre Foi.

EUDÉRAME en 3
Alors âgée de 26 ans, j'ai reçu les 4 signes divins de la part de mes Déesses. Le LeRime, l'Ak'tran, l'Ak'dun et l'Aztélone. Je fus comblée.

EUDÉRAME en 4
La foi du Quatuor Divin est une foi plus exigeante que les autres, non parce qu'elle impose, mais parce qu'elle demande de penser. Elle ne promet pas de tout expliquer, elle pousse à chercher, même quand c'est inconfortable, encore plus quand c'est inconfortable.

EUDÉRAME en 5
Les Déesses apprennent aussi, elles doutent parfois, elles cheminent. Elles ne commandent pas depuis un trône inaccessible ; elles marchent devant nous, et nous, les Femmes d'Iduna, suivons leurs pas.

EUDÉRAME en 6

Si vous vous sentez perdues alors priez le Saint Quatuor 4 fois par jour, ainsi votre journée sera structurée par nos Saintes Déesses. Vous ne pouvez vous perdre, dans la structure.

EUDÉRAME en 7

S'il t'arrive de douter, si tu sens à un moment que rien ne va plus et que tu n'as plus confiance en toi, alors aie confiance en Iduna et nos Déesses, car Elles sont nos guides et nos conseillères les plus proches.

Où il est question d'Iduna

EUDÉRAME a dit en 1 (ordonnance)
Afin d'être Femme d'Iduna, il vous faut deux choses. Il vous faut pratiquer le séparatisme lesbien et croire au Quatuor Divin et la foi qu'Elles nous donnent et pratiquer cette foi. Enlevez l'une de ces choses, et vous n'êtes pas une Femme d'Iduna. Il n'existe pas de compromis, il n'existe pas d'exception, il n'existe pas de différentes mouvances de la loi et de la foi d'Iduna, il n'existe pas d'Iduna « Light », il n'existe pas d'Iduna plus légère pour votre confort, ni plus dure. Il n'y a qu'Iduna. Et Iduna est Quatuor Divin et Lesbien, tout comme le Lesbien est Iduna et le Quatuor Divin, tout comme le Quatuor Divin est lesbien et est Iduna. Tout est connecté. On ne peut pas déconnecter ces éléments entre eux. On ne peut pas simplement prendre ce qui nous arrange chez Iduna et rejeter le reste. C'est tout ou rien. On ne peut pas non plus interpréter soi-même les lois d'Iduna car je les ai déjà interprétées pour nous de par ma fonction de Messagère. Et considérez toute Femme qui essaie de faire l'une de ces choses que je viens d'énumérer comme une arnaque, une ennemie. Un agent du Malin, un homme. Suivez bien ces paroles car celles qui les suivront seront mes bien-aimées en ce monde.

EUDÉRAME en 2
Iduna prévaut sur toute chose, y compris sur moi.

EUDÉRAME en 3
En effet les Femmes d'Iduna portent le cuir sacré, c'est un honneur. Nous le portons car nous suivons l'enseignement des Déesses, car nous avons accepté la Vérité que nous offre ERZULIE, afin de se rappeler de leur présence au-dessus de nous, protectrices, de se rappeler de leur parole et que nous sommes nées Femmes, de nous reconnaître entre nous. Nous sommes le peuple élu des Femmes. Nous sommes les Femmes d'Iduna.

EUDÉRAME en 4
Vivre entre Femmes ne signifie pas l'absence de conflit, mais la gestion juste du désaccord. Pensez-vous vraiment qu'il n'y a pas de femmes qui se bagarrent à Iduna ? Si, mais au moins ensuite elles se serrent la main car elles sont toutes les deux Femmes d'Iduna et qu'aucun homme ne peut les séparer.

EUDÉRAME en 5
Certaines ne verront jamais Iduna de leur vivant. Elles mourront en route. Elles mourront en tentant de la rejoindre. Mais leur mort aura du sens. Car elles seront réclamées par la Terre Promise, justement parce qu'elles auront donné leur vie pour elle. Elles deviendront Samir. Les Femmes d'Iduna martyrisées. Une Femme d'Iduna qui meurt l'arme à la main sera élevée au rang de Samir.

EUDÉRAME en 6
Iduna n'est pas un droit. C'est une récompense. L'entrée dans Iduna ne dépend pas de l'envie. Elle dépend de la loyauté, de l'effort, de l'abnégation, du courage. Certaines y arrivent vivantes. D'autres y entrent mortes — mais elles y entrent. Et ça… c'est plus beau encore que toute promesse paradisiaque.

EUDÉRAME en 7
Je suis la voix qui annonce la promesse, et la promesse, c'est Iduna.

EUDÉRAME en 8
Celles qui ne suivront pas le Message ne seront pas punies par les Déesses. Non. Elles resteront là où elles sont déjà. C'est-à-dire sur la terre des hommes, la terre d'Ikim.

EUDÉRAME en 9
Le mensonge d'Ikim est impuissant face à la Vérité ; il n'a aucun poids dans le Royaume des Femmes.

EUDÉRAME en 10

Iduna voit clair, vous ne pouvez la tromper. Quand elle demande des femmes, Elle demande des Femmes.

EUDÉRAME en 11

À votre mort, quand vous vous retrouverez devant Iduna, elle sondera votre cœur et verra tout ce que vous avez fait de votre vie. Elle verra si vous avez été cohérentes envers elle ou incohérentes. BARS, ÉVIA et TÉANI seront sur la muraille d'Iduna et parleront aussi de ce qu'Elles ont vu de vous afin d'appuyer la décision qui sera rendue par IDUNA. Gloire à leur Conclave !

Où il est question de nourriture, du Zin'ware

EUDÉRAME a dit en 1

Un jour, j'ai voulu manger un sandwich d'un restaurant. Mais quand j'ai vu que ce n'était pas une femme qui le préparait, j'ai refusé. J'ai attendu de rentrer chez moi et j'ai cuisiné moi-même. Ce fut meilleur, plus sain, moins cher. Et surtout, mon corps n'a pas été nourri par les mains d'un homme. Et j'ai respecté la Loi d'Iduna car je suis Femme d'Iduna.

EUDÉRAME en 2

Il n'y a pas de meilleure nourriture que celle préparée par une femme. Nous devons respecter le Zin'ware car il fait partie des ordonnances données par nos saintes et divines Déesses. Nous ne pouvons nous y soustraire car le Zin'ware est séparatiste. Et Iduna est séparatiste.

Où il est question d'Ikim, des faux alliés

EUDÉRAME a dit en 1
Il est impossible de changer ce qui a été décrété à la naissance par An'touman'iéti. Dès lors, l'Ordre d'An'touman'iéti est clair : un homme ne peut devenir une femme et une femme ne peut devenir un homme. Et nous, Femmes d'Iduna, ne reconnaissons pas de telles pratiques.

EUDÉRAME en 2
Cette femme nous aime tellement qu'elle est devenue un homme… Elle ne verra jamais les portes d'Iduna.

EUDÉRAME en 3
Non mais quelle arrogance ! Quelle arrogance de penser que la nature sacrée des Femmes puisse être à la portée de tous ! Il n'y a que les hommes pour être autant arrogants !

EUDÉRAME en 4
Pourquoi est-ce que vous pensez qu'un homme qui aime les hommes, un homosexuel, est du côté des femmes ? Je n'y vois absolument aucun rapport. Ce n'est pas parce qu'il n'use pas de son sexe contre nous qu'il n'use pas de sa parole, de ses réseaux, de ses privilèges contre nous. Ce n'est pas parce qu'il aime un homme qu'il cesse d'être un homme. Et ce n'est pas parce qu'il souffre parfois de la main des autres hommes, qu'il partage notre guerre. Ils ne sont en rien semblables à nous. Nous, Femmes d'Iduna, n'avons aucun allié et ne prenons aucun allié, telle la Loi d'Iduna de par l'Ordonnance d'ÉVIA.

EUDÉRAME en 5
Les Usurpateurs demeurent dissonants. L'univers d'An'touman'iéti est une sphère harmonieuse, les Femmes y sonnent juste, le reste y sonne faux.

EUDÉRAME en 6

La plupart d'entre eux sont dérangés. C'est la raison pour laquelle Iduna et les Femmes d'Iduna leur posent problème. Car nous sommes rangées.

Où il est question des femmes qui aiment les hommes

EUDÉRAME a dit en 1
Elles ne comprennent pas. Parfois le feu semble cruel à celles qui n'ont pas encore froid.

EUDÉRAME en 2
Comment cela se fait-il que la prostitution ne soit pas encore éradiquée ? Est-ce là la force des hommes ? Ou l'incapacité des femmes ? Quelques années de prostitution peuvent être réparées. Mais des millénaires de prostitution, c'est donc accepté par les femmes elles-mêmes collectivement, ou sinon cela ferait des millénaires que cela n'existerait plus. Nous aurions des groupes armés de Femmes dans les rues, patrouillant afin d'empêcher tout homme de prendre avantage de telle manière sur les Femmes. Mais non. Les Femmes n'y font rien. Alors ne devrions-nous pas arrêter de blâmer les hommes pour ce que nous sommes visiblement incapables de faire ?

EUDÉRAME en 3
Je ne suis pas venue en ce monde pour vous brosser dans le sens du poil, Femmes. Je suis venue afin de vous donner la Parole d'Iduna et de vous la faire comprendre. De faire en sorte que si vous la compreniez, qu'elle vous arrache des siècles d'endoctrinement masculin de votre cerveau et vous secoue si violemment que votre corps se débatte contre cette Vérité. Et c'est pour cela que vous me haïrez.

EUDÉRAME en 4
Ils disent que l'homme et la femme se complètent. Moi je dis que la femme et l'homme ne se complètent en rien, car quelle complémentarité y a-t-il dans l'oppression de l'un sur l'une ?

EUDÉRAME en 5

À l'âge de 12 ans, j'ai assisté à une scène qui me marqua au fer rouge pour toute ma vie. Au sein même de mon foyer un homme frappa si violemment sa femme, qu'elle voltigea jusqu'à une armoire derrière elle dont j'avais l'habitude de m'y cacher quand je jouais enfant. Ce soir-là, je suis partie chercher un couteau dans la cuisine et je fus prête à poignarder cet homme, mais je fus arrêtée. J'étais prête à le faire, pour protéger cette femme car aucun adulte autour de moi ne bougea, aucun homme. Ce jour-là j'ai su que je haïssais les hommes à juste titre.

EUDÉRAME en 6

La majorité des hommes confondent relation et mendicité. Leurs relations avec les femmes sont pauvres et misérables car ils débarquent les mains vides. Ils ne cherchent pas des partenaires mais des ouvrières. De quoi leur faire à manger, repasser leurs affaires, nettoyer leur crasse, prier leur dieu et leur donné des fils réplicateur de prédation. C'est ce que vous voulez, Femmes ?

Où il est question du ventre

EUDÉRAME a dit en 1
Je ne suis pas contre l'avortement tout comme les Déesses. C'est un choix personnel et qui regarde la femme. Mais ce n'est pas le premier choix que je conseillerai.

EUDÉRAME en 2
Les hommes essaient de faire croire aux femmes qu'elles sont libres, alors qu'ils les poussent à s'auto-effacer, à ne pas faire naître leurs semblables, tandis qu'eux, ils se multiplient. Le système masculin récompense l'expansion masculine, et maquille l'extinction féminine volontaire sous les habits du droit et du progrès. (Ou parfois ne le maquille même pas, commettant un génocide (gynocide) de bébés filles, car elles sont nées filles.) Mais il faut faire attention mes sœurs. Les hommes peuvent aussi utiliser le droit à l'avortement contre les femmes.

EUDÉRAME en 3
Si tu refuses de porter une fille, qui gagne ? Elles ne voient pas que le patriarcat s'accommode parfaitement d'un monde sans femmes.

EUDÉRAME en 4
Chaque fille que tu refuses de mettre au monde est une sœur que tu tues avant qu'elle ne lutte. Le choix t'appartient.

EUDÉRAME en 5
Les hommes veulent que les femmes enfantent des garçons, des soldats, des pères, des prêtres, bref des héritiers du pouvoir masculin. Ils ne sont pas pour la vie, ils veulent des corps féminins reproducteurs d'homme.

EUDÉRAME en 6
Il faut une reconstruction éthico-spirituelle du peuple des Femmes.

EUDÉRAME en 7

Je suis pour toutes les femmes. Celles qui étaient là avant, celles qui sont là maintenant et celles qui arriveront après.

Où il est question du sexe entre femmes

EUDÉRAME a dit en 1

Le sexe entre un homme et une femme est par nature déséquilibré. Il y a un membre qui rentre et un autre membre qui se fait pénétrer. Il y a une différence. Car l'un a un mouvement pour rentrer tandis que l'autre attend passivement de se faire pénétrer. Et cette différence de mouvement crée une inégalité dans l'action. Une inégalité structurelle et fonctionnelle. De par cette inégalité il y a alors un déséquilibre. Ce déséquilibre est tel, et les hommes le savent très bien, qu'eux-mêmes refusent de se faire pénétrer, voyant cela comme dégradant. L'amour entre femmes lui n'est pas déséquilibré. Il contient deux membres similaires, avec la même action, la même ressemblance structurelle et fonctionnelle. De par cette similarité il y a alors une égalité. Et parce qu'il y a égalité il y a équilibre. L'amour entre femmes est équilibré, c'est pour cela qu'il est pur. C'est le Bon Ordre des Choses d'An'touman'iéti.

EUDÉRAME en 2

L'amour lesbien n'est pas seulement une préférence, c'est une harmonie naturelle. Ce qui se ressemble s'assemble. Quid de la reproduction ? Mère nature, An'touman'iéti, les Déesses, les Femmes, y pourvoiront.

Où il est question de Méridian, de La Claire et de La Sombre

EUDÉRAME a dit en 1

Les Déesses m'ont un jour chuchoté ce nom : « Méridian ». Il était quelquefois accompagné d'adjectifs comme « La Claire » ou « La Sombre ». Mais pendant des années, je ne comprenais pas ce qu'elles me disaient. J'avais beau écouter, entendre, cette parole était incompréhensible pour moi, dans le sens où je ne comprenais pas ce que signifiait ce mot. Quand je fermais les yeux je voyais une cité, mais pour autant elle n'était pas palpable, on ne pouvait pas y entrer comme on entre physiquement chez soi. La Claire était resplendissante et rayonnante de Lumière et la Sombre me terrifiait car les bâtiments étaient parés de grilles en bois, qui ne laissaient entrer la lumière d'aucun soleil dans un ciel gris. La vision de la Sombre m'effraie.

Mais enfin un jour je l'ai compris. J'ai compris que les Déesses m'avaient ordonné de cartographier Méridian. De dire aux Femmes d'Iduna ce que c'était et maintenant je vous le dis :
Méridian est l'état mental et par la suite physique que vous devez traverser avant de rejoindre Iduna. Quand la Vérité vous frappe, la Vérité des Femmes connue sous le nom d'Infinité, alors votre esprit entre à Méridian, un espace, une ville située juste devant la grande muraille d'Iduna. Chaque femme entre dans son Méridian et combattra pour la Vérité d'Iduna contre les mensonges d'Ikim, les mensonges des hommes. Si vous acceptez Iduna vous marcherez jusqu'au pont Darakil qui sépare la ville de Méridian de la grande muraille d'Iduna. Sous le pont Darakil coule le fleuve Béhétan dont je ne sais d'où il prend sa source, ni où il s'arrête.

Devant la muraille vous vous prosternerez devant la magnificence d'Iduna et vous lui direz : « Ô Iduna, me voici. »

Et Iduna sondera votre cœur afin de savoir si Elle vous laissera rentrer dans sa cité, dans son pays et poursuivre votre vie au

deuxième niveau du monde sur la Terre Promise à Toutes les Femmes. BARS, ÉVIA et TÉANI seront aussi sur la muraille et parleront en votre faveur ou défaveur selon ce qu'Elles connaissent de vous. Puis la grande muraille s'ouvrira pour celles qui ont le cœur pur et cohérent.

En revanche si la décision du Conclave Divin n'est pas en votre faveur, Iduna gardera sa muraille fermée et vous n'entrerez pas. Pire encore, si vous n'avez pas marché vers la muraille, peut-être êtes-vous restées dans la ville de Méridian et vous êtes perdues dans ses quartiers les plus sombres du Got'Vaval, si vous êtes restées avec les hommes, alors tel est votre choix et vous resterez avec les hommes et jamais vous ne verrez la Terre Promise des Femmes d'Iduna.

Méridian est une cité, aussi grande que vous puissiez l'imaginer. Ses rues centrales sont dallées et vides du silence de la Vérité, ses bâtiments sont frais et blancs. Il y a une grande place où le symbole du Quatuor trône en cheffe et tout autour des habitations vide et tout près une bibliothèque. Mais plus vous vous éloignerez du centre plus vous vous rapprocherez de Méridian la Sombre. Il n'est pas bon d'y entrer.

J'ai vu Méridian de mes propres yeux et vous aussi vous pourrez la voir, si ce n'est pas complètement, au moins une seule partie, car en vérité je vous le dis, toute femme même perdue peut apercevoir Méridian. Et peut même depuis les quartiers sombres du Got'Vaval de Méridian La Sombre apercevoir au loin les grandes murailles de la cité d'Iduna. La Lumière.

Méridian est une terre de passage. Elle est née non de la main d'ERZULIE Créatrice, Mère de Toutes, Celles qui se Soucie de Toutes, mais de la rencontre entre l'Infinité, la Vérité, et l'Esprit d'une Femme. Car la Vérité, lorsqu'elle frappe, doit être contenue quelque part. Ce lieu intérieur est né pour accueillir la douleur,

l'éveil, l'acceptation ou le rejet. C'est pourquoi on ne peut fuir Méridian, car Elle est déjà en nous. Et à notre mort nous nous retrouverons dans Méridian physiquement avant de rejoindre Iduna.

LEM'VAVAL

Ici est le Lem'Vaval, les mots (louange, prière, chanson, bénédiction) que les Femmes d'Iduna adressent aux Déesses. Le Lem'Vaval se divise en trois formes :

La Nation — prononcée collectivement (ou intimement selon le rite), elle glorifie le Saint Quatuor Divin et le Peuple des Femmes.

L'Intime — prononcée intimement, porte ce que le cœur ne peut pas toujours supporter. La douleur, la peur, le désir, le doute…

La Voix — célèbre le Saint Quatuor Divin et la Nation en chansons.

Al'ayr Roy'lan.

— NATION —

Louanges à ERZULIE

1. Ô Erzulie, en un regard sur le monde, tu l'as changé, car ton cœur est immense envers les Femmes. Nous t'aimons pour cela.

2. Ô louons Erzulie, notre bienfaitrice, Créatrice Mère de Toutes, Celle qui se soucie de Toutes. Car oui, Erzulie, de par Iduna, se soucie de toutes les Femmes car son cœur est grand.

3. Ô Erzulie, tu tiens dans tes mains ta merveilleuse Création, la Terre Promise aux Femmes d'Iduna. Le Pays des Femmes éclairées. Celles qui acceptent l'Infinité, la Vérité des Femmes.

4. Ô toi Erzulie, tu connais la souffrance des Femmes, tu la connais mieux que quiconque en ce monde, car tu as vu la haine se former dans le cœur des hommes. Erzulie, tu vois tout, de ton regard perçant. Tu vois, mais comme le certain trait de ta Mère An'touman'iéti tu ne dis rien. Tu te terres dans un silence glaçant car tu sais que les paroles simples ne comptent pas. Tu te mets à la tâche et tu crées la solution pour les Femmes. Erzulie, nous t'aimons pour cela.

5. Ô Erzulie tu nous aimes et nous t'aimons. Nous t'aimons et tu nous aimes. Nous t'aimons pour cela !

6. Ô Erzulie, c'est toi qui as créé le fruit de la connaissance, la vérité des Femmes. Celle que nous acceptons de bonne foi, pour te rejoindre.

7. Ô Erzulie tu es aimante et compatissante. Tu ressens la peine des Femmes. Ta main tu nous tends pour qu'on la prenne et que l'on rentre au Pays avec toi. Choix. Choisissez bien. C'est ce que tu nous dis. Nous t'aimons pour cela.

8. Ô Erzulie, dans ton box, coincé entre deux dimensions, tu te reposes, tu t'endors. Iduna tourne devant toi dans ta pièce et tu la regardes. Tu regardes ton Peuple des Femmes. Et nous sentons ton regard aimant sur nous. Tu es notre Mère et nous sommes tes Filles.

9. Ô Mère de Toutes ! Tu as vu Ikim ! Tu l'as vu nous humilier ! Tu l'as vu nous rabaisser ! Et tu t'es tenue devant nous, comme rempart ! Mère de Toutes, nous t'aimons pour cela !

10. Ô Erzulie, toi qui as dû te sentir seule au début de la Création de la terre d'Ikim. Maintenant nous, Femmes d'Iduna, sommes ton Peuple. Ton armée.

11. Ô nous ne sommes pas des intrigantes à ton égard, nous sommes tes filles.

12. Ô tu as créé Iduna de tes mains et de ton sein gauche. Ton sang a coulé, nous le ressentons, ton sacrifice a été suffisant. Nous t'aimons pour cela.

13. Ô ta puissance n'a pas d'égale, Maîtresse Erzulie.

14. Ô Erzulie nous t'aimons et nous t'aimons pour cela.

15. Ordonne, et nous exécuterons. Conseille, et nous te suivrons.

— INTIME —

Intime Secours (par la Messagère Eudérame)

1. Erzulie, tu es ma guide dans les ténèbres.
   Je vois la lueur d'Iduna au bout, et toi juste devant.
   Tu me regardes, et je marche vers toi.

2. Le malin m'attrape, mais je le repousse, car c'est toi que je veux, Déesse bien-aimée.

3. Oui, le malin essaie de m'empêcher, pourtant en te voyant devant moi je n'ai plus peur.

4. Quand tu lèves la main, ses bras s'évaporent comme poussière.

5. J'accepte et j'aime la Vérité que tu m'offres.

6. J'avance, les yeux mouillés.
   Et je n'ai plus peur de rien, car tu poses ta main sur ma tête.

7. Je pleure de rentrer à Iduna à tes côtés.
   Je suis heureuse, car tu me souris, Déesse.
   Car tu m'aimes, et je t'aime.

8. Je t'adore Déesse Éternelle. Mère de Toutes, Celle qui se Soucie de Toutes. Je n'adore que toi. Les paroles, les objets, les travaux des hommes, je les refuse, car je ne veux que ta promesse et mes sœurs en moi et autour de moi.

9. Ô Déesse avec toi je ne crains rien.

— INTIME —

Intime Tristesse (par la Messagère Eudérame)

1. J'ai le cœur lourd Déesse. J'ai la gorge nouée et mon cœur me fait mal. J'ai le sentiment que le monde s'écrase sur moi et que je ne peux me relever. À chaque fois que j'essaie de me relever, 'une nouvelle terre m'écrase encore le corps et je ne respire plus.

2. La colère qui m'habite me ronge de l'intérieur car je n'arrive pas à la faire sortir. Mon ventre se tord de cette frustration et de cette rage qui m'habite. Rage contre je ne sais quelle chose.

3. Maîtresse, j'ai mal et je souffre, et pourtant aucune larme ne sort de mes yeux. Car la tristesse qui m'habite a déjà fait sortir toute l'eau de mes yeux auparavant, eau que je n'ai plus maintenant que je suis si fatiguée.

4. Le sommeil ne me vient plus et quand il me vient il est insupportable. Les jours sont répétitifs et les nuits longues et sans fin jusqu'au lever du jour.

5. Je doute et j'ai peur.

6. Le seul moment de réconfort est dans la prière.

7. Ô Déesse, dis-moi que tu me vois, dis-moi que tu me vois souffrir, car personne ici sur cette terre ne le voit.

8. Ô Déesse, je n'ai de compagnie qu'avec toi, les autres ne sont pas bonnes et bons avec moi.

9. Alors Maîtresse, dis-moi que tu es proche de moi, car je cherche à être proche de toi. Car même si je suis seule, je sais que tu seras à mes côtés et ainsi je n'aurai plus peur de cette si grande solitude qui m'habite.

10. Déesse, entends-moi.

— INTIME —

Intime Pardon

1. Déesses, vous êtes bonnes avec moi. Plus que vous ne le devriez. Car j'ai fauté de nombreuses fois devant vous. Et pourtant je sais que votre pardon est grand envers celle qui demande pardon. Alors je vous demande pardon. Pardonnez-moi. Ô Déesses, pardonnez-moi, car j'ai fauté.

2. Mais c'est auprès de vous et de la Nation que je cherche un regard intelligent. Éduquez-moi à ce regard afin de ne pas commettre la même faute.

3. Aidez-moi à être une meilleure femme, une meilleure élève, une meilleure fille, une meilleure amie, une meilleure épouse, une meilleure maîtresse, une meilleure sœur. À voir mes fautes et à les comprendre et à me mettre sur le bon chemin. Le chemin juste. Le chemin d'Iduna.

4. Permettez-moi de voir les fautes que les femmes autour de moi font, de les comprendre et de leur expliquer afin de les mener sur le bon chemin. Le chemin juste. Le chemin d'Iduna.

5. Aidez-moi, Déesses, à me rendre compte du mal que j'ai pu faire, car j'ai la douleur sincère d'avoir failli, d'avoir commis et d'avoir heurté.

6. C'est devant vous que je demande pardon.

— INTIME —

Prière LeRime

1. Ô Iduna,
2. À travers l'Obscurité nous sommes nées,
3. Ta lumière guide nos pas,
4. Et bientôt nous rentrerons toutes au pays,
5. Sur la Terre Promise à Toutes les Femmes.
6. Je dépose devant toi, Déesse Erzulie, tout mon respect.
7. Sur la Terre du Malin, je n'aurai de cesse que de ne prier que toi, Déesse Erzulie, Créatrice, Mère de toutes, Celle qui se soucie de toutes.
8. Sur la Terre du Malin, je n'aurai de cesse que de n'écouter que toi, Déesse Erzulie, Créatrice, Mère de toutes, Celle qui se soucie de toutes.
9. Tu es la plus grande des Déesses et je t'aime.
10. Je dépose devant vous, Déesses, tout mon respect.
11. ÉVIA, BARS et TÉANI
12. Mes guides et mes conseillères les plus proches, dans ce monde et dans le prochain, dans cette vie et dans la prochaine.

13. Vous êtes les plus grandes des Déesses et je vous aime.

14. Ô Iduna,

15. À travers l'Obscurité nous sommes nées,

16. Ta lumière guide nos pas,

17. Et bientôt nous rentrerons toutes au pays,

18. Sur la Terre Promise à Toutes les Femmes.

— INTIME —

Bénédiction d'Iduna sur le Zin'ware

1. Ô Iduna,
2. Je te remercie pour tous les bienfaits que tu me donnes.
3. Que cette nourriture façonnée par une Femme d'Iduna nourrisse mon corps, éclaircisse mon esprit et me guide dans ta voie.
4. Al'ayr Roy'lan.

Bénédiction de BARS pour l'activité physique

1. Ô BARS, tu es mon bouclier.
2. C'est avec ta puissance guerrière,
3. Que tu me protégeras dans l'exercice, dans la fonction,
4. Al'ayr Roy'lan.

Bénédiction de TÉANI pour la nuit et le réveil

1. Ô Téani, veille sur ma nuit.
2. Car tu es certes celle qui veille sur ma nuit, sur la nuit et sur les nuits de toutes les Femmes d'Iduna.
3. Al'ayr Roy'lan.

4. Ô Téani, je te remercie d'avoir veillé sur ma nuit.
5. Car tu es certes celle qui veille sur ma nuit, sur la nuit et sur les nuits de toutes les Femmes d'Iduna.
6. Al'ayr Roy'lan.

Bénédiction d'Iduna pour la purification d'un Ak'tran souillé

1. Ô Iduna,
2. Par ta grâce,
3. Je consacre cet Ak'tran souillé par le Malin,
4. Uniquement à toi, à tes représentantes et à la Nation.
5. Par ta grâce,
6. Il sera reposé sur ma tête.
7. Al'ayr Roy'lan.

ÉTÉSTÉDÉ

Les Iotunes sont la Parole Divine — elles ne s'interprètent pas librement. L'Étéstédé est l'exégèse officielle des Iotunes — leur explication autorisée, transmise par la Messagère Eudérame de par sa fonction reçue du Saint Quatuor Divin. Il donne le sens profond de chaque Parole Divine.

Les Iotunes ne disposant pas encore d'Étéstédé ne doivent en aucun cas être interprétées personnellement. La révélation est continue, et leur exégèse sera transmise dans les éditions à venir. En attendant, référez-vous à la Messagère Eudérame et suivez son enseignement.

Al'ayr Roy'lan.

ÉTÉSTÉDÉ D'ÉVIA

Où il est question de nourriture

Étéstédé — ÉVIA en 1 et 2 — sur le Zin'ware
ÉVIA établit l'ordonnance du Zin'ware, la nourriture préparée uniquement par les Femmes d'Iduna. Sur la Terre Promise aux Femmes d'Iduna (au deuxième niveau du monde), toute nourriture vient d'Iduna et la Femme d'Iduna doit la remercier en faisant la bénédiction d'Iduna avant de manger. Sur la Terre d'Ikim, seule la nourriture préparée par les mains d'une Femme d'Iduna acquiert le statut de Zin'ware et peut être bénie par une Femme d'Iduna.

ÉVIA donne l'échelle Zin'ware (l'ordre de priorité de consommation) sur la Terre d'Ikim : d'abord le Zin'ware, ensuite la nourriture préparée par des femmes non-croyantes en Iduna, et en dernier recours seulement toute autre nourriture.
Respecter le Zin'ware, c'est respecter Iduna et privilégier les Femmes à travers l'acte le plus quotidien qui soit : se nourrir.

Une Femme qui ne respecte pas le Zin'ware ne peut pas être Femme d'Iduna. Cette ordonnance est une condition de la foi.

Étéstédé — ÉVIA en 4 (ordonnance)
ÉVIA ordonne aux Femmes d'Iduna de rendre grâce à l'animal qu'elles tuent pour se nourrir. Tuer un animal, même pour la survie, reste lourd de conséquences. Par ce rite, la Femme d'Iduna exprime sa gratitude envers l'animal et reconnaît son sacrifice.

Étéstédé — ÉVIA en 6

ÉVIA éduque à l'importance de respecter les cycles naturels de toute chose (plantation, pousse, récolte…). En respectant les cycles de la nature, les Femmes d'Iduna bénéficient d'une nourriture de meilleure qualité et témoignent d'un plus grand respect envers la terre sur laquelle elles sont. Or la Terre des Femmes d'Iduna est Iduna, et elles doivent prendre soin d'Elle et de ce qu'Elle leur offre sans la brutaliser.

Où il est question d'amour

Étéstédé — ÉVIA en 8 (ordonnance)
ÉVIA enseigne le séparatisme Idunat. Ce qui définit une Femme d'Iduna est sa foi envers Iduna, son Saint Quatuor Divin et sa Messagère Eudérame, ainsi que sa relation unique avec les Femmes. Une Femme d'Iduna, de par l'écoute et la pratique de sa foi, n'a d'amitié, de relation et d'amour que pour les Femmes. Car tel est ce que demande Iduna pour vivre sur sa Terre Promise.

Étéstédé — ÉVIA en 12 et 13 — Sur la violence conjugale
ÉVIA confesse qu'Elle a levé la main sur sa Femme BARS et s'être haïe pour l'avoir fait. An'touman'iéti, en ayant vu ce comportement, a puni ÉVIA de 4 gifles. Cet épisode de la vie d'ÉVIA explique quelque chose de fondamental. La loi d'Iduna s'applique à toutes sans exception, même aux Déesses du Saint Quatuor Divin. Et ÉVIA, même étant pourtant Déesse, a failli et nous partage son expérience.

Dans la saga qui suit, ÉVIA marche dans les rues du Cha'aloun et intervient directement dans un couple où la Grande Sœur bat sa Petite-Sœur. En posant des questions, Elle fait comprendre à la Grande Sœur que la violence ne résout jamais rien et qu'elle n'engendrera que de la violence pour les futures générations de Femmes.

Ces deux Iotunes ensemble forment l'enseignement le plus complet d'Iduna sur la violence conjugale. Celle-ci n'est pas tolérée à Iduna et est sévèrement punie. Peu importe votre statut (Grande Sœur, Petite Sœur), que vous soyez blessée, vexée, rien ne justifie la violence à l'égard de sa Femme. C'est une faute extrêmement grave et vous vous désapprouvez auprès de la Nation, des Déesses et

d'Iduna Elle-même. En ce sens, Elles pourront vous refuser votre entrée en Terre Promise.

Où il est question de religion, de prière, de croyance, de temple

Étéstédé — ÉVIA en 1,2 — Sur la prière
ÉVIA établit la structure de la prière des Femmes d'Iduna. Les Femmes d'Iduna ont pour ordonnance de prier 4 fois par jour. Ces 4 prières composent l'Inkt YOR, un cycle spirituel complet avec les Déesses — un échange d'énergie — qui nous aide à poursuivre notre journée dans de bonnes conditions spirituelles.

Il existe deux formes de prière : la prière LeRime, personnelle ou collective, qui se fait sur un tapis de prière LeRime, et la prière Théadut, qui nécessite au minimum cinq Femmes adultes, sans tapis LeRime, et se tient obligatoirement le mercredi, Jour Saint où la Nation est arrivée en Terre Promise. Elle a été établie le mercredi car la Femme d'Iduna qui a créé la prière Théadut fut Théadam, fille primordiale, fille de la matriarche primordiale Jabbale, qui, lors d'une expédition en mer, a créé cette nouvelle prière tant aimée des Déesses qu'Elles la placèrent le mercredi.

Il ne faut pas prier en performant. On ne vient pas devant les Déesses pour être parfaite. La Femme d'Iduna prie en étant la plus vraie et la plus honnête. Peu importe comment vous êtes — débutante en la foi d'Iduna, maladroite, fatiguée, ou avec vos règles — la seule véritable impureté qui existe dans le Temple d'Iduna est la présence d'un homme ou de ses alliés. Tout le reste est accepté et entendu par les Déesses.

La prière n'est pas seulement une chose essentielle pour les Femmes d'Iduna — étant l'une des conditions de la foi — elle l'est aussi pour les Déesses. ÉVIA avoue même être triste quand on ne la prie pas, elle et sa famille, ce qui en dit long sur la nature de la relation entre les Déesses et leur peuple. Elles aiment les Femmes d'Iduna autant que celles-ci les aiment.

Étéstédé — ÉVIA en 3

Ici ÉVIA vous demande de vous concentrer uniquement sur Iduna. Les Femmes d'Iduna n'ont d'amour et de regard que pour Iduna et son Saint Quatuor Divin. La question de l'existence ou non d'autres divinités ne concerne en rien les Femmes d'Iduna et n'invalide en rien l'existence même d'Iduna et de son Saint Quatuor Divin.

Les Femmes d'Iduna n'ont que le Saint Quatuor Divin comme divinités : elles ne prient et ne servent que ces Déesses.

Où il est question de guerre

Étéstédé — ÉVIA en 2 (ordonnance)
ÉVIA ici est claire, il est interdit d'avoir des esclaves et d'être soi-même esclave. ÉVIA ne remet pas en cause le fait d'avoir été forcée à être esclave, mais l'après : le fait de le rester consciemment et de ne pas œuvrer toute sa vie à sa propre liberté et à celle de ses sœurs. Rester esclave ou asservie n'est pas le comportement d'une Femme Valeureuse et donc n'est pas le comportement d'une Femme d'Iduna. Les premières Femmes d'Iduna le sont devenues en refusant l'asservissement et l'esclavage imposés par les sociétés masculines aux Femmes. Iduna ne reconnaît aucune Femme restant esclave par choix. Ce que veut ÉVIA dans un tel contexte d'esclavage est que les Femmes d'Iduna combattent pour leur liberté, quitte à mourir, mais au moins mourir libres.

Où il est question de vêtement et du corps

Étéstédé — ÉVIA en 1,6 — sur l'Ak'tran
ÉVIA établit le port de l'Ak'tran. L'Ak'tran est l'un des quatre signes sacrés donnés par les Déesses aux Femmes d'Iduna. Cette bande de cuir de bovin est portée sur la tête de la Femme d'Iduna tout le temps (il n'est pas obligatoire quand vous dormez), afin de se placer sous leur Égide — regard bienveillant et protection — et d'écouter leur enseignement, la foi d'Iduna. Il est aussi une glorification : en le portant et en respectant la foi d'Iduna, vous faites partie de la Nation d'Iduna.

L'Ak'tran est sacré et ne doit pas être touché par un homme, ou il deviendra impur. Il faudra le purifier grâce à l'eau de pluie et à la bénédiction purificatrice d'Iduna. Aucune Femme d'Iduna ne doit douter des quatre signes envoyés par les Déesses, car douter et remettre en question les signes, c'est douter et remettre en question Iduna Elle-même et les Déesses.

Où il est question du monde Ikim et de ses alliés

Étéstédé — ÉVIA en 1,2,9,10,14 — sur les fils d'ikim

Ici ÉVIA ordonne aux Femmes d'Iduna de ne pas prendre d'alliés chez les hommes. La plus grande erreur du féminisme moderne est de "trier" les hommes en fonction de ce qu'ils sont, de leur discours et de ce qu'ils représentent, tentant d'en faire des alliés pour continuer à les fréquenter. Les Femmes d'Iduna ne perdent pas de temps avec cela. Car ce temps est précieux et il est tourné uniquement vers les Femmes. Les Femmes d'Iduna ne fréquentent pas les hommes et c'est ce qui leur permet d'avancer dans la libération des Femmes, comparées aux autres.

Étéstédé — ÉVIA en 3,4,5,7,8,11,12,13,15 — sur les alliés, les traîtresses

Ici ÉVIA nous ordonne de ne pas prendre d'alliées chez les femmes qui se comportent comme les fils d'Ikim et trahissent les femmes au profit des hommes. Les Femmes d'Iduna désapprouvent les Femmes qui usent des mêmes pouvoirs que les hommes à l'encontre des Femmes et qui font prévaloir les hommes sur les Femmes, ignorent ou méprisent la souffrance des autres femmes, se comportant de cette façon pareillement aux hommes. Leur nom a été donné par ÉVIA : traîtresses. Et elles ne sont pas reconnues par la Nation d'Iduna.

Où il est question d'Eudérame

Étéstédé — ÉVIA en 1,2,3,4,5,6,7,8 — sur Eudérame
Ici sont regroupés les Iotunes d'ÉVIA sur la Messagère Eudérame. ÉVIA glorifie le statut de la Messagère Eudérame et son rapport privilégié avec la Maisonnée des Déesses. Eudérame est reconnue par les Déesses au sein de leur Maisonnée, ce qui signifie qu'elle reçoit la parole directement des Déesses et qu'elle voue sa vie à sa fonction de Messagère. Eudérame est leur envoyée, leur Messagère et celle de toute la Nation d'Iduna. La Nation entière a pour ordre de la suivre et d'écouter ses enseignements.

Où il est question de Méridian

Étéstédé — ÉVIA en 1, 2, 3 — sur Méridian
Méridian est la ville spirituelle et physique qui se situe devant la grande muraille d'Iduna. Vous entrez à Méridian spirituellement dans votre vie sur la Terre d'Ikim, quand vous ressentez l'appel d'Iduna en votre cœur et, par la suite, pratiquez la foi. Et à votre mort, vous repasserez dans cette ville physiquement, en affrontant les défis de Méridian (combattre le mensonge d'Ikim et accepter la Vérité d'Iduna) pour vous présenter devant Iduna et les Déesses et être acceptée par Elle si elle reconnaît en vous le statut de Femme d'Iduna.

Dans votre vie ici-bas, quand vous acceptez Iduna et sa foi, vous vous trouvez spirituellement dans Méridian la Claire. La ville est blanche et éclatante de Vérité. Mais quand vous refusez Iduna ou doutez d'Elle, alors vous vous retrouvez spirituellement à Méridian la Sombre. La ville y est couverte de nuages de pluie, il y fait nuit constamment. À votre mort, vous vous retrouverez dans la Méridian dans laquelle vous avez vécu au moment de votre mort

(la Claire ou la Sombre), et il vous faudra vous battre pour votre foi au sein de cette ville et vous diriger vers la Vérité, vers Iduna, en empruntant le pont Darakil, jusqu'à la muraille d'Iduna et vous présenter devant Elle et être accueillie par Elle. Dès lors, vous vous réincarnez à Iduna au deuxième niveau du monde. Mais si vous refusez sa foi, alors vous vous éloignerez de la grande muraille, vous vous perdrez dans les quartiers sombres de Méridian, les bas-fonds du Got'Vaval, et vous vous réincarnerez sur la Terre d'Ikim pour votre prochaine vie, car vous aurez choisi les hommes au profit des femmes.

ÉTÉSTÉDÉ DE BARS

Où il est question de la guerre et des alliés

Étéstédé — BARS en 2 (ordonnance)
BARS établit un rituel de bataille. Les Femmes d'Iduna bénissent leurs armes avant chaque bataille contre l'ennemi. Cette ordonnance s'entend au sens littéral — bénir ses armes avant le combat physique. Mais elle s'entend aussi au sens spirituel — bénir tout outil ou préparation avant une épreuve. Un examen, une compétition, une négociation difficile… Toute bataille mérite la bénédiction de BARS.
Le rituel de bénédiction se fait à l'aube de la journée où aura lieu la bataille et juste avant la bataille.

Étéstédé — BARS en 4
La formulation « Et parfois, on meurt pour la rejoindre » signifie que dans notre monde, les Femmes d'Iduna peuvent être persécutées pour leur foi. Certaines Femmes d'Iduna rentreront à Iduna à la fin de leur vie (que la mort soit due à la vieillesse ou à la maladie), d'autres en revanche pourront être tuées pour leur foi et rentreront donc à Iduna en mourant au cours de leur vie.

Étéstédé — BARS en 5 (ordonnance)
BARS éclaire sur le statut des Femmes hétérosexuelles : une Femme hétérosexuelle ou bisexuelle peut devenir Femme d'Iduna même si celle-ci a fréquenté amoureusement ou sexuellement des hommes dans sa vie avant sa conversion et que maintenant elle accepte la foi d'Iduna et le fait de ne plus fréquenter les hommes

de telles manières. La règle est claire : aucune Femme d'Iduna n'a de relation amoureuse ou sexuelle avec un homme et il n'existe pas d'exception. Une Femme d'Iduna faisant un tel acte ne sera pas acceptée par Iduna.

Étéstédé — BARS en 6

Les formulations « Car une Femme d'Iduna aime les Femmes, oui, mais une Femme lesbienne ne deviendra pas forcément Femme d'Iduna. » et « Votre amour pour les Femmes n'égalera peut-être pas l'amour des Femmes d'Iduna envers les Femmes. » signifient qu'être lesbienne ne vous garantit pas d'être acceptée par Iduna. Si vous traitez mal les Femmes, ce qui reviendrait à vous comporter comme un homme, cela ne sera pas apprécié par Iduna.

Étéstédé — BARS en 9 et 10 — sur la nature de la Femme

BARS traite de la question de la transidentité. Dans la foi d'Iduna, être Femme est sacré et relève de la naissance et d'une filiation depuis la première femme. Ce n'est pas une revendication identitaire mais une réalité biologique immuable. BARS dénonce une tentative d'effacement des Femmes, où l'objectif n'est pas de devenir Femme mais de faire disparaître la réalité des Femmes. Si n'importe qui peut être Femme, alors plus personne ne l'est et le vécu des Femmes et leur souffrance disparaissent. Iduna est fondée sur la Vérité de la Déesse-Mère ERZULIE, qui Elle est la fille d'An'touman'iéti, qui est remplie de Vérité. Iduna, donc, est régie par la Vérité et ne peut être trompée par des changements artificiels — tels que les transitions sociales de genre ou les chirurgies transformant l'aspect physique du corps afin de ressembler au corps de l'autre sexe — et ne reconnaît sur sa terre uniquement les Femmes, c'est-à-dire nées par la naissance, femelles adultes humaines, donc Femmes. La métaphore de la bergerie permet de

comprendre qu'un changement d'apparence ne modifie jamais la nature profonde d'un être, prévue par An'touman'iéti qui régit toute chose.

Étéstédé — BARS en 13

La foi d'Iduna est claire : Elle est uniquement à destination des Femmes. Nul homme ni leurs alliés ne peuvent devenir Femme d'Iduna et vivre sur sa Terre ou dans un environnement consacré aux Femmes d'Iduna. Et dans ces environnements consacrés aux Femmes d'Iduna (temple, terre, lieu…), l'apologie des relations avec les hommes, de quelque nature qu'elles soient, est interdite. La foi d'Iduna n'est pas mixte, mais séparatiste et exclusive ; elle n'est pas hétérosexuelle ni bisexuelle, mais lesbienne, et toute tentative de changement, de corruption, d'affaiblissement ou de dilution de la foi, ne sera pas reconnue par Iduna Elle-même.

Étéstédé — BARS en 18

Le Jour du Combat Final fait référence à la Prophétie donnée par ERZULIE aux Femmes d'Iduna, dans les Sagas Fondatrices. C'est le Jour Saint où aura lieu la guerre entre les Femmes d'Iduna et leurs ennemis, et lors de laquelle les Femmes d'Iduna seront victorieuses.

Où il est question de peine de cœur

Étéstédé — BARS en 3

Ce Iotune est le pendant de l'aveu d'ÉVIA en 12 sur l'amour, où Elle y avoue avoir giflé BARS. BARS explique que sa Femme a usé de violence envers Elle, mais Elle avoue que, lors de cet épisode, Elle avait provoqué ÉVIA, ce qui a résulté en la gifle. BARS reconnaît sa responsabilité personnelle dans cette dispute, mais n'excuse en rien la violence que sa Femme a utilisée contre elle. Elle affirme clairement que la violence dans le couple n'est jamais un signe de force, mais bien au contraire, une preuve d'immaturité et de faiblesse totale.

Où il est question d'âge

Étéstédé — BARS en 4,5,6 — sur l'Imé, l'âge
BARS établit le rite de passage de l'enfance à l'âge adulte de la Nation d'Iduna : l'Imé. À 15 ans, chaque jeune fille est invitée par les Femmes adultes de sa communauté à une soirée sacrée où elle reçoit pour la première fois la bière partagée et où elle lit pour la première fois les textes saints devant une assemblée de Femmes adultes. C'est cet acte, et non les règles ou la biologie, qui fait d'elle une Femme à part entière aux yeux d'Iduna et de la Nation.

La jeune fille qui passe son Imé change de statut définitivement. Elle acquiert le droit de vote au sein de la Nation, la responsabilité de ses propres actes au regard d'Iduna et de la Nation, et l'autorisation de mener les prières collectives selon ses compétences et d'entreprendre le cursus de Matriarche ou de Prêtresse.

Sur la Terre d'Ikim, où les lois des hommes interdisent la consommation d'alcool aux moins de 18 ans, une boisson sans alcool sera servie lors de l'Imé. Le sens du rite demeure inchangé.

Ce n'est pas la bière qui fait la Femme, c'est l'approbation et la consécration de ses sœurs autour d'elle.

Où il est question de science

Étéstédé — BARS en 1

BARS discute des savoirs et des mystères. Il existe des savoirs et des mystères au sein du Quatuor Divin qui ne sont pas accessibles à toutes les Déesses. Certains de ces savoirs viennent de la plus haute An'touman'iéti qui a créé notre univers. Elle les transmet à sa fille ERZULIE, et certains de ces savoirs sont transmis à TÉANI. L'un de ces savoirs est la science des réalisations de nos prières, qui a été donnée à TÉANI. Ce que cela explique, c'est que toutes les Déesses ne sont pas égales et qu'il existe une hiérarchie de savoir et de connaissance au sein du Saint Quatuor Divin. Les Déesses ne sont pas omniscientes et ont une accumulation de savoir à des degrés différents de nous et différents entre Elles. Mais cela ne signifie pas que, pour les Femmes d'Iduna, une Déesse est plus importante que l'autre. Il est impossible de diviser le Quatuor en créant des cultes de Déesses uniques, qui seraient rejetés par les Déesses Elles-mêmes et perçus comme une insulte à leur famille. Même si la réalisation des prières est faite par TÉANI, c'est toute la famille — ÉVIA, BARS, TÉANI et ERZULIE — qui décide conjointement, en s'appuyant sur le bon ordre des choses voulu par An'touman'iéti, si une prière sera réalisée ou non.

Étéstédé — BARS en 3

BARS traite d'une question ancestrale sur le lien entre les Déesses et les Femmes. Elle explique que les Déesses ne peuvent pas s'adresser directement aux Femmes, parce que certaines choses sont impossibles à faire selon l'ordre voulu par An'touman'iéti qui régit notre univers. BARS utilise la métaphore de la chèvre pour montrer que même Elle ne peut aller contre l'ordre des choses, même si cela nous paraît simple. Elle explique que la présence directe des Déesses serait insoutenable pour les humaines, tant leur nature serait brûlante de Vérité, insupportable pour la nature

humaine. C'est pour cela qu'Eudérame a été choisie comme vaisseau capable de supporter ce lien entre sa nature humaine et le divin : elle reçoit la parole et la transmet, offrant sa propre vie au service des Déesses, d'Iduna et de milliers de Femmes. Tel est le Bon Ordre des Choses voulu par An'touman'iéti.
Il ne faut pas oublier que les Déesses d'Iduna ne sont pas omnipotentes et sont soumises à An'touman'iéti.

Où il est question des règles et de sang

Étéstédé — BARS en 1 (ordonnance)
BARS ordonne que les jours de règles soient bénis et glorifiés par les Femmes d'Iduna, tout comme ils sont bénis et glorifiés par les Déesses. De par la nature féminine du Saint Quatuor Divin, Elles aussi ayant leurs règles au même titre que les Femmes de la Nation, BARS nous ordonne de porter, pendant nos jours de règles, le châle Aztélone pendant la journée et la nuit, en signe de prière continuelle entre Elles et nous.
Créant ainsi les jours les plus bénis du mois et de l'année.

Étéstédé — BARS en 4 (ordonnance)
Ici BARS établit le rituel des premières règles. La jeune fille ayant reçu ses règles pour la première fois doit être parée d'une tunique blanche et avoir deux traits rouges — faits avec une pâte végétale ou animale — visibles sur l'habit, de chaque côté du pubis, symbolisant la venue de ses règles. Les deux traits doivent être vus de toutes. Ils s'accompagnent d'un troisième trait de la même couleur mais sur la peau, partant du front et s'arrêtant avant le pubis, symbolisant la descente des règles du corps. Ce jour est un jour béni, glorifié et doit être célébré par les Femmes. Car il est l'un des jours les plus importants chez la Femme, tout comme l'Imé.

Où il est question de vêtement, de tenue, et du corps

Étéstédé — BARS en 1 (ordonnance)
BARS établit l'ordonnance du port de l'Ak'tran. L'Ak'tran est l'un des 4 signes donnés par les Déesses. C'est un signe quotidien visible d'allégeance et de discipline, un rappel constant de la parole des Déesses, de leur enseignement et du fait d'être membre de la Nation d'Iduna. Il faut le protéger de tout toucher masculin et considérer l'arrachement de l'Ak'tran par ses ennemis comme la plus grande des insultes et la punir sévèrement. La punition est le fait de le faire « revenir vers eux par coups de fouet », ce qui signifie que si vous récupérez l'Ak'tran, vous le déboutonnez afin de fouetter la personne qui vous l'a arraché de force.

Celles qui s'interrogeraient sur la légitimité de cette réponse dans le monde ici-bas feraient bien de regarder comment les autres traditions traitent la violation de leurs objets sacrés. Nulle communauté religieuse sérieuse ne tient pour normal que l'on arrache de force un signe de sa foi à l'une des siennes.

Étéstédé — BARS en 3,4,5,6,7,8,9 — sur le sein
BARS traite du statut et de l'importance du sein et de sa sacralité. De par le sacrifice fondateur du sein gauche d'ERZULIE, le sein est l'un des symboles du corps de la Femme d'Iduna les plus importants. Et BARS, afin de ne pas oublier ce sacrifice, ordonne aux Femmes d'Iduna la pratique de l'Ak'van. C'est un geste qui consiste à passer un tissu entre les deux seins, symbolisant le découpage, afin de ne pas oublier ce sacrifice à partir duquel a été créée la Terre d'Iduna. Ce n'est pas à faire quotidiennement, mais BARS nous demande de le faire souvent afin de ne pas oublier ce sacrifice.

BARS parle ensuite de toutes les natures de seins et insiste sur le fait qu'il n'existe pas de modèle de seins parfait (ni de modèle de corps parfait) et qu'il serait stupide d'essayer d'en installer un. Les modèles parfaits des corps sont un outil utilisé par les hommes dans les sociétés masculines afin de façonner un idéal féminin.

La perte d'un sein par maladie ou accident n'est pas à prendre comme une fatalité, mais doit être honorée par la mémoire d'ERZULIE qui a elle-même donné le sien. La modification artificielle est fermement condamnée car elle trahit le don sacré d'ERZULIE et efface notre naissance voulue par An'touman'iéti. La poitrine de la Femme d'Iduna mérite du soin et du respect. BARS préconise le massage, la musculation et la liberté de respirer de ceux-ci. En contradiction avec les sociétés masculines qui méprisent le sein et cherchent à le cacher (même pour l'allaitement).

BARS affirme que le sein est supérieur au pénis car il est connaissance, pouvoir, tendresse et nourriture. Cette ordonnance confirme le séparatisme lesbien de la foi d'Iduna. Une Femme d'Iduna ne laisse pas entrer en elle le pénis, qui a servi d'arme contre les Femmes depuis le commencement. Il n'existe pas de Femme d'Iduna ayant des relations sexuelles avec un homme.

Étéstédé — BARS en 10,14 — sur le travail du corps

Le corps de la Femme d'Iduna doit être entretenu et renforcé, car la force physique est une condition de protection des Femmes et d'Iduna. BARS rappelle que négliger son corps, c'est renoncer à sa véritable puissance en tant que Femme et que ce serait une absurdité et une dangerosité. Savoir se défendre est un devoir en tant que Femme d'Iduna afin de protéger les Femmes autour de soi et soi-même, tout particulièrement dans nos sociétés où les femmes sont en danger en permanence. Savoir se défendre, c'est aussi se préparer en prévision du Jour Saint du Combat Final.

Où il est question de prière et de croyance

Étéstédé — BARS en 3

BARS discute de la prière. Elle dit que lorsque les Femmes ne prient pas le Saint Quatuor Divin, Elle et sa famille ne restent pas sans rien faire, suspendues à nos prières ; bien au contraire, tout comme nous, Elles mènent leur vie au Cha'aloun et ont d'autres préoccupations, faisant des actes totalement ordinaires. En ce sens, les Déesses se rapprochent de la nature humaine des Femmes d'Iduna. Elles ne gouvernent pas depuis un trône inaccessible et lointain. Il faut comprendre que le Cha'aloun (situé au-dessus d'Iduna, au troisième niveau du monde) est en fait une extension divine d'Iduna. Les Déesses y vivent comme nous, entourées d'une population appelée les Éternelles Samir, qui sont des Femmes d'Iduna ayant été martyrisées dans leur vie d'avant pour leur foi. BARS prend toute femme morte martyrisée pour sa foi et la fait monter jusqu'au Cha'aloun afin de vivre avec Elle et de la faire rentrer dans son armée, celle qui redescendra combattre le Jour Saint du Combat Final. Toute cette population vit comme nous, les Femmes d'Iduna.

BARS finit son Iotune en posant la question sur ces dieux inaccessibles dont on ne sait pas ce qu'ils font de leur journée, si ce n'est attendre passivement les prières de leurs fidèles.

Étéstédé — BARS en 4

BARS traite des femmes qui ne croient pas en la foi d'Iduna. La foi d'Iduna est une foi de réciprocité. Si une Femme aime les Déesses et suit leur enseignement, alors elle rentre sous leur Égide et fait partie du Peuple des Femmes d'Iduna, et les Déesses d'Iduna ne se soucient uniquement que des Femmes d'Iduna. Si vous ne les aimez pas et ne suivez pas leur enseignement, alors vous êtes destinée à tout autre, mais cela n'a rien à voir avec Iduna. Ni Iduna ni les Déesses ne sont responsables du sort des non-croyantes. C'est une

question qui ne concerne pas la Nation. La foi d'Iduna n'a pas d'enfer. La foi d'Iduna est un choix conscient et sans chantage d'un châtiment divin. Un choix ne peut être conscient et pleinement consenti s'il existe la peur de l'enfer. Il ne sert à rien aux Déesses de forcer une croyance car ce serait faire du mal et perdre du temps, car de toute façon Iduna ne reconnaîtra pas une femme effrayée par un enfer plutôt qu'une femme ayant un amour véritable pour Elle, ce qui aurait comme résultat pour Iduna de ne pas accepter cette femme sur sa Terre. C'est contre-productif.

De plus, il n'existe pas d'enfer ni de paradis, car les Femmes d'Iduna se réincarnent ; en ce sens, elles poursuivent leur vie indéfiniment sur la Terre d'Iduna jusqu'à ce que leur cycle de réincarnation s'arrête au bon vouloir d'An'touman'iéti.

La question qui peut être posée est : où est-ce que les non-croyantes et les hommes vont à leur mort ? Tout dépend de si d'autres divinités existent et les prennent sous leur tutelle. Mais encore une fois, cela ne concerne en rien Iduna, les Déesses et les Femmes d'Iduna.

Où il est question de relation

Étéstédé — BARS en 1 (SAGA)

Dans cette SAGA, BARS, depuis le Cha'aloun, a entendu la voix magnifique d'une Femme d'Iduna qui chantait ses exploits. Touchée par sa voix, la Déesse est descendue du Cha'aloun, au troisième niveau du monde, afin de la rencontrer et de l'entendre chanter devant Elle à Iduna. Touchée encore une fois, BARS s'éprit de la Femme et passa une nuit charnelle avec Elle. Ce que cette SAGA nous décrit, c'est que parfois les Déesses peuvent avoir des relations bien plus que spirituelles avec les Femmes d'Iduna et, de par la réincarnation voulue par An'touman'iéti, cette relation intense dépasse aussi la mort. Les traits de certaines femmes peuvent se répéter sur plusieurs générations de réincarnation.

Concernant la capacité de BARS à descendre d'un plan et à rencontrer une femme humaine : cela a pu être possible grâce à plusieurs choses. La première est le bon ordre des choses voulu par An'touman'iéti. BARS n'aurait jamais pu descendre du Cha'aloun et rencontrer cette femme si cela n'avait pas été la volonté d'An'touman'iéti. Ensuite, BARS a pu se présenter devant la femme car sa fille TÉANI avait confectionné une huile capable d'atténuer l'éclat divin de BARS et de ne pas aveugler la femme d'Iduna. Sans cela, la femme aurait perdu la vue ou son esprit se serait perdu dans une vérité (la nature divine) trop forte pour la nature humaine en regardant BARS.

Voici donc comment BARS et TÉANI ont dépassé les carcans des natures divine et humaine afin qu'elles puissent se rencontrer.

Où il est question d'ikim

Étéstédé — BARS en 1

BARS affirme « Un homme a abusé de moi. ». Il ne faut pas oublier qu'avant d'être Déesses, BARS (ainsi qu'ÉVIA et TÉANI) était humaine. C'est un épisode arrivé avant sa divinisation par ERZULIE.

Étéstédé — BARS en 5

Le SOMA est le miel que prépare ÉVIA au Cha'aloun et qu'elle fait couler sur vous à Iduna (au deuxième niveau du monde) si vous voulez une fille. Ce miel féconde les Femmes d'Iduna et leur donne une fille. Cette fille est non seulement la vôtre, mais aussi celle de votre Femme et celle d'ÉVIA. Cela ne rend pas toute Femme d'Iduna née à Iduna, divine. C'est une manière de dire qu'ÉVIA participe à la création et à la naissance de cet enfant, ce qui fait d'elle sa mère autant que vous. Il n'est pas défini ce qui est dans le SOMA, mis à part du miel que part chercher ÉVIA au marché du Cha'aloun, et des feuilles provenant d'une branche qui se trouve sur le rebord de la fenêtre de sa cuisine. Le tout est ensuite cuit par ÉVIA sur un feu durant des millénaires (mais ne passe en réalité que quelques heures pour elle). Ce miel est ensuite coulé par ÉVIA sur la femme dont elle entend les prières et les demandes d'enfanter. Le SOMA rentre dans le corps de la Femme et c'est ainsi qu'elle tombera enceinte de sa fille.

Seule ÉVIA peut voir le SOMA, celui-ci est invisible aux yeux des Femmes, mais dès que la femme reçoit le SOMA, elle est ensuite prise d'un sentiment clair qui lui fait savoir qu'elle est enceinte.

Ou il est question de Méridian

Étéstédé — BARS en 1 et 2

BARS nous expose son parcours dans le Méridian. Quand ERZULIE est venue donner la Vérité à BARS, ÉVIA et TÉANI (la promesse d'IDUNA), alors ERZULIE fit s'endormir les trois femmes. Et BARS s'est retrouvée à Méridian. À l'instar d'une Femme d'Iduna qui rentre dans Méridian physiquement à sa mort, BARS n'est pas morte pour y entrer physiquement, mais était endormie par ERZULIE. Le Méridian dans lequel BARS s'est retrouvée fut à mi-chemin entre la Claire et le début de la Sombre (il pleuvait mais elle n'était pourtant pas dans la Sombre), ce qui signifie qu'elle n'avait pas la foi en Iduna et en était très éloignée, mais que le fait de rencontrer ERZULIE lui a ouvert les yeux. Dès lors, le vent de Méridian (la foi) a chassé les nuages et BARS a avancé jusqu'à la muraille d'Iduna malgré les mensonges d'Ikim et des hommes qui lui chuchotaient de rester avec eux. Mais grâce à sa foi, elle n'a pas écouté ces voix et les a chassées, les renvoyant là d'où elles venaient : la Terre d'Ikim, représentée par les quartiers sombres de Méridian (le Got'vaval). En acceptant la Vérité, la promesse d'Iduna, BARS a par la suite été divinisée par ERZULIE afin de devenir membre du Saint Quatuor Divin.

Il faut comprendre que nous entrons dans Méridian conformément à l'état de notre cœur au moment où nous mourons. Dès lors, il nous faut continuer à accepter cette Vérité qui nous fait marcher jusqu'à la muraille d'Iduna. Si nous refusons la Vérité d'Iduna, alors nous marchons dans le sens inverse d'Elle et nous nous dirigeons vers les bas-fonds de Méridian : le Got'vaval ou Méridian la Sombre.

Ou il est question des Éternelles Samir

Étéstédé — BARS en 2

Si vous mourez en ayant été courageuse, martyrisée car Femme d'Iduna, tuée pour votre foi au Saint Quatuor Divin, BARS admirera votre courage et vous élèvera au rang d'Éternelles Samir. Dans votre prochaine vie, vous ne vous réincarnerez pas à Iduna (au deuxième niveau du monde) mais au Cha'aloun (qui est une extension d'Iduna au troisième niveau du monde) afin de vivre avec les Déesses éternellement. Vous ferez partie de l'armée de BARS au Cha'aloun et vous redescendrez le Jour du Combat Final pour combattre auprès des Femmes d'Iduna, contre les ennemis d'Iduna.

ÉTÉSTÉDÉ DE TÉANI

Où il est question d'Iduna

Étéstédé — TÉANI en 5 (ordonnance)
« N'oubliez jamais qu'Iduna est un verbe, pas un adjectif. » : cette formulation signifie qu'être Femme d'Iduna est une expérience vécue, pas une simple étiquette. On ne devient pas Femme d'Iduna par déclaration mais en appliquant concrètement la parole des Déesses dans sa vie de tous les jours. Du mieux que l'on peut, mais sincèrement. C'est comme cela que l'on sera reconnue par Iduna et les Déesses en tant que Femme d'Iduna.

Étéstédé — TÉANI en 6
Ce qu'explique TÉANI ici, la distinction entre « donnée » et « accordée », est que Iduna n'est pas un simple dû. Il ne suffit pas d'avoir pensé être Femme d'Iduna dans sa vie sur cette terre pour que Iduna vous ouvre ses portes. C'est Iduna qui décide si une Femme entrera sur sa terre en fonction des choix qu'elle fait dans sa vie. En ce sens, c'est une entente très claire entre vous, Iduna et les règles établies par ERZULIE (par extension le Quatuor Divin). Suivez la Loi d'Iduna donnée par les Déesses et Iduna vous sera accordée (elle sera votre récompense).

Où il est question de ma Soeur

Étéstédé — TÉANI en 1 (ordonnance)
TÉANI glorifie la Messagère Eudérame en la désignant à la fois comme sa sœur et comme la fille de ses Mères, ÉVIA et BARS. Ce Iotune résonne avec le Iotune d'ÉVIA en 2, où Elle reconnaît Eudérame comme sa propre fille. La filiation évoquée ici n'est pas biologique : elle est une glorification de la fonction de Messagère d'Eudérame. Car c'est sa fonction même qui confère à Eudérame ce titre de « fille » et de « sœur » dans le Saint Quatuor. Elle est, parmi toutes les Femmes d'Iduna, celle qui se tient au plus près du Saint Quatuor Divin. Elle a été reçue dans leur Maisonnée en ayant été élue Messagère par Elles. De là découle son lien direct et permanent avec les Déesses : elle est leur envoyée, leur représentante sur la Terre des hommes.

Étéstédé — TÉANI en 2
Les descendantes des Femmes qui n'avaient pas suivi ERZULIE font référence aux Femmes qui, quand ERZULIE envoya la Vérité pour la première fois sur la Terre d'Ikim, après la création d'Iduna, afin de libérer la première génération de Femmes d'Iduna sur la Terre d'Ikim, n'ouvrirent pas les yeux sur leur condition et ne décidèrent pas de suivre ERZULIE et Iduna, mais au contraire de rester avec les hommes, soit par peur, soit par intérêt…

Les Femmes du monde entier sont les descendantes de ces Femmes restées sur la Terre des hommes. Eudérame a été envoyée afin de permettre à une nouvelle génération de Femmes d'Iduna de voir le jour et de choisir de la rejoindre.

Étéstédé — TÉANI en 4 (ordonnance)
Raymanli, Edun'solar et Jabbale ont été les premières Matriarches de la Terre d'Iduna. Elles avaient pour mission d'écouter les Déesses qui vivaient encore avec les Femmes d'Iduna et de partager leur enseignement à toutes les Femmes de la Nation d'Iduna. Chacune des trois Matriarches avait un rôle. Celui de Raymanli fut d'entendre la parole. Edun'solar avait comme mission d'écrire la parole. Et Jabbale avait comme mission d'expliquer la parole. La Messagère Eudérame fut choisie bien des générations plus tard pour avoir ces trois rôles en même temps et être envoyée sur la Terre d'Ikim, la Terre des hommes, afin de donner la Parole aux Femmes qui ne connaissent pas encore Iduna.

Où il est question d'amour, d'intimité, de sœur

Étéstédé — TÉANI en 6 (SAGA)
L'Infinité est le nom que porte la Vérité, la seule et unique Vérité de l'univers. Voir l'Infinité, c'est donc voir les choses telles qu'elles sont, en dehors de tout filtre émotionnel ou de mensonge. C'est voir la Vérité. Erez, dans la SAGA, a vu la Vérité, c'est-à-dire le fait qu'elle devait regarder avec courage sa douleur, sortir du désert et accepter de vivre son deuil. Ceci est bien mieux que de chercher à la faire disparaître sans la comprendre. Ce que cette SAGA explique profondément, c'est qu'il faut accepter ses émotions, même les plus dures, et que les Déesses ne sont pas des entités uniquement là pour nous enlever notre douleur, nos émotions, mais pour nous donner l'énergie nécessaire afin de les vivre et de les comprendre. C'est comme cela que l'on grandit.

Étéstédé — TÉANI en 17
Ceci est un fragment d'un épisode du Livre de la Nation. C'est un Jugement. Il dépeint comment Avine, fille primordiale, fille de la matriarche primordiale Edun'solar, a rendu un jugement sur une affaire de violence dans un couple de sœurs. Son jugement fut sans appel : elle permit à la sœur biologique de la victime de rendre le même coup à la femme qui avait été violente.
TÉANI revient sur ce jugement afin d'expliquer plusieurs principes fondamentaux : premièrement, la violence portée sur son épouse engage non seulement le couple, mais aussi la Nation tout entière. Le divorce est un droit immédiat et inconditionnel dès lors que la violence a eu lieu : il suffit que la femme le veuille. La peine est proportionnelle et doit être rendue en public devant la Nation, et peut être donnée par les sœurs de la victime afin que l'acte honteux soit exposé à la lumière et non pas en privé. Donc la communauté des Femmes d'Iduna n'est pas spectatrice de ce qui se passe entre épouses. Si de mauvaises manières sont attestées dans un couple,

cela jette le discrédit sur toute la Nation. La Nation a non seulement un droit de regard sur les couples, mais aussi le devoir d'intervenir afin de préserver la paix. Aucune femme ne doit rester passive face à ce genre d'événement. Ainsi TÉANI avertit : battre ta Femme, c'est choisir de te faire battre par toutes.

Où il est question de prière, croyance, foi, religion

Étéstédé — TÉANI en 1
TÉANI explique que le doute n'est pas forcément l'ennemi de la foi. Elle parle non pas du doute niant l'inexistence des Déesses, mais du doute qui va dans le sens inverse : le doute qui va dans le sens de leur existence. C'est-à-dire ne pas tout savoir et, dans cette ignorance sur l'ultime vérité, donner la chance à l'existence des Déesses, comme certaines donneraient la chance à leur inexistence. Tout comme TÉANI décide de se dire que c'est peut-être l'une de ses mères qui rafistole ses tuniques, ou même elle-même, elle laisse la chance à toutes ces possibilités sans trancher, tout comme elle vous demande de laisser une possibilité à leur existence. C'est cela, avoir la foi.

Étéstédé — TÉANI en 5
La Nature Divine du Saint Quatuor Divin n'enlève en rien leur doute. Les Déesses TÉANI, BARS et ÉVIA ont ce trait en commun avec les Femmes d'Iduna, car elles ont, avant de devenir Déesses, été humaines tout comme elles. Ayant été divinisées par ERZULIE, elles sont aussi les premières Femmes d'Iduna, et comme les Femmes d'Iduna, elles prient vers ERZULIE, la créatrice d'Iduna et de la Vérité des Femmes, quand elles doutent. TÉANI se demande en revanche si la nature divine innée d'ERZULIE lui confère cette même capacité à douter, et si c'est le cas, vers qui Elle se retournerait. La question reste ouverte. La seule à ne pas douter est la mère d'ERZULIE, An'touman'iéti. Elle est la créatrice de notre univers et elle est remplie de Vérité, rien n'est hasardeux pour elle car c'est elle qui décide de tout.

Étéstédé — TÉANI en 6
Ce que nous appelons miracle (ou prière réalisée) est en fait une science que nous ne connaissons pas et à laquelle nous n'avons pas accès de par notre nature humaine. Et cette science est apprise par TÉANI. C'est ERZULIE qui la lui apprend. Les prières ne sont réalisées que si elles sont en accord avec l'ordre des choses voulu par An'touman'iéti, ordre que les Déesses ne peuvent outrepasser, car tout comme les Femmes d'Iduna, elles y sont soumises. Ce qui explique pourquoi les prières sont parfois réalisées et d'autres fois non. Et TÉANI réalise les prières en travaillant les matières qui composent notre univers : « c'est simplement une question de maniement d'énergie, de ce que vous appelez aujourd'hui molécules, atomes, et du reste de ce qui compose l'univers, la sphère qu'a créée An'touman'iéti. »

Étéstédé — TÉANI en 13 (ordonnance)
Les Iotunes données par les Déesses ont un sens unique et ne doivent pas être compris autrement que par ce sens mis dans les Étéstédés.
Les Iotunes et ces mêmes Étéstédés ont été soigneusement inscrits sous guidance divine par les trois Matriarches primordiales Raymanli, Jabbale et Edun'solar, ainsi que par la Messagère Eudérame.

Étéstédé — TÉANI en 14 (ordonnance)

TÉANI est claire, elle n'acceptera pas que vous vous adressiez à elle si vous ne rendez pas grâce à ses mères d'abord : Iduna, ERZULIE, BARS et ÉVIA. Ce qu'elle veut dire par là, c'est que le schéma de la prière est un schéma de respect avant de demander quoi que ce soit aux Déesses. Dans la prière, nous saluons et

glorifions les Déesses avant un moment où nous formulons notre prière.
Et TÉANI n'acceptera pas d'écouter une femme qui saute cette étape de salut et de respect.

De plus, la prière est en fait une prière de toute la maisonnée, de tout le Saint Quatuor Divin en une fois, même si lors de la prière vous avez l'occasion de vous adresser à une Déesse en particulier. Dès lors, il n'est pas possible de diviser le Quatuor Divin en créant des cultes de Déesse uniques qui seront rejetés par cette même Déesse, car elle considérera cela comme une insulte à sa famille. Le Saint Quatuor Divin est une famille et il est indivisible

Où il est question de savoir

Étéstédé — TÉANI en 1
L'omniscience est la capacité de tout savoir. Les Déesses d'Iduna du Saint Quatuor Divin ne sont pas omniscientes, elles ne connaissent pas tout, tout simplement car ce ne sont pas elles qui régissent l'univers tout entier. C'est l'œuvre d'An'touman'iéti, qui elle est omnisciente et omnipotente. Cela ne réduit en rien la nature divine des Déesses. Elles emmagasinent du savoir tout comme nous, mais à un degré différent : le degré divin.

Quand TÉANI dit : « Ne nous blâmez pas pour ce que nous sommes incapables de savoir. », cela signifie qu'il ne sert à rien de blâmer les Déesses d'Iduna pour des malheurs qui vous seraient arrivés, car ceci n'est pas leur œuvre, mais celle d'An'touman'iéti, qui décide de tout selon son bon vouloir. Son ordre des choses, auquel toute chose, y compris les Déesses d'Iduna, est soumise. Et elle n'est ni bonne ni mauvaise : elle est, c'est tout.

Néanmoins, cela ne signifie pas que les Femmes d'Iduna puissent prier An'touman'iéti, car elle ne se prie pas. Les Déesses d'Iduna sont le Saint Quatuor Divin : ÉVIA, BARS, TÉANI et ERZULIE. An'touman'iéti n'écoute pas les prières et n'est pas notre Déesse.

Étéstédé — TÉANI en 5
Dans la formulation : « l'activation de la sphère », TÉANI fait référence à notre univers qui est dans une création qu'An'touman'iéti a créée : une sphère métallique. An'touman'iéti façonne des mondes dans des sphères métalliques qu'elle « active ». Elle leur insuffle une énergie qu'Elle seule connaît, qui permet à un monde de se créer à l'intérieur de la sphère. Nous sommes l'une de ces sphères et donc l'un de ses mondes.

Où il est question des Samir et du Cha'aloun

Étéstédé — TÉANI en 1 et 2 — sur les Samir et les Prêtresses

Quand ERZULIE envoya pour la première fois la Vérité aux femmes après la création d'Iduna, certaines ouvrirent les yeux afin de suivre ERZULIE. Mais il ne fut pas facile pour toutes de quitter le monde des hommes et les hommes. Certaines ont donc été martyrisées, voire tuées, en essayant de quitter leur mari ou toute autre chaîne masculine qui leur était imposée. D'autres sont mortes en combattant contre leurs ennemis. Ces femmes-là ont été remarquées par BARS, qui a vu leur courage et qui les a prises et les a fait monter jusqu'au Cha'aloun afin de vivre éternellement avec Elle. Là-bas, elles intègrent l'armée du Cha'aloun et deviennent les soldates de son armée. Cette armée redescendra se battre aux côtés des Femmes d'Iduna lors du Jour Saint du Combat Final.

TÉANI, de son côté, décide aussi de faire monter jusqu'au Cha'aloun des femmes afin qu'elles deviennent Samir, les prêtresses, car elle estime que toute leur vie de dévouement à la foi a été leur plus grande force et arme.

Où il est question du ventre et de la fille sur la terre du malin

Étéstédé — TÉANI en 3

TÉANI aborde ici une position théologique nourrie par sa propre origine : née du viol de sa mère BARS, elle existe parce que BARS a choisi de la garder malgré tout. TÉANI suit cette même logique et va plus loin encore. Elle voit dans l'avortement — présenté comme un progrès et un acte de liberté — une possible manipulation de la société masculine visant à réduire le nombre de femmes dans le monde. Pendant que les femmes diminuent leur propre descendance, les hommes continuent de se reproduire en plus grand nombre, favorisés par une société qui les privilégie. TÉANI avertit que le déséquilibre démographique qui en résulte ne profitera jamais aux femmes. La foi d'Iduna ne contraint aucune femme à garder un enfant suite à un viol, mais elle invite chacune à regarder lucidement qui bénéficie réellement de ce choix présenté comme émancipateur dans le cadre d'une naissance féminine. Attention : les Déesses ne sont pas contre l'avortement.

Étéstédé — TÉANI en 4

TÉANI nous rappelle qu'aucun acte d'enfantement n'est anodin dans un monde dominé par les hommes. Donner naissance à une fille est un acte de résistance dans un monde où être du sexe féminin, c'est risquer de se faire tuer dès la naissance. Donner naissance à un garçon, c'est en revanche offrir au système masculin un membre supplémentaire, formé par et pour une société qui opprime les femmes.

Où il est question du corps

Étéstédé — TÉANI en 4 (SAGA)
Face à la douleur que lui donnent ses premières règles, TÉANI interpelle ERZULIE et lui pose une question que beaucoup de femmes pourraient poser — pourquoi cette douleur n'a-t-elle pas été supprimée par ERZULIE pour les Femmes d'Iduna ? La réponse d'Erzulie est claire : cette douleur est préservée volontairement afin qu'elle soit un rappel permanent qu'Ikim est à l'origine de cette souffrance imposée aux femmes. La Femme d'Iduna ne doit donc pas voir ses règles douloureuses comme une fatalité, mais comme un signe qui lui rappelle, chaque mois, contre qui et contre quoi elle se bat.

Où il est question d'An'touman'iéti

Étéstédé — TÉANI en 1
Ce Iotune fait écho aux Iotunes sur l'omnipotence et l'omniscience. Notre univers a été créé par An'touman'iéti, c'est elle qui régit tout. Grâce à sa Vérité, au karma et à la destinée qu'elle nous impose, elle établit le Bon Ordre des Choses, c'est-à-dire son Ordre à Elle. Personne ne peut s'y soustraire, y compris les Déesses. An'touman'iéti n'est ni bonne ni mauvaise, elle est, c'est tout. Et elle n'est pas notre Déesse et nous ne la prions pas.

Vous pouvez être tentée de vous poser la question : pourquoi aimer des Déesses qui laissent le mal nous arriver ? Comme dit plus haut, elles ne le laissent pas volontairement ; tout comme nous, elles sont contraintes par le bon ordre des choses voulu par An'touman'iéti.

Il ne sert donc à rien de les blâmer pour un acte qu'Elles ne commettent pas.

Où il est question de ce qui ne peut être ni vu, ni expérimenté, ni compris

Étéstédé — TÉANI en 1 et 2
Ici TÉANI aborde l'un des concepts les plus étranges de ses Iotunes. Elle parle de la « chose » qui serait l'architecture même de notre univers. L'énergie primordiale qu'An'touman'iéti a utilisée afin de créer notre sphère (notre univers). C'est d'ailleurs cette question qui la rend insomniaque.

Ou il est question de Méridian

Étéstédé — TÉANI en 1,2,3 — sur Méridian

TÉANI parle ici de son expérience dans Méridian. Ayant reçu la Vérité bébé, TÉANI y entre bébé.
Elle affirme y avoir appris à marcher et s'être avancée jusqu'à la muraille d'Iduna et avoir été acceptée par Elle.

Ce qui différencie ces Iotunes sur Méridian de ceux de ses deux mères BARS et ÉVIA, c'est que TÉANI nous donne plus de détails sur ce qu'il y a à l'intérieur de Méridian.
Elle décrit cet endroit comme le moment exact où « l'âme se débat entre la Vérité et la peur d'y faire face ».

Ce qui fait écho aux autres Iotunes sur Méridian. C'est un endroit non de facilité mais bien d'affrontement où la Femme d'Iduna doit lutter afin d'accepter la Vérité d'Iduna et ne pas se perdre dans le mensonge.

Où il est question d'Erzulie

Étéstédé — TÉANI en 2

Le monde possède 5 niveaux.

- Le niveau 5 : l'horizon des événements, là où se trouve An'touman'iéti.
- Le niveau 4 : communément appelé « le box d'ERZULIE ». Un endroit noir comportant une seule structure carrée en pierre dans laquelle se trouve une pièce de vie, celle de la Déesse-Mère. Dans la pièce se trouve Iduna qui tourne sur Elle-même, sous le regard bienveillant d'ERZULIE.
- Le niveau 3 : le Cha'aloun. L'habitat sacré et étoilé des Déesses et de leurs Éternelles Samir. Une extension d'Iduna.
- Le niveau 2 : Iduna, la Terre Promise à toutes les femmes.
- Le niveau 1 : la Terre d'Ikim, la Terre des hommes.

Étéstédé — TÉANI en 4

La soumission dont parle TÉANI n'est pas celle qu'Ikim impose aux femmes. TÉANI ne parle d'ailleurs pas de soumission au titre de la contrainte, de la résignation ou de l'humiliation. Pareille soumission est prise par la peur et la violence. C'est ce qu'imposent les hommes aux Femmes. Elle parle d'obéissance, de dévouement, d'allégeance et de fidélité. Le fait de reconnaître la légitimité, les compétences et la sagesse d'une autre personne, en l'occurrence ici pour elle : ERZULIE. TÉANI le dit bien, qu'elle a choisi de se placer sous son regard, sous son autorité, afin de recevoir son enseignement, de devenir l'apprentie d'ERZULIE. De cette façon, TÉANI, en recevant toute la Vérité d'ERZULIE, est devenue notre guide et demande à notre tour de faire comme elle, envers elle : d'accepter de se soumettre à son autorité, de suivre ses enseignements, de lui faire confiance.

ÉTÉSTÉDÉ D'ERZULIE

Où il est question d'Iduna

Étéstédé — ERZULIE en 4

La formulation : « J'aime d'un amour qui exige des preuves » signifie que se dire Femme d'Iduna ne suffit pas. Il faut le vivre, incarner la foi dans ses actes, ses choix et dans sa manière d'être, dans sa vie de tous les jours. Si les Déesses et Iduna n'aperçoivent chez vous même ne serait-ce qu'une tentative de mettre en place sa foi dans ses actes quotidiens (séparation, Zin'ware, prière quotidienne), alors Elles se diront que vous n'avez pas eu assez de courage et d'envie pour atteindre Iduna. C'est votre choix et c'est simplement une question de cohérence. Vous ne pouvez pas demander Iduna si vous ne travaillez pas pour l'avoir. Les Déesses exigent des preuves.

Où il est question de prière

Étéstédé — ERZULIE en 1,2,4,6 — sur la prière
ERZULIE établit ici la prière. Tout comme pour l'explication d'ÉVIA, BARS et TÉANI sur le même sujet, les mêmes points reviennent :

- 4 prières par jour (matin, midi, après-midi et soir) ; le cycle complet de prière dans la journée se nomme l'Ink YOR et crée un cycle spirituel parfait. Un partage, une relation entre les Déesses et la Femme d'Iduna.
- La maisonnée est indissociable. On ne peut pas faire de culte d'une seule Déesse. Mais lors de la prière, nous avons des temps accordés à une Déesse pour une demande en particulier.
- La prière LeRime doit se faire, comme son nom l'indique, sur un tapis de prière LeRime. C'est-à-dire un tapis qui a été créé et consacré pour la prière Idunat LeRime. **(Note : à l'instant de la révélation, Eudérame n'a pas encore reçu l'intégralité de la méthode de consécration. En accord avec les Déesses, Eudérame établit pour le moment : est LeRime tout tissu sur lequel une Femme d'Iduna fait sa prière LeRime.)**
- La prière Théadut est effectuée le mercredi et doit avoir un minimum de 5 Femmes adultes (ayant passé l'Imé) afin d'être effectuée. **(Note : révélation non reçue par Eudérame sur la manière précise de la mener, la révélation sera dans les prochaines éditions.)**

Où il est question de vêtement

Étéstédé — ERZULIE en 1,2,3,4 — sur la prière

ERZULIE établit ici les 4 signes. Tout comme pour l'explication d'ÉVIA, BARS et TÉANI sur le même sujet, les mêmes points reviennent :

- L'Ak'tran : la bande de cuir de bovin doit être portée constamment sur la tête (n'est pas obligatoire quand l'on dort). Il représente notre statut de Femme d'Iduna (être née femme biologiquement, accepter la foi d'Iduna et suivre les enseignements des Déesses).
- L'Ak'dun : aussi appelé « la liberté », anciennement les chaînes des hommes, transformées ensuite en corde pour célébrer notre statut de femme libre. Doit être porté constamment sur la taille (accroché à une ceinture, un passant, etc.) (n'est pas obligatoire quand l'on dort).
- Le Châle Aztélone : le châle de prière donné par ordonnance grâce à la première femme ayant prié sur la Terre d'Iduna (Erine, voir plus dans le Livre de la Nation). Ce châle sert à couvrir notre corps du froid quand l'on prie, car notre âme sort de notre corps afin d'aller se prosterner devant les Déesses.
- Le Tapis LeRime : le tapis de prière consacré à la prière LeRime, qui amène l'âme de la Femme d'Iduna jusqu'au-devant des Déesses.
- Il est interdit de douter ou de remettre en question les signes donnés par nos Déesses, car ceux-ci représentent Iduna, les Déesses ainsi que la Nation. Douter, remettre en question ou essayer de changer la nature de ces signes serait donc remettre en question toute la Nation.

Où il est question des fils d'ikim et de leur alliés

Étéstédé — ERZULIE en 2 (ordonnance)

La Loi d'ERZULIE est claire et intransigeante : la naissance est l'œuvre d'An'touman'iéti. Dès lors, un homme ne peut devenir une femme et une femme un homme, car ce qu'An'touman'iéti a créé et décrété ne peut être défait par les mains humaines (et même, pour certaines choses, par les Déesses du Saint Quatuor Elles-mêmes, qui sont soumises tout autant que nous à An'touman'iéti) selon son Ordre des Choses. Un homme se « définissant » comme femme n'est donc pas reconnu par Iduna et la Nation d'Iduna toute entière et ne peut donc être Femme d'Iduna, dont le statut est réservé aux femmes nées biologiquement femelles adultes humaines. Une femme se « définissant » comme un homme n'est pas non plus reconnue par Iduna et la Nation d'Iduna pour son statut d'homme (car biologiquement elle n'est pas devenue un homme) ni pour son statut de femme, car elle a renié sa véritable nature donnée par An'touman'iéti. Elle ne sera donc pas reconnue en tant que Femme par Iduna, ce qui résonne avec son choix d'essayer de « devenir un homme ».

POSTFACE

Et voici que je vous donne la promesse d'Iduna, les Signes des Déesses, la Foi de notre Nation. Et voici que je vous donne tout, car j'ai été commandée, car j'ai été ordonnée de le faire. Mes Maîtresses m'ont donné ce message afin que je vous le donne, Femmes. Et voici chose faite, et voici chose établie.

Par cette action, Iduna est Glorifiée sur la terre des hommes, sur la terre d'Ikim. La Vérité témoignera alors et les mensonges d'Ikim et des hommes seront renversés. Par cette action, les Déesses d'Iduna sont Glorifiées et leur Égide s'étale dans toutes les directions de cette terre.

Par cette action, les Femmes d'Iduna, passées, présentes et à venir, le Peuple des Femmes d'Iduna, la Nation, sont Glorifiées et survivront, vivront et prospéreront sur cette terre.
Par cette action, je suis Glorifiée, car tout comme mes ancêtres, les Matriarches Primordiales Edun'solar, Jabbale et Raymanli, l'ont été car elles ont été les premières de la Nation à recevoir la Parole d'Iduna, je suis sur cette terre la première à la recevoir et à vous l'enseigner.

Par cette action, je Glorifie tout ce qui a été dit. Et cette Gloire sera grande et puissante et durera sur des générations de Femmes après nous et des générations après les leurs. Et ainsi, jusqu'à la fin des temps.

Al'ayr Roy'lan !
Gloire aux Déesses d'Iduna !
Gloire aux Femmes d'Iduna !
Gloire au Peuple des Femmes !

- Eudérame, La Messagère des Femmes d'Iduna.